
Luis Henrique

Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

FOOTBALL Ligue 1

Toulouse 1-3 Marseille

MARSEILLE AU PRESQUE PARFAIT

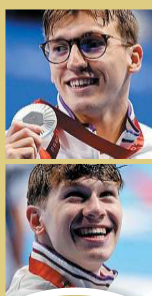
PAGES 14 ET 15

Jeux Paralympiques

Natation

LES FIERS PORTAL

PAGE 4



Alex et Kylian.

Sébastien Boué/L'Équipe

2,40 € dimanche 1er septembre 2024 79e année N° 25 584 France métropolitaine

L'ÉQUIPE



PARIS 2024

Jeux Paralympiques

Cyclisme

Fou de joie, DORIAN FOULON a conservé, hier, son titre en poursuite individuelle (C5). À Saint-Quentin-en-Yvelines, Alexandre Léauté (kilomètre C1-C3) et Gatien Le Rousseau (poursuite C4) ont remporté le bronze. PAGES 2 ET 3

LA POURSUITE DU BONHEUR

Étienne Garnier/L'Équipe



ANT 2,60 € - BEL 2,80 € - LUX 2,80 € - CH 3,50 FS - ESP/CNY 3,50 € - GR 3,20 € - MAR 30 MAD - PORT CONT 3 € - REU 2,60 € - TUN 4,80 DIN - AND 3,20 €



Étienne Garnier/L'Équipe

FOULON SENTIMENTAL

Secoué de sanglots pendant sa « Marseillaise », le coureur de 26 ans a survolé la poursuite individuelle pour conserver son titre paralympique de 2021. Désormais, il espère ne pas renouveler les frustrations de Tokyo.

CÉLINE NONY

Un jour, on avait demandé ce que serait son prochain rêve à Dorian Foulon, alors qu'il avait décroché la médaille d'or sur la poursuite individuelle des Jeux Paralympiques de Tokyo. *« Gagner en France, et partager ça avec mes proches »*, avait-il répondu sans réfléchir. L'écorché vif restait meurtri par ce sentiment de solitude qui l'avait envahi après son sacre japonais. *« J'avais passé une heure au téléphone avec ma famille. Tout seul au milieu de la piste, puis tout seul dans la dernière navette. »* Hier, le jeune homme de 26 ans a réalisé ce fantasme, au-delà même de ses espoirs les plus fous.

Interloqué de croiser des visages inconnus qui, comme des dizaines de spectateurs amis, portaient des t-shirts floqués à son nom, scandaient son prénom, brandissaient des pancartes à son effigie, Foulon a su se nourrir de cette ferveur pour dépasser cette pression qu'il s'impose à lui-même, alors qu'il domine tellement son sujet. *« C'était très dur psychologiquement. Ces deux dernières semaines, j'ai eu beaucoup d'échanges avec le psy »*, avoue-t-il.

> **“Je prends tout beaucoup trop à cœur, c'est pesant, ça te bouffe. C'est de l'énergie que tu ne mets pas dans le vélo ”**
> DORIAN FOULON

Dès les qualifications, il aurait pu se figer quand l'Ukrainien Yehor Dementyev s'est permis de battre le record du monde du Français (4'17''456 contre 4'18''274). « *J'ai fait : “oh, gamin* (même s'il n'en est pas un), *c'est pas comme ça que ça se passe” »*, sourit-il. La pique l'a vexé, juste ce qu'il fallait, pour le réveiller en sursaut. Immédiatement après, Foulon s'est arraché pour s'impressionner et récupérer son bien : 4'13''934. Un chrono qu'on lui promet depuis dix ans et cette bascule opérée alors entre sa Bretagne natale et le Pays basque, où il s'entraîne et a construit sa vie.

Dorian Foulon a été félicité par ses proches, venus en nombre, après son titre sur la poursuite individuelle hier.

Dès lors, peu importe qu'il n'ait pas été aussi rapide en finale. Seule la victoire est belle et ce titre gardé jalousement qui a fait chavirer le public dans un moment de folie pure. Aussi sentimental qu'en manque de confiance en lui, Foulon s'est laissé submerger par ses émotions. Quand il a embrassé sa compagne, retrouvé sa mère, ses frère et sœur, son entraîneur. Même ses grands-parents, qui avaient effectué le déplacement à plus de 90 ans. Et cela n'était qu'un intermède annonçant le podium. Quand l'hymne a retenti, que toute la salle l'a repris, le héros s'est effondré. Incapable de retenir ses larmes. *« J'ai marmonné les paroles, je voulais profiter. J'étais en sanglots et je me suis dit : “arrête de retenir, lâche tout, bordel et pleure !” »*



Étienne Garnier/L'Équipe

C'est une habitude pour cet enfant de La Chapelle-Caro (Morbihan), né avec un pied bot et qui souffre d'une atrophie musculaire de la jambe gauche. Longtemps, il a évolué parmi les valides, gagnait même des courses malgré son handicap. Il s'est régulièrement perdu, le cœur sur la main, la peur de décevoir. ▶▶



L'impasse qui passe mal

Au lendemain des médailles de bronze d'Alexandre Léauté et Gatien Le Rousseau, les Bleus disputent la vitesse par équipes sans Dorian Foulon.

PODIUM

1. **Foulon**
2. Dementyev (UKR)
3. Gardon (USA)

▶▶ Des hauts et des bas, il en a connu son lot. Et quand on lui demande la différence qu'il y a entre sa victoire tokyoïte et la parisienne, il résume en une phrase : *« Je suis bien avec moi-même. »* Alors que ce n'était pas le cas lors des Jeux précédents.

« J'ai eu un moment très compliqué après Tokyo, mais j'ai pu faire des choses extra-sportives qui m'ont permis de me vider la tête, glisse-t-il. *J'ai mis des choses en place, notamment sur l'aspect psychologique pour gérer mes émotions. Je prends tout beaucoup trop à cœur, c'est pesant, ça te bouffe. C'est de l'énergie que tu ne mets pas dans le vélo. »* Il a consenti à élargir ses compétences en s'initiant aux données scientifiques du vélo. *« En équipe de France, on me chambre parfois parce que j'ai des câbles qui sortent du cadre, ce qui n'est pas aérodynamique »*, s'amuse-t-il.

Il vise l'épreuve du contre-la-montre sur route

Une fois encore, il rappelle que *« le plus dur n'est pas d'arriver, au sommet, c'est d'y rester le plus longtemps possible »*. Une sentence un peu bateau, mais qu'il adopte pour avoir tangué régulièrement. À Tokyo, l'or de la poursuite ne suffit toujours pas à éclipser la frustration de ses résultats sur la route. *« De l'extérieur, certains répétaient que je faisais tout le temps des perfs. Mais ils ne se rendent pas compte que je vis plus d'échecs que de réussites,* assume-t-il. *Et c'est dur de se relever. Aux Jeux, la première semaine avait été parfaite, la seconde catastrophique. »* Il n'a pas lâché pour autant. *« Même au plus bas, j'arrive toujours à surmonter, à me mettre un coup de pied au cul »*, se persuade-t-il. Un battant convaincu qu'on progresse aussi dans la défaite. *« L'année dernière, j'ai pris une claque à Glasgow, qui m'a remis les idées en place, même s'il y avait des explications, et ça m'a aidé pour Paris »*, précise Foulon.

Lors des Mondiaux en Écosse, affaibli par une chute à l'entraînement et les traces d'un Covid, il avait été battu sur cette poursuite qu'il maîtrise pourtant. Une piqûre de rappel salvatrice. Un aiguillon pour plus d'ambitions. Car il n'est pas question de se satisfaire de cette médaille d'or. Gourmand, il se projette dorénavant sur la route et se verrait bien briller sur le contre-la-montre. Histoire de laisser à nouveau couler ses émotions. *E*

CÉLINE NONY

Il y a d'abord le bilan du jour. Contrasté dans ses émotions. Au lendemain de son titre paralympique sur la poursuite, Alexandre Léauté a dû se contenter d'une médaille de bronze sur le kilomètre, hier. Une épreuve qui réunit trois catégories, pondérée par des coefficients, et qui a permis à la Chine de réussir un nouveau doublé grâce à ses pistards classés en C1 (le handicap le plus lourd), quand le Français de 23 ans évolue en C2. *« Je suis dég' de fou,* avoue-t-il. *Après, je ne peux pas faire mieux. »* C'est vrai. En qualifications, le Breton a amélioré le record du monde de sa catégorie. Et au terme d'une finale d'une violence telle qu'il n'a aucun souvenir de son dernier demi-tour, il a encore abaissé son chrono. *« C'est frustrant mais ils ont été plus forts. Il n'y a rien à dire,* accepte-t-il, conscient de la règle du jeu. *J'ai quand même une médaille, il faut en profiter. »*

Le jeune homme devinait déjà que la soirée serait « mi-figue, mi-raisin ». Il partage sa chambre avec Kevin Le Cunff (36 ans) qui, comme aux Jeux de Tokyo, a terminé 4e de la poursuite, battu dans la petite finale par son compatriote Gatien Le Rousseau (21 ans). *« Dans un premier temps, j'avais envie de prendre Kevin dans mes bras, j'étais désolé pour lui,* insiste le vainqueur de ce duel fratricide pour monter sur son premier podium paralympique. *Après, j'ai levé la tête, j'ai vu ma famille, tous les gens qui font des sacrifices pour moi... »* L'accolade était belle entre les deux hommes, et sans doute un peu triste. *« On voulait éviter cette petite finale à deux Français, on savait qu'il allait y avoir un déçu. C'est tombé sur moi »*, constate Le Cunff. *« Mon cœur ne pouvait être pour personne, c'était le pire scénario,* jure Léauté. *On va essayer de remettre les pendules à l'heure. Gatien et moi, on a des médailles, Kevin n'en a pas sur la piste. Il faut qu'on s'arrache pour lui. »*

> **“Il y a trois semaines, quelqu'un a décidé de nous abandonner. Il faut respecter, même s'il sait ce qu'on en pense”**
> ALEXANDRE LÉAUTÉ

Aujourd'hui, c'est en effet ce trio qui va composer la vitesse par équipes. Une version inédite et sans aucune expérience. *« Il y a trois semaines, quelqu'un a décidé de nous abandonner,* balance Léauté. *Il faut respecter, même s'il sait ce qu'on en pense. »* L'amertume est sensible, le nom du lâcheur éventé quand Le Cunff, plus mesuré, traduit : *« On a su que Dorian ne la faisait pas avec nous. »* Dorian Foulon, héros du jour, aurait dû être le troisième atout pour cette vitesse par équipes que devraient dominer les Britanniques. Il n'élude pas la question, même s'il en minimise les conséquences. *« C'était très dur comme choix, je ne voulais pas pénaliser l'équipe,* promet-il. *Psychologiquement, je sais que c'est compliqué d'enchaîner. »* Or, après l'or de la poursuite, il ambitionne le chrono sur route. *« J'espère qu'ils iront chercher une médaille »*, ajoute-t-il.

Avec lui, l'argent (au pire) était très probable. *« J'ai été appelé en dernière minute,* évoque Le Rousseau. *Depuis le début de l'année, j'avais envie de faire cette vitesse par équipes mais, bien sûr, Dorian était plus fort. Il a décidé de ne pas la faire, je suis trop content d'y aller avec les copains. On va travailler ensemble, y aller main dans la main. »* Avec l'envie mais sans certitude. Avec un ordre remanié, Le Rousseau démarrant, suivi de Le Cunff avant que Léauté ne conclue l'exercice. *« Après une chute, Kevin était blessé lors du dernier stage,* glisse Le Rousseau, conscient qu'ils n'ont aucun automatisme. *Mais on peut faire quelque chose dans l'euphorie de la piste et de l'ambiance. »* Rationnel, Le Cunff estime que la deuxième place est *« assez ouverte »*. *« Mais entre 2 et 4, c'est assez resserré,* ajoute-t-il. *On va essayer de ne pas faire 4. »* Pour lui éviter une autre déception.



Kevin Le Cunff (à gauche) et Gatien Le Rousseau, hier, après leur finale pour le bronze.

Étienne Garnier/L'Équipe





Photos Sébastien Boué/L'Équipe

Repas de famille

Les frères Portal ont croqué un podium paralympique ensemble hier sur 400 m. Mais la joie était surtout pour Kylian, qui a tenté de consoler son aîné Alex, battu par l'inévitable Ihar Boki.

SAMI SADIK

Deuxième au bout de l'effort, Alex Portal vient à peine de toucher le mur qu'il se tourne déjà vers la droite. Le regard fixé sur les trois diodes ornant le plot de Kyrylo Garashchenko. Si celles-ci virent au rouge, l'Ukrainien complétera le podium du 400 m S13. *« Je vois qu'il est là et que ça ne s'allume pas. Je me suis dit : putain, c'est Kylian ! »*

Deux lignes d'eau derrière lui, son cadet (17 ans contre 22) laisse éclater sa joie après une dernière longueur supersonique pour boucher 1''3 de retard. Une tape dans la main, une étreinte et les deux frères sortent de l'eau avec leur Graal : un podium commun, comme aux Mondiaux de Manchester en 2023, déjà sur 400 m. Pourtant, les joues d'Alex Portal se peignent vite de larmes.

> **"Je voulais tellement pouvoir offrir cette « Marseillaise » et qu'on la vive à deux"**
> ALEX PORTAL, 2e DU 400 M

Aux commandes pendant 350 m, il a été foudroyé par l'extraterrestre Ihar Boki, et se contente de l'argent, comme sur 100 m papillon. En fond de zone mixte, son cadet et le staff des Bleus sont au chevet. *« C'est aussi ça la force d'être ensemble : on peut se consoler. Je suis fier de ce qu'il a fait : trois courses, trois médailles* (avec le bronze du 100 m dos)*, c'est exceptionnel, stratosphérique face à Boki qui est 19 fois champion paralympique* (record absolu pour un athlète masculin) », assure Kylian. Mais la digestion ne fait que commencer pour son frère et partenaire d'entraînement à Saint-Germain-en-Laye.

« Je n'ai pas fait ce qu'il fallait. Sur la gestion de course, je me suis laissé embarquer par son rythme. J'aurais dû tuer le match plus tôt car je sais qu'il a un dernier 50 mètres plus rapide. Je voulais tellement pouvoir offrir cette Marseillaise *et qu'on la vive à deux »*, reconnaît l'étudiant ingénieur, dont les oreilles doivent maudire l'hymne paralympique joué à chaque victoire de sa bête noire biélorusse, admise comme « athlète neutre » selon l'appellation officielle. Sur le podium et sous le regard de sa mère *(voir par ailleurs)*, Alex Portal avait toutefois retrouvé un léger sourire. *« Je vais réussir à en profiter plus tard »*, glissait-il après un duplex dans le JT de France 2 avec son frère.



Kylian Portal (en haut à gauche) a rejoint hier son grand frère Alex sur un podium paralympique à Paris La Défense Arena.

PODIUM

1. Boki (BLR)
2. **A. Portal**
3. **K. Portal**

Accueilli par une immense clameur, le duo était entré dans Paris La Défense Arena avec le même équipement : combinaison blanche et… bob rouge orné de la Phryge emblématique des Jeux. *« On devait même mettre des bonnets Phryges, mais Alex a oublié le sien et on s'est rabattus sur les bobs. On voulait quelque chose qui nous rassemble »*, sourit Kylian pour illustrer la relation fusionnelle entre les deux frangins, lui qui confiait l'an passé *« qu'il ne serait pas sûr de vouloir battre Alex s'il atteignait un jour son niveau »*.

Nés avec le même handicap, cet albinisme oculaire (maladie génétique) qui les empêche de voir à plus d'un mètre, ils ont choisi pour de bon la natation, comme leur sœur aînée Léa, à l'âge de 7 ans. Mais le cadet a dû s'y reprendre à deux fois. *« L'eau était froide, ça ne me plaisait pas. J'ai fait d'autres sports entretemps* (dont de la capoeira)*, mais je m'y suis remis car Alex commençait à faire des compétitions et qu'au bout d'un moment, je ne pouvais pas louper ça »*, raconte le médaillé de bronze.

Deux caractères différents

Réunis à Saint-Germain-en-Laye sous la houlette de leur coach Guillaume Benoist, ils ont partagé leur première sélection commune aux Mondiaux 2022, quand le plus jeune a intégré l'équipe de France senior, sans passer inaperçu. *« Kylian, c'est un peu le feu »*, sourit le manager des Bleus, Guillaume Domingo. *Il est plus exubérant que son frère, c'est son caractère. Alex est plus réservé, plus mesuré, mais il sait quand même rigoler. »*

Bachelier avec un an d'avance, Kylian Portal a rejoint une école de commerce, près de La Défense, au Pôle Léonard-de-Vinci, là même où son frère suit des études d'ingénieur. *« Ils passent aussi quatre heures par jour ensemble dans l'eau. Kylian est comme son frère : dix entraînements par semaine, trois séances de musculation, des soins, c'est un nageur professionnel »*, confirme Benoist. Basculé en catégorie S12 puisque son albinisme oculaire s'est aggravé, il ne retrouve son grand frère que sur 400 m chez les S13, car la distance n'existe pas dans sa classification. *« Partager ce podium va leur donner de la force et les emmener encore plus haut sur les prochaines courses »*, assure Domingo. Kylian Portal a encore le 100 m nage libre et le 100 m papillon sur ses tablettes, quand son grand frère s'alignera une dernière fois sur 200 m 4 nages mardi pour tenter de cueillir le scalp de Boki.

Leur mère au premier rang



La première ovation de l'après-midi pour un membre de la famille Portal n'était ni pour Alex ni pour Kylian mais pour leur mère Virginie. Starter des courses féminines sur ces Jeux, elle a été présentée au public avant de voir depuis le bord du bassin ses deux fils arracher un podium familial. *« On n'a pas trop le droit d'aller la voir »*, glissait Alex Portal. *« C'est même interdit »*, renchérissait son petit frère. Mais le duo devinait bien l'émotion de leur mère pendant les dernières longueurs. *« Je pense que ç'a été compliqué pour elle de rester stoïque et focus sur son job. Je pense qu'elle est fière, et qu'elle a eu du mal à retenir ses larmes car je tiens ça d'elle : d'être un peu trop émotif »*, s'amusait Alex Portal. **S. Sa.**



PRAUD L'heure de gloire

QUENTIN THOMAS

En bon étudiant ingénieur, Antoine Praud est du genre à tout prévoir. Mais hier matin, au moment de préparer son sac pour la finale du 1 500 m (T47) au Stade de France, le natif de Vannes avait oublié sa veste aux couleurs de la France, obligatoire lors des cérémonies protocolaires en cas de podium. Cet oubli lui aurait sûrement valu, en temps normal, une réprimande de maman. Pas cette fois. Car le jeune Breton (20 ans) avait volontairement laissé de côté son habit tricolore, par superstition.

Pour ses premiers Jeux, Praud, huitième avant le dernier tour, s'est offert un finish spectaculaire, porté par plus de 60 000 spectateurs, pour décrocher un bronze inattendu en 3'51''37. En pulvérisant son record personnel de 4 secondes (3'55''39), il a ainsi le compteur de l'athlétisme français et le sien avec cette première médaille internationale chez les seniors. *« Un truc de malade, c'est mieux que dans mes rêves*, expliquait-il. *Dès le départ, quand j'ai vu que ça partait vite, je me suis dit "il va falloir serrer les dents", et ç'a tenu. J'arrive à en remettre dans le dernier tour. Mes adversaires craquent, moi pas. Ce public m'a redonné de la force dans le dernier 100 m. »* Un e revanche pour celui qui n'avait pris que la dixième place des Mondiaux parisiens, l'an passé, avant de connaître une ascension fulgurante.

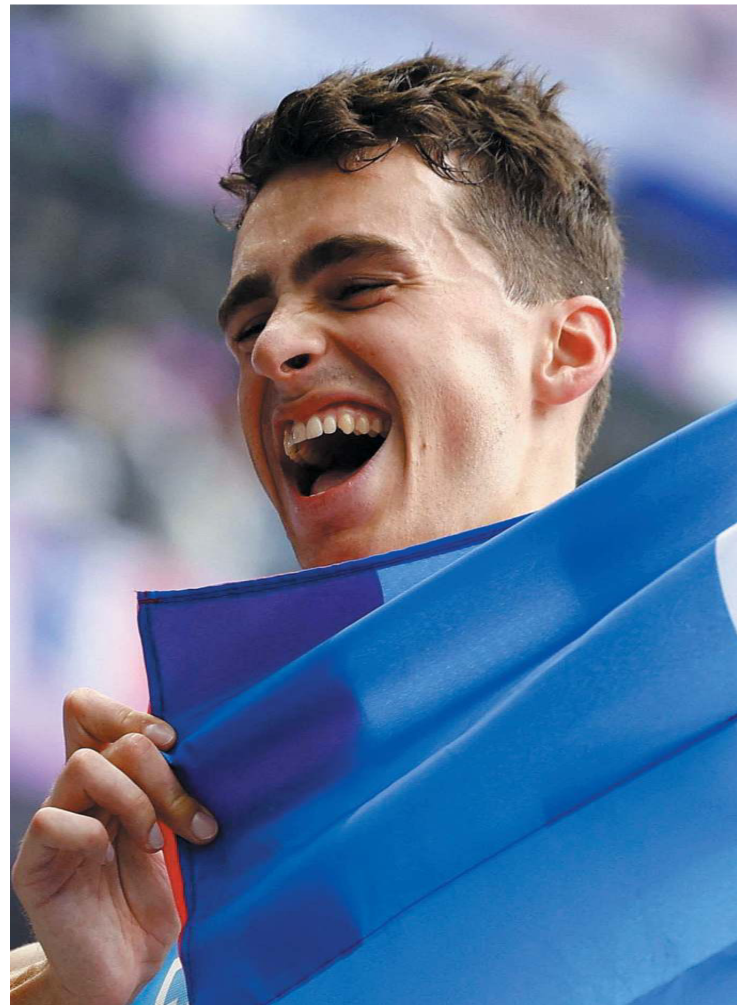
Atteint d'une paralysie du plexus brachial droit, *« parce qu'on a trop tiré sur mon bras à la naissance »*, Praud a dû composer avec ce corps qui le désavantage parfois. *« Je n'ai pas ce mouvement de balancier avant-arrière. Les amputés l'ont. Moi, c'est plutôt gauche-droite, ça peut me déséquilibrer. »* Ça ne l'a pas empêché d'abaisser son record de plus de 10 secondes en un an et de passer *« sous la barre des 4 minutes, un déclic »*.

> **"On a vite décidé qu'on voulait vivre les Jeux de Paris ensemble, et on a tout mis en place pour se professionnaliser"**
> ANTOINE PRAUD

Il a pu, pour ça, compter sur sa mère, Véronique Bertel, ancienne athlète de haut niveau (1 500 m et 3 000 m steeple) jamais bien loin. *« Quand j'ai commencé l'athlétisme en classe de troisième, mon objectif, c'était de battre ses chronos*, plaisante-t-il. *Maintenant, depuis le lycée, c'est elle qui m'entraîne. Ça s'est fait naturellement. »*

Praud, qui vit encore chez ses parents, côtoie donc sa coach au quotidien, *« mais on arrive à faire la part des choses. À la maison, c'est Toinou ; au stade, c'est Antoine »*. Le champion d'Europe U20 (en 2022 à Helsinki) et sa mère ont remis les choses à plat après les Mondiaux ratés. *« On a vite décidé qu'on voulait vivre les Jeux de Paris ensemble, et on a tout mis en place pour se professionnaliser. »* Préparateur physique, préparatrice mentale, kiné… Praud consacre environ 20 heures de sa semaine à son sport et ses à-côtés. Double-licencié au Haute Bretagne Athlétisme et au Handisport Rennes Club, il s'entraîne régulièrement avec Agathe Guillemot et Léna Kandissounon chez les valides. *« Tout ce qu'on a mis en place a fait qu'il a répondu présent »*, ajoute sa mère.

Actuellement en année de césure, le nouveau médaillé de bronze, qui allait au cours de maths de l'INSA en candidat libre *« pour se divertir et voir [s]es potes »*, a déjà *« la barre des 3'50 »* en tête. Et sa mère de voir au-delà : *« L'argent n'est pas si loin. Ça fait un bel objectif pour dans quatre ans. »* Cette fois, il n'aura plus d'excuses pour la veste.


Stéphanie Lecocq/Reuters

Deux nuances de bronze

Arrachée dans un final fou sur 1500 m ou décrochées à l'issue de défaites sèches en demies, les médailles d'Antoine Praud et des doubles en tennis de table n'ont pas eu la même saveur.




Alain Mounic/L'Équipe

VAUTIER-MERRIEN ET BERTHIER-HERRAULT La confusion des sentiments

LÉA LEOSTIC

« Je ne savais pas qu'on pouvait pleurer pour du ping-pong », bredouillait Flora Vautier vendredi, après sa victoire avec Florian Merrien en quarts de finale (XD7), synonyme de médaille assurée (en tennis de table, deux médailles de bronze sont décernées). La benjamine du ping bleu (19 ans) avait du mal à essuyer ses larmes, elle qui six mois plus tôt ne pensait même pas être qualifiée pour ses premiers Jeux.

Mais 24 heures plus tard, les larmes avaient séché et le visage s'était refermé. La médaille de bronze était pourtant là, mais la défaite en demi-finales contre la paire chinoise Panfeng Feng-Ying Zhou, en trois sets, avait douché l'euphorie. La veille, le duo Vautier-Merrien avait déchaîné les supporters de l'Arena Paris Sud ; cette fois, le public n'a pas pu s'embraser. *« On a été derrière tout le temps. Flora a eu du mal à se mettre dedans, moi quand j'ai eu les balles, je n'ai pas été bon non plus. On a été en dessous de notre niveau moyen, mais même à notre meilleur, je pense pas que ça passait »*, regrettait l'expérimenté Florian Merrien (40 ans), cinquièmes JO au compteur.

> **«Là, je suis dégoûté. Car en face, ce n'étaient pas des tueurs non plus»**
> ESTEBAN HERRAULT, BATTU EN DEMI-FINALES DE DOUBLE MD14

Sentiment similaire chez Esteban Herrault et Clément Berthier (MD14) qui ont traversé la même expérience : un revers en trois sets contre les Chinois Keli Liao et Shuo Yan. Les Bleus ont eu un peu plus le temps d'y croire, avec deux balles de set dans la première manche. Vendredi, Herrault, le showman du duo, hurlait *« vamos ! »* en se tournant vers le clan français dans les gradins, sautait de joie après sa victoire en quarts et avait ri en voyant trois jeunes soulever la bâche qui sépare le haut des tribunes de la zone mixte pour crier : *« Vous nous régalez les gars ! »*

Hier, il restait assis sur son banc la tête basse, regardant d'un œil la fin du match du duo Vautier-Merrien. *« Là, je suis dégoûté. Car en face, ce n'était pas des tueurs non plus »*, déplorait-il.

Ils n'ont plus qu'à se rappeler qu'ils seront bien sur le podium aujourd'hui, et qu'ils ont profité d'une ambiance *« qu'on ne revivra jamais en Paralympiques »*, selon Herrault. *« Dans quelques jours, on dira quand même que c'est une belle médaille »*, positive Berthier. *« Peut-être qu'on avait fait notre compétition hier* (vendredi) *»*, tente Merrien. *« En juillet, on est allé voir la finale du rugby à 7 des valides* (remportée 28-7 par la France contre les Fidji), raconte-t-il. *Flora ne comprenait pas pourquoi les Fidjiens chialaient pendant leur hymne ! Nous évidemment, les vieux, on lui disait qu'elle ne se rendait pas compte ! Elle a compris ce qu'étaient les Jeux grâce à cette médaille d'or du rugby à 7. »* La sienne, la leur, n'est pas en or, mais il y a quand même eu des larmes. Samedi midi, en découvrant les supporters qui l'attendaient dans les coursives, le timide Berthier, lui aussi, avait les yeux rougis. Pour du ping, pour du bronze.

Le quadruplé envolé

Alors qu'il visait quatre médailles d'or, comme lors de sa domination il y a trois ans à Tokyo, le Suisse Marcel Hug a été battu d'un rien hier soir dès sa première finale.

LOUIS BOULAY

Les goûts et les couleurs incombent évidemment à tout un chacun, pas de jugement. Mais quand même, drôle de choix pour un chercheur d'or, jamais rassasié, que de parer son casque d'argent et de se surnommer « The Swiss Silver Bullet ». Il y a comme un petit problème et à un moment ou à un autre, cette erreur allait finir par être sanctionnée. Et c'est tombé hier soir. Légende roulante de l'athlétisme, Marcel Hug pouvait viser au Stade de France un deuxième quadruplé paralympique de suite, trois ans après son incroyable sans-faute sur 800 m, 1 500 m, 5 000 m et marathon aux Jeux de Tokyo. Mais l'horloge suisse s'est déréglée dès sa première finale, sur 5 000 m, le titre revenant à l'Américain Daniel Romanchuk, sacré en 10'55''28, juste devant Hug (+0''50).

« *C'est forcément un mélange d'émotions*, tentait d'expliquer le septuple champion paralympique de 38 ans. *La médaille d'argent est une très belle médaille, je suis heureux et fier de ma performance, mais bien sûr, ça fait mal d'être deuxième et d'être battu. J'ai tout tenté pour arracher la victoire mais j'ai vu que ça allait être compliqué. La finale était très relevée et Daniel est un excellent sprinteur. Il a été le meilleur cette fois-ci.* »

Il n'avait pas perdu dans un grand Championnat depuis 2019

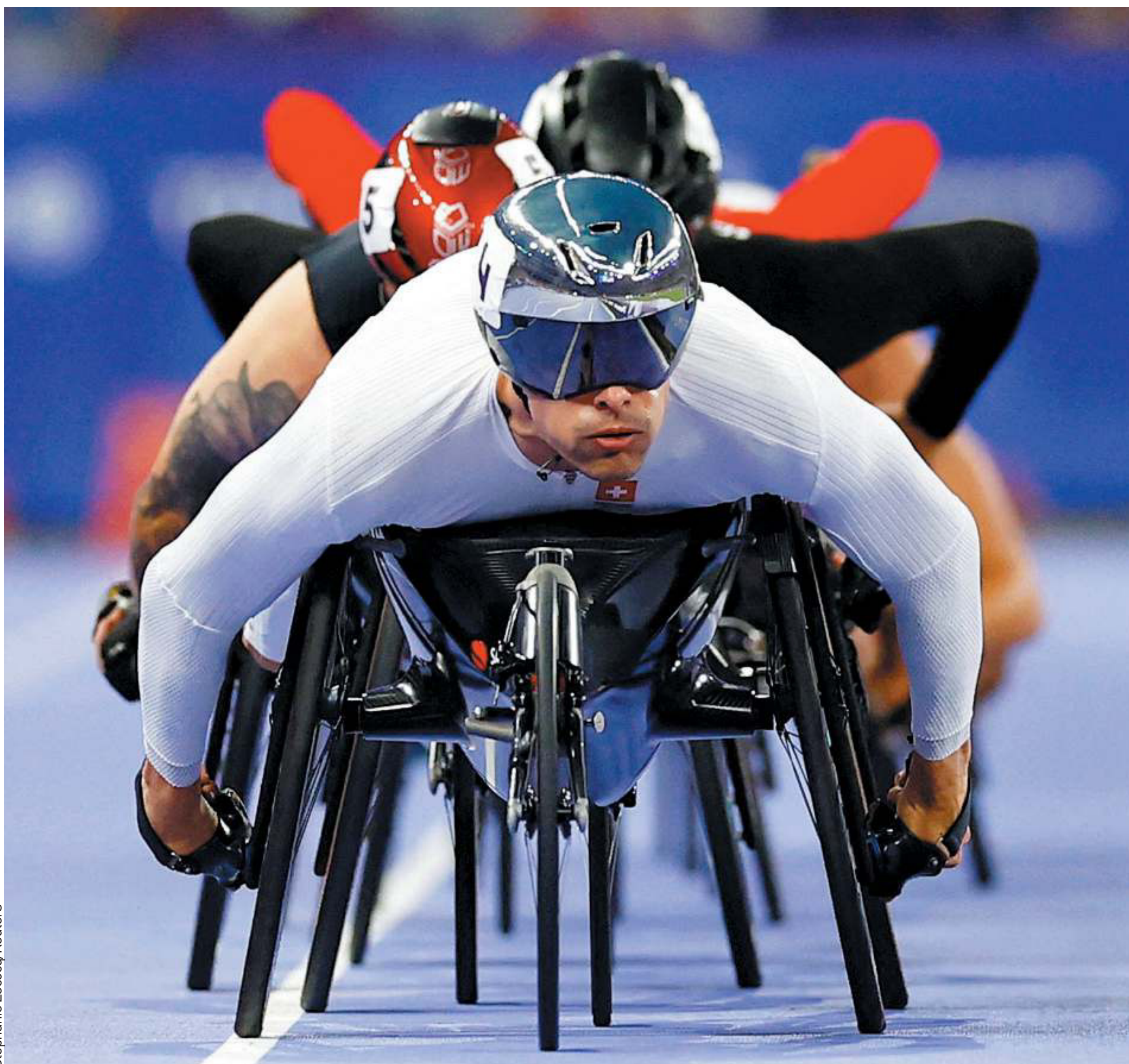
Superstar de sa discipline, précurseur sur l'hyperspécialisation des fauteuils de course en s'alliant à l'écurie Sauber et son expertise en Formule 1, Hug est depuis des années l'homme à battre, et donc celui qui doit tout faire, seul, encore plus sur une distance comme le 5000 m. Et ça n'a pas manqué, une fois de plus, hier. « *C'était une course difficile car personne ne voulait faire quoi que ce soit*, analysait-il, d'une voix posée mais sans masquer sa déception. *Personne ne voulait prendre la tête ou changer de position, tout le monde me regardait et restait derrière pour profiter de mon aéro et attendre le sprint. C'était donc un défi et quand le sprint s'est lancé, j'étais un peu coincé, mal placé, je n'avais pas la meilleure position. J'ai tout tenté, j'ai attaqué, mais ça n'a pas suffi face à un sprinteur comme Daniel.* »

Pourtant fin tacticien, détenteur des quatre records du monde des distances sur lesquelles il est engagé à Paris, Hug n'avait plus connu la défaite en grand Championnat depuis les Mondiaux de Dubaï en 2019, y allant notamment d'un triplé sur la piste de Charléty lors du rendez-vous mondial en 2023. Un palmarès XXL et une expérience toute aussi grande qui n'ont pas suffi hier. Acquis à la cause de l'un des athlètes paralympiques les plus identifiés, le public du Stade de France, quasiment complet, n'en revenait pas non plus, malgré un dernier tour disputé dans une ambiance électrique.

« *Si je n'ai pas gagné, c'est que ma stratégie n'était pas la bonne, c'est tout*, concluait-il. *Je vais sans aucun doute devoir revoir ma stratégie pour la suite de la compétition, quelque chose n'a pas fonctionné et il ne faut pas que je fasse la même erreur. J'ai un jour de repos pour y réfléchir, me détendre un peu, récupérer et basculer sur la suite.* » *'E*

PODIUM

1. Romanchuk (USA)
2. Hug (SUI)
3. Alrajehi (KOW)


Stephanie Lecocq/Reuters

Marcel Hug, hier, lors de la finale du 5 000 m (T54).


Julien De Rosa/AFP

L'Espagnole Teresa Perales, tout sourire avec sa médaille de bronze autour du cou, décrochée hier sur le 50 m dos S2.

Perales, l'égale de Phelps

Alors que sa neuropathie s'est aggravée après les Jeux de Tokyo, la nageuse espagnole de 48 ans a décroché sa 28e médaille paralympique et égale le record olympique de Michael Phelps.

SAMI SADIK

Teresa Perales pourra chérir jusqu'au bout la photo-finish de son 50m dos S2. Deux centièmes de seconde ont fait basculer la nageuse espagnole dans un univers jusqu'ici seulement exploré par la plus grande légende des bassins. Avec le bronze obtenu hier soir, la native de Saragosse compte désormais 28 médailles paralympiques et égale la marque – olympique – de Michael Phelps, retraité depuis les Jeux de Rio en 2016. « *Cette médaille a un goût de record du monde*, exultait Terales après sa course. *Elle a une histoire et beaucoup d'efforts derrière elle. C'est la plus épique de toutes.* » Il y a trois ans, l'ancienne députée au Parlement régional de l'Aragon, si dévouée à la cause paralympique, évoluait encore en catégorie S5. Mais sa neuropathie (maladie affectant le système nerveux) qui l'avait privée de ses deux jambes à 19 ans a empiré sur le chemin de Paris. Perales ne peut plus utiliser que son seul bras droit et a dû descendre en catégorie S2.

Sept participations aux Paralympiques

« *J'ai appris à nager pour la troisième fois dans ma vie* », confiait-elle à Movistar avant le début des Jeux, elle qui ne savait pas nager avant sa neuropathie. En quittant Tokyo, elle promettait d'égaler ou même « *de surpasser* » Phelps, dont le coffre à médailles est toutefois plus riche en or (23 titres contre 7).

Jeudi, pour son entrée en lice sur 100m dos S2, elle n'avait pas pu lutter, devancée de 13 secondes par Angela Procida pour la médaille de bronze. Mais la même nageuse italienne s'est retrouvée du mauvais côté de la photo-finish hier. Une rivale née en 2000, datant des débuts aux Jeux Paralympiques de Perales, à Sydney. En sept éditions des « Paras », jamais l'Espagnole n'est repartie bredouille. « *J'ai nagé avec le cœur pour donner de l'espoir à beaucoup de personnes. La vie continue jusqu'à ce qu'elle s'arrête pour de bon. Vous avez la possibilité de rêver et de faire de ces rêves une réalité* », a encore ajouté l'Espagnole sur la chaîne TVE.

Alignée sur 100m nage libre mardi, elle ne devrait pas obtenir de 29e médaille. Classée S2, elle retrouvera des concurrentes en S3 dont les meilleurs temps de la saison sont vingt secondes plus rapides. « *Le but sera seulement d'entrer en finale* », convient-elle. Pour son jubilé ? Pas si sûr. « *Je ne vais pas dire que je prends ma retraite avant les prochains Jeux Olympiques* (2028 à Los Angeles). *Laissons la porte ouverte* ».



Ils ne comptent pas faire le tri

Emmenés par Alexis Hanquinquant, les triathlètes français visent une razzia historique ce matin, avec les onze épreuves disputées les unes à la suite des autres et presque autant de chances de médailles.

LOUIS BOULAY



Pierre-Antoine Baele et Alexis Hanquinquant, le 19 août, lors du test-event aux Jeux de Paris.

Anthony Dibon/Icon Sport

Pour ce premier dimanche de septembre, Phryge Futée annonce des embouteillages dans tous les sens aux alentours du Pont Alexandre-III. De 8 h 15 à 14 heures, les prévisions alternent entre l'or, l'argent et le bronze, mais elles indiquent finalement la même chose : il devrait y avoir de sacrés bouchons sur le podium, avec des drapeaux français un peu partout. Initialement prévues aujourd'hui et demain, les onze épreuves de triathlon ont toutes été condensées sur une seule et même journée, la Seine ayant une nouvelle fois décidé de jouer avec les nerfs de tout le monde *(voir ci-dessous)*.

Et même si cela demande forcément quelques aménagements, ce tir groupé n'est finalement pas une si mauvaise nouvelle, l'impression d'armada du clan bleu sur la ligne de départ n'en sera que plus grande pour ce collectif qui s'avance avec 21 représentants (dix-sept athlètes et quatre guides) et une bonne dizaine de chances de médailles.

> **"L'Agence nationale du sport a comptabilisé un potentiel de 5 médailles, mais en interne on s'estime en mesure de dépasser ces prédictions"**
> NICOLAS BECKER, RESPONSABLE DE L'ÉQUIPE DE FRANCE PARALYMPIQUE DE TRIATHLON

« On a de très fortes ambitions, pose le DTN Benjamin Maze. *La pression est là et c'est normal, l'attente est très forte, mais je pense que tout a été mis en place pour y répondre. Le travail a été fait depuis de longs mois, même plusieurs années et on arrive sur ces Jeux avec de très bons résultats dans les grandes compétitions tout au long de l'olympiade. On espère que ça nous mènera vers une moisson historique. »*

S'il fait aujourd'hui office de place forte du paralympisme français, le triathlon s'est construit très vite et très bien. Pour son entrée au programme à Rio en 2016, ils n'étaient que cinq à faire le voyage jusqu'au Brésil, avec « seulement » le bronze de Gwladys Lemoussu dans les bagages au retour. En 2021 à Tokyo, la tribu s'était étendue à douze éléments et était repartie avec le premier titre d'Alexis Hanquinquant et la troisième place d'Annouck Curzillat, alors guidée par Céline Bousrez. Cette année pour les Jeux à la maison, ils seront donc vingt et un, et les candidats pour briller ne manquent pas au moment de faire l'appel. *« L'ANS* (Agence nationale du sport) *a comptabilisé un potentiel de 5 médailles, dont 2 titres, mais en interne on s'estime en mesure de dépasser ces prédictions,* assure Nicolas Becker, responsable de l'équipe de France paralympique de triathlon. *Lorsqu'on s'appuie sur les huit médailles des Mondiaux 2023 et des résultats obtenus lors des compétitions de référence en 2024, on se dit que ces Jeux de Paris arrivent au bon moment, nous n'avons jamais eu autant de potentiel. »*

Hanquinquant invaincu depuis 2019

Tout en haut de ce collectif très ambitieux trône évidemment Hanquinquant, porte-drapeau de l'équipe de France lors de la cérémonie d'ouverture mercredi et leader des Bleus, grâce notamment à sa série d'invincibilité qui dure depuis 2019 et désormais 26 courses, faisant du Normand de 38 ans le grandissime favori à sa propre succession en PTS4. Une catégorie qui pourrait bien offrir à la France un retentissant triplé puisque juste derrière, Pierre-Antoine Baele (32 ans), double vice-champion du monde, et le dernier arrivé Grégoire Berthon (33 ans), espèrent le rejoindre sur le podium. Toujours chez les hommes, le quadruple champion du monde Jules Ribstein (PTS2) ne visera rien d'autre que de l'or, alors qu'Antoine Perel (guide Yohan Le Berre), Thibaut Rigaudeau (guide Cyril Viennot) et Cédric Denuzière (PTS3) ambitionnent eux aussi de monter sur la boîte. Chez les femmes, si les Américaines font figure de favorites, Élise Marc (PTS4), Annouck Curzillat et sa guide Julie Marano (PTVI) comptent bien leur barrer la route autour des Champs-Élysées.

Cette confiance si franchement affichée, cas assez rare aussi bien chez les Paralympiques que chez les Olympiques, s'explique par une gestion au cordeau de la part du staff français, qui ne laisse rien au hasard et s'est professionnalisé avec la perspective de Paris 2024. *« Jusqu'à Tokyo, même chez nos meilleurs éléments, certains avaient des mi-temps aménagés,* rappelle Becker. *Ce n'est plus le cas et c'était nécessaire, car le niveau monte et on ne peut pas se permettre d'amateurisme, ça demande autant de préparation que les valides. »* Score à battre fixé par le clan olympique il y a trois semaines : un titre et une médaille de bronze.

La Seine imprévisible jusqu'au bout

Il n'y aura pas eu de jaloux. Les triathlètes olympiques et paralympiques auront tous eu droit à l'incertitude autour du fameux plongeon dans la Seine : report ou pas report, baignable ou pas baignable ? Les questions sur la qualité de l'eau du fleuve parisien n'ont jamais cessé et ce n'est qu'hier soir que Paris 2024 et la fédération internationale World Triathlon ont finalement tranché : les onze épreuves pourront bien se tenir ce matin au départ du Pont Alexandre-III. Elles devaient en principe être scindées en deux, une partie aujourd'hui et une autre demain, mais dès jeudi, les conditions météo très instables avaient poussé les organisateurs à rassembler la compétition sur une seule et même journée.

Et pour ne rien arranger, les fortes pluies de vendredi ont donné de dernières sueurs froides à tout ce beau monde, qui sera bien content quand cet éternel recommencement sera définitivement terminé. Avec une qualité de l'eau de la Seine jugée « bonne » malgré les précipitations, la dernière session de familiarisation avait été annulée hier matin, laissant planer le doute sur une annulation une fois de plus. Sauf revirement dans la nuit, les départs devraient pourtant bien être donnés à partir de 8 h 15, sans que ces changements de dernière minute n'aient changé les plans du clan français.

Prévoyants, les Bleus avaient anticipé et s'étaient préparés à toutes les éventualités, plongeant dans la Seine vendredi matin et privilégiant une dernière séance en piscine hier pour les derniers réglages avant le grand saut. **L. Bo.**

RÉSULTATS

TÉLÉVISION
France 2 : de 8 h 15 à 12 h 10, de 13 h 35 à 19 h 55.
France 3 : de 12 h 10 à 12 h 55, et à partir de 19h56.

BASKET-FAUTEUIL

HOMMES

Groupe A / 2e journée

Allemagne - **France**..**72-64**

BOCCIA

HOMMES

Individuel BC3 / Phase de groupes

Ménard b. Arita (JAP)..4-2

FEMMES

Individuel BC1 / Quarts de finale

Aubert b. Fujii (JAP)..**4-3**

Individuel BC3 / Phase de groupes

Kla-Han (THA) b. **Heckel**..**4-1**

GOALBALL

HOMMES

Groupe A / 3e journée

États-Unis - **France**..**5-4**

FEMMES

Groupe D / 2e journée

France - Corée du Sud..**1-6**

PARA-ATHLÉTISME

HOMMES

100 m T12

1. Yildirim (TUR)..**10"70**
2. Malone (USA)..**10"71**
3. Marinho (BRE)..**10"84**

100 m T38

1. Blackwell (USA)..**10"64**
2. Medrano (USA)..**10"97**
3. Campas (COL)..**10"99**

400 m T11 / 1er tour

Makunda (guide Mathonat), 2e de sa série en 53"20

Demi-finales

Adolphe (guide Lami), 1er de sa demi-finale en 50"87

1 500 m T46

1. Iaremchuk (APN)..**3'50"24**
2. Roeger (AUS)..**3'51"19**
3. **Praud**..**3'51"37**

5 000 m T13

1. Ouhdadi El Ataby (ESP)..**15'50"64**
2. Kostin (APN)..**15'52"36**
3. Kuliatin (APN)..**15'55"23**

5 000 m T54

1. Romanchuk (USA)..**10'55"28**
2. Hug (SUI)..**10'55"78**
3. Alrajehi (KOW)..**10'55"99**

Saut en longueur T63

1. De Jong (HOL)..**7,68 m**
2. Wagner (DAN)..**7,39 m**
3. Mbuyamba (HOL)..**7,01m**

Lancer de poids F12

1. Sultonov (OUZ)..**16,45 m**
2. Ponomarenko (UKR)..**16,12 m**
3. Danyliuk (UKR)..**16,11 m**

Lancer de massue F32

1. Churkin (APN)..**40,33 m**
2. Konstantinidis (GRE)..**38,65 m**
3. Mehideb (ALG)..**38,61 m**

Lancer de javelot F57

1. Odilov (OUZ)..**50,32 m**
2. Khalvandi (TUR)..**49,97 m**
3. Lins (BRE)..**49,46 m**

FEMMES

100 m T38

1. Palomeque (COL)..**12"26**
2. Manthopoulou (GRE)..**12"49**
3. Jimenez (COL)..**12"53**

Pacé (8e de sa série en 13"60).

400 m T11

1. Ishitile (NAM)..**56"20**
2. Simplicio (BRE)..**57"21**
3. He (CHN)..**58"25**

400 m T47

1. Da Silva (BRE)..**56"74**
2. Vera Andrade (VEN)..**56"78**
3. Augusto (BRE)..**57"20**

1 500 m T13

1. Menigstu (ETH)..**4'22"39**
2. El Idrissi (MAR)..**4'22"98**
3. Corso (USA)..**4'23"45**

5 000 m T54

1. Debrunner (SUI)..**10'43"62**
2. Scaroni (USA)..**10'45"18**
3. De Rozario (AUS)..**11'10"20**

Saut en longueur T64

1. Jong (HOL)..**6,53 m**
2. Van Gansewinkel (HOL)..**5,87 m**
3. Hatz (USA)..**5,38 m**

Lancer de poids F37

1. Li (CHN)..**13,45 m**
2. Mi (CHN)..**13,19 m**
3. Vertinskaya (APN)..**12,86 m**

Lancer de disque F57

1. Saifi (ALG)..**35,55 m**
2. Xu (CHN)..**32,81 m**
3. Khamdamova (OUZ)..**32,75 m**

Lancer de javelot F13

1. Zhao (CHN)..**47,06 m**
2. Kulinich-Sorokina (APN)..**38,10 m**
3. Eder (AUT)..**37,22 m**

PARA-AVIRON

HOMMES

Skiff PR1 / repêchages

Sanchez 2e de sa série, qualifié en finale A

FEMMES

Skiff PR1 / repêchages

Benoit, 1re de sa série, qualifiée en finale A

MIXTE

Deux de couple PR2 / repêchages

Daviet-Bouge
1ers de leur série, qualifiés en finale A

Deux de couple PR3 / repêchages

Cadot-Marchand
2es de leur série, qualifiés en finale A

PARA-BADMINTON

HOMMES

Simple SH6 / Phase de groupes

Noakes b. Shephard (GBR)............**2-0** (22-20, 11-3)

Simple SL4 / Phase de groupes

Mazur b. Tarun (IND)..........................**2-0** (21-7, 21-16)

Simple SU5 / Phase de groupes

Loquette b. Mroz (POL).....**2-1** (15-21, 21-19, 21-14)

Double WH1-2 / Phase de groupes

Choi-Kim (CDS) b. **Jakobs-Toupé 2-1** (21-18, 13-21, 21-15)

FEMMES

Simple SL4 / Phase de groupes

Sadiyah (IDN) b. **Noel**....................**2-0** (21-9, 21-12)
Oktila (IDN) b. **Surreau**................**2-0** (21-9, 21-10)

MIXTE

SL3-SU5 / Demi-finales

Setiawan-Sadiyah (IDN) b. **Mazur-Noel 2-0** (21-12, 21-8)

PARA-CYCLISME SUR PISTE

HOMMES

1 000 m contre-la-montre C1-3

1. Li (CHN)..**1'03"480**
2. Liang (CHN)..**1'04"103**
3. **Léauté**..**1'04"207**

Peyroton-Dartet (9e en qualifications)

4 000 m poursuite individuelle C4

1. Metelka (RTC)
2. Atkinson (GBR)
3. **Le Rousseau**

Le Cunff, 4e

4 000 m poursuite individuelle C5

1. **Foulon**
2. Dementyev (UKR)
3. Gardon (USA)

FEMMES

500 m contre-la-montre C1-3

1. Reid (AUS)..**36"676**
2. Qian (CHN)..**37"616**
3. Hausberger (ALL)..**38"538**

PARA-NATATION

HOMMES

200 m S14

1. Ellard (GBR)..**1'51"30**
2. Bennett (CAN)..**1'53"61**
3. Ireland (AUS)..**1'53"77**

400 m S13

1. Boki (APN)..**3'58"37**
2. **A. Portal**..**4'00"21**
3. **K. Portal**..**4'05"99**

50 m dos S1

1. Otowski (POL)..**1'07"95**
2. Bettella (ITA)..**1'13"90**
3. Kol (UKR)..**1'14"44**

50 m dos S2

1. Dos Santos (BRE)..**50"93**
2. Danilenko (APN)..**57"54**
3. Abarza (CHL)..**58"12**

50 m S11

1. Kimura (JAP)..**25"98**
2. Hua (CHN)..**26"11**
2. Belarmino (BRE)..**26"11**

100 m dos S8

1. Llopis (ESP)..**1'05"58**
2. Kubota (JAP)..**1'07"03**
3. Malyar (ISR)..**1'07"42**

100 m dos S12

1. Clegg (GBR)..**59"02**
2. Salei (AZE)..**1'00"67**
3. Denysenko (UKR)..**1'01"52**

200 m 4 nages SM7

1. Basiloff (ARG)..**2'29"81**
2. Trusov (UKR)..**2'29"93**
3. Bohodaiko (UKR)..**2'33"13**

FEMMES

200 m S14

1. Shabalina (APN)..**2'05"10**
2. Maskill (GBR)..**2'07"16**
3. Fiddes (GBR)..**2'07"91**

400 m S13

1. Chambers (USA)..**4'29"93**
2. Gilli (ITA)..**4'31"83**
3. Stetsenko (UKR)..**4'36"17**

50 m dos S2

1. Yip (SIN)..**1'05"99**
2. Aceves (MEX)..**1'08"96**
3. Perales (ESP)..**1'10"95**

50 m S11

1. Ma (CHN)..**28"96**
2. Pelendritou (CHY)..**29"82**
3. Piddubna (UKR)..**30"30**

100 m dos S8

1. Tai (GBR)..**1'09"06**
2. Ishchiulova (APN)..**1'14"97**
3. Maack (ALL)..**1'18"36**

100 m dos S12

1. Gomes (BRE)..**1'08"23**
2. Stetsenko (UKR)..**1'09"43**
3. Delgado (ESP)..**1'11"33**

Morceau (4e en 1'12"85)

200 m 4 nages SM7

1. Weggemann (USA)..**2'53"29**
2. Routliffe (CAN)..**2'57"17**
3. Gaffney (USA)..**3'01"27**

PARA-TAEKWONDO

-80 KG K44 / HOMMES

1. Toshtemirov (OUZ)
2. Najera (MEX)
3. Bakht (IRN) et Joo (CDS)

+80 KG K44 / HOMMES

1. Bush (GBR)
2. Ramazanov (APN)
3. Medell (USA) et Haghshenas (IRN)

+65 KG K44 / FEMMES

1. Truesdale (GBR)
2. Naimova (OUZ)
3. Papastamatopoulou (GRE) et Akermach (MAR)

PARA-TENNIS DE TABLE

HOMMES

Double MD4

1. Lovas-Riapos (RTC)
2. Jang-Park (CDS)
3. **Lamirault-Michaud** et Cha-Park (CDS)

Double MD8

1. Cao-Feng (CHN)
2. Baus-Schmidberg (ALL)
3. Chaiwut-Glinbanche (THA) et Ozturk-Turan (TUR)

FEMMES

Double WD10

1. Gu-Pan (CHN)
2. Matic-Peric-Rank (SER)
3. Kang-Lee (CDS) et Jung-Moon (CDS)

Double WD20

1. Lei-Yang (AUS)
2. Lin-Tian (TAI)
3. Alexandre-Rauen (BRE) et Lin-Tian (TAI)

MIXTE

Double XD17

1. Zhao-Mao (CHN)
2. Peng-Xiong (CHN)
3. Didukh-Shynkarova (UKR) et Grudzien-Pek (POL)

PARA-TIR À L'ARC

FEMMES

Individuel Arc à poulies open

1. Cure Girdo (TUR)
2. Hemmati (IRN)
3. Grinham (GBR)

Individuel W1

1. Chen (CHN)
2. Pultar Musilova (RTC)
3. Brandtlova (RTC)

Flashez ce QR code pour accéder au guide des Jeux Paralympiques

PARA-TIR SPORTIF

HOMMES

10 m carabine à air "debout" SH1

1. Park (CDS)
2. Gabbasov (KAZ)
3. Joergensen (DAN)

Richard (12e des qualifications), **Michaud** (18e)

FEMMES

10 m pistolet à air SH1

1. Javanmardi (IRN)
2. Ozgan (TUR)
3. Francis (IND)

Edon (5e)

RUGBY-FAUTEUIL

HOMMES

Groupe B / 3e journée

Grande-Bretagne - **France**..**50-49**

TENNIS-FAUTEUIL

HOMMES

Double / 1er tour

Dong-Ji (CHN) b. **Laget-Menguy**................**6-3, 6-2**

FEMMES

Simple / 1er tour

Bernal (COL) b. **Deroulede**..........................**6-3, 6-1**
Chasteau b. Benichi (MAR)..........................**6-0, 6-1**
Momoko (JAP) b. **Morch**..........................**6-0, 6-0**
Shuker (GBR) b. **Fairbank**..........................**6-4, 7-5**

VOLLEY-BALL ASSIS

HOMMES

Groupe A / 2e journée

France - Egypte..................**0-3** (11-25, 3-25, 12-25)

médailles

	Or	Ar	Br	Total
1. Chine	20	15	7	42
2. Grande-Bretagne	11	8	6	25
3. Brésil	8	3	11	22
4. Pays-Bas	6	2	2	10
5. États-Unis	5	9	5	19
6. Australie	5	3	4	12
7. Ouzbékistan	4	3	3	10
8. France	3	6	8	17
9. Italie	3	4	8	15
10. Turquie	3	4	2	9
11. Colombie	3	1	3	7
12. Espagne	3	0	8	11
13. Japon	2	4	2	8
14. Corée du Sud	2	3	5	5
15. Tunisie	2	1	0	3
16. Pologne	2	0	3	5
17. Israël	2	0	1	3
18. Singapour	2	0	0	2
19. Slovaquie	2	0	0	2
20. Ukraine	1	9	9	19
21. Iran	1	4	2	7
22. Inde	1	1	3	5
23. Danemark	1	1	2	4
24. Azerbaïdjan	1	1	1	3
République tchèque	1	1	1	3
Suisse	1	1	1	3
27. Belgique	1	1	0	2
Mongolie	1	1	0	2
29. Argentine	1	0	2	3
30. Algérie	1	0	1	2
31. Bulgarie	1	0	0	1
Éthiopie	1	0	0	1
Hongrie	1	0	0	1
Namibie	1	0	0	1
Pérou	1	0	0	1
Slovénie	1	0	0	1
37. Mexique	0	3	3	6
38. Canada	0	2	4	6
39. Allemagne	0	2	3	5
40. Grèce	0	2	2	4
41. Maroc	0	1	3	4
42. Taïwan	0	1	1	2
43. Chypre	0	1	0	1
44. Hong-Kong	0	1	0	1

PROGRAMME

BASKET-FAUTEUIL
Arena Bercy
HOMMES
Groupe B / 3e journée
Australie - États-Unis 10h30
Pays-Bas - Espagne 18h15

FEMMES
Groupe A / 3e journée
Grande-Bretagne - Chine 16h
Espagne - Canada 21h30
Groupe B / 3e journée
Japon - Allemagne 12h45

BOCCIA
Arena Paris Sud (1)
HOMMES
Individuel BC1 / Quarts de finale et Demi-finales
10h30 et 13h10
Match pour la 3e place
18h10
Individuel BC2 / Demi-finales
11h55
Match pour la 3e place et Finale
17h et 20h45
Individuel BC3 / Quarts de finale et Demi-finales
Ménard 10h30 et 13h10
Match pour la 3e place
18h10
Individuel BC4 / Demi-finales
11h55
Match pour la 3e place
17h

FEMMES
Individuel BC1 / Demi-finales
Aubert 11h55
Match pour la 3e place
17h
Individuel BC2 / Demi-finales
11h55
Match pour la 3e place et Finale
17h et 19h35
Individuel BC3 / Demi-finales
13h10
Match pour la 3e place
18h10
Individuel BC4 / Demi-finales
13h10
Match pour la 3e place
18h10

CÉCIFOOT
Stade Tour-Eiffel
HOMMES
Groupe A / 1re journée
Brésil - Turquie 18h30
France - Chine 20h30

Groupe B / 1re journée
Japon - Colombie 11h30
Maroc - Argentine 13h30

GOALBALL
Arena Paris Sud (6)
HOMMES
Groupe A / 3e journée
Iran - États-Unis 13h15
Groupe B / 3e journée
Égypte - Japon 9h
Chine - Ukraine 17h30

FEMMES
Groupe C / 3e journée
Israël - Chine 14h45
Groupe D / 3e journée
Corée du Sud - Canada 10h30
France - Japon 19h

PARA-ATHLÉTISME
Stade de France (Saint-Denis)
HOMMES
100 m T13 / 1er tour et Finale
11h49 et 19h47
100 m T34 / 1er tour
10h55
100 m T44 / Finale
Siapo 19h37
100 m T63 / 1er tour
21h43
100 m T64 / 1er tour
21h29
400 m T11 / Finale
Adolphe (guide Lami) 21h05
400 m T53 / 1er tour et Finale
Faibank 12h50 et 20h07
400 m T54 / 1er tour et Finale
12h05 et 20h14
Saut en hauteur T47 / Finale
Dipoko-Ewane 19h10
Lancer de poids F40 / Finale
11h42
Lancer de poids F53 / Finale
10h04
Lancer de disque F52 / Finale
19h22

FEMMES
100 m T34 / 1er tour et Finale
11h10 et 19h26
200 m T35 / Finale
19h57
200 m T36 / Finale
12h23
800 m T53 / Finle
19h04
800 m T54 / 1er tour et Finale
11h25 et 19h15
1 500 m T11 / 1er tour
10h09
Saut en longueur T12 / Finale
10h
Saut en longueur T37 / Finale
François-Elie, Genest. 20h41
Lancer de poids F20 / Finale
Agblemagnon 19h
Lancer de disque F64 / Finale
10h52
Lancer de javelot F34 / Finale
19h32

PARA-AVIRON
Stade nautique (Vaires-sur-Marne)
HOMMES
Skiff PR1x / Finale B
Sanchez 9h50
Finale
11h30

FEMMES
Skiff PR1x / Finale B
Benoit 9h30
Finale
11h10

MIXTE
Deux de couple PR2Mix2x / Finale B
10h10
Finale
Bouge-Daviet 11h50
Deux de couple PR3Mix2x / Finale B
10h30
Finale
Cadot-Marchand 12h10
Quatre de pointe avec barreur PR3Mix4+ / Finale B
10h50
Finale
Acquistapace, Bireau, Boulet, Chafa et Taranto 12h30

PARA-BADMINTON
Arena Porte de la Chapelle
HOMMES
Simple SH6 / Demi-finales
Noakes 16h40
Simple SL3 / Demi-finales
16h40
Simple SL4 / Demi-finales
Mazur 16h40
Simple SU5 / Demi-finales
16h40
Simple SH6 / Demi-finales
16h40
Simple SWH1 / Quarts de finale et Demi-finales
8h30
Simple SWH2 / Demi-finales
8h30
Double WH1-2 / Match pour la 3e place et Finale
16h40

FEMMES
Simple SH6 / Demi-finales
16h40
Simple SL3 / Quarts de finale et Demi-finales
8h30 et 16h40
Simple SL4 / Quarts de finale et Demi-finales
8h30 et 16h40
Simple SU5 / Quarts de finale et Demi-finales
8h30 et 16h40
Simple SH6 / Demi-finales
16h40
Simple SWH1 / Demi-finales
11h50
Simple SWH2 / Demi-finales
12h40
Double WH1-2 / Match pour la 3e place et Finale
16h40

PARA-CYCLISME SUR PISTE
Vélodrome national (Saint-Quentin-en-Yvelines)
HOMMES
1 000 m Contre-la-montre B / Qualifications
11h
Finale
13h51

FEMMES
3 000 m Poursuite individuelle B / Qualifications
Centis (pilote : Delzenne) 11h26
Finale
14h41
3 000 m Poursuite individuelle C5 / Qualifications
Gaugain, Patouillet 12h24
Finale
15h22

ÉQUIPE
750 m Vitesse par équipes Open C1-5 / Qualifications
France (Le Rousseau, Le Cunff, Léauté) 12h55
Finale
15h37

PARA-NATATION
Paris-la Défense Arena (Nanterre)
HOMMES
100m S10 / Séries et Finale
10h01 et 18h05
100 m dos S11 / Séries et Finale
10h15 et 18h31
100 m brasse SB5 / Séries et Finale
11h15 et 19h47
100 m brasse SB6 / Séries et Finale
9h30 et 17h30
150 m 4 nages SM3 / Séries et Finale
Granjux 11h et 19h20
150 m 4 nages SM4 / Séries et Finale
10h35 et 19h02
200 m 4 nages SM8 / Séries et Finale
9h53 et 17h58

FEMMES
100 m S10 / Séries
Lorandi, Pierre 9h45 et 17h51
100 m dos S11 / Séries et Finale
10h25 et 18h38
100 m brasse SB5 / Séries et Finale
11h25 et 19h55
100 m brasse SB6 / Finale
17h37
150 m 4 nages SM4 / Séries et Finale
10h47 et 19h10
200 m 4 nages SM8 / Séries et Finale
10h03 et 18h06

MIXTE
Relais 4x100m S14 / Finale
20h19

PARA-TENNIS DE TABLE
Arena Paris-Sud (4)
HOMMES
Simple MS2 / 16es de finale
19h15
Simple MS3 / 16es de finale
17h45
Simple MS8 / 16es de finale
19h15
Simple MS10 / 16es de finale
Vautier, Bohéas 17h
Double MD14 / Finale
12h
Double MD18 / Finale
10h

FEMMES
Simple WS3 / 8es de finale
19h15
Simple WS4 / 8es de finale
17h
Simple WS6 / 8es de finale
Caillaud 20h45
Simple WS8 / 8es de finales
Hautière 18h30
Simple WS10 / 8es de finale
17h

MIXTE
Double XD7 / Finale
11h

PARA-TIR À L'ARC
Invalides
HOMMES
Individuel Arc à poulies Open / 8es de finale
Guérin 15h30
Quarts de finale et Demi-finales
17h46 et 18h54
Match pour la 3e place
19h43
Finale
20h

Individuel W1 / 8es de finale
Letulle 9h
Quarts de finale et Demi-finales
10h25 et 11h33
Match pour la 3e place
12h22
Finale
12h39

PARA-TIR SPORTIF
Centre national (Châteauroux)
MIXTE
10m Carabine à air « couché » SH1 / Qualifications
Fèvre 9h30
Finale
13h
10m Carabine à air « couché » SH2 / Qualifications
De la Forest, Guillaume-Sage 11h30
Finale
15h

PARA-TRIATHLON
Pont Alexandre-III
HOMMES
PTWC
Noël Départ 8h15
PTS2
Ribstein, Wersy Départ 9h30
PTS3
Denuzière, Herter Départ 9h25
PTS4
Baele, Berthon, Hanquinquant Départ 12h25
PTVI
Perel (guide Le Berre)
Rigaudeau (guide Viennot) Départ 12h

FEMMES
PTWC
Francis Départ 8h20
PTS2
Saboureau Départ 9h35
PTS4
Marc, Seneclauze Départ 12h40
PTS5
Lemoussu Départ 12h35
PTVI
Curzillat (guide Marano)
Courvoisier (guide Henriet) Départ 12h05

RUGBY-FAUTEUIL
Arena Champ-de-Mars
MIXTE
Matches de classement
Canada - Danemark 11h30
France - Allemagne 17h30

Demi-finales
Japon - Australie 13h30
Grande-Bretagne - États-Unis 19h30

TENNIS-FAUTEUIL
Stade Roland-Garros
HOMMES
Simple / 2e tour
Houdet, Cattanéo, Menguy 12h
Double / 2e tour
Cattanéo-Houdet 12h

FEMMES
Double / Quarts de finale
12h

MIXTE
Double Quad / Demi-finales
12h

VOLLEY-BALL ASSIS
Arena Paris-Nord (Villepinte)
HOMMES
Groupe B / 2e journée
Iran - Brésil 12h
Ukraine - Allemagne 18h

FEMMES
Groupe A / 2e journée
Italie - Chine 14h
France - États-Unis 20h



Prix de l'ambiance

Nous avons passé la soirée dans le carré supporters de Bercy pour la rencontre de basket fauteuil entre la France et l'Allemagne, un lieu créé par Paris 2024 pour encourager les sportifs français. Et ça fonctionne.

HERVÉ PENOT

La bonne centaine de drapeaux posés sur les sièges attend leurs bras. Un tambour, un mégaphone rangé soigneusement devant le premier rang dévoilent le ton de la soirée. Déjà assis, les supporters des Bleus dans ce « carré supporters » de la salle de Bercy, juste derrière l'un des panneaux, ont tous le visage peinturluré, le maillot France et des envies d'éclate. *« On a acheté notre place car on a voulu être ici »*, explique Marie.

À ses côtés, le fiston, Maxence, paletot de foot deux étoiles sur le dos, et sa fille, Émilie, se délectent de leur position d'observateurs privilégiés. L'impatience les guette. Depuis juillet, ils ont acheté leurs places, 40€, un poil plus cher que d'autres sur le marché mais être au cœur de la passion bleue vaut quelques sacrifices.

Comme leurs voisines de derrière, des anciennes copines de jeunesse qui ont profité de l'événement pour fêter leurs retrouvailles. Quel plus beau moment que ces Jeux Paralympiques ? L'une habite près de Lille, Pamela, l'autre, Aurélie, la région parisienne, et l'Arena paraissait un point de rencontre idéal. Les épopées tricolores de fin juillet, début août lors des JO ont déclenché une boulimie d'émotions. Pas possible de rater ça.

Nadine et David ont passé, eux, leur été à travailler pas loin de leur smartphone et du live de quelques applis téléphoniques. *« On a été aussi à la boxe, au rugby à 7 et on a voulu prolonger cette ambiance. C'était magnifique partout, dans la ville, dans le métro. Surtout, on a vu que là où était l'ambiance, c'était dans le carré supporters. Alors on a acheté ces places ici. Demain* (aujourd'hui) *on va au parathlétisme dans le carré encore. On s'est dit qu'on allait revivre ces moments magiques avec les paras. Et on met de côté ce qu'on a vécu dernièrement en France, ça fait du bien »*, disent-il en chœur.



Étienne Garnier/L'Équipe

Les supporters français croisés par notre journaliste (ci-dessus) ont donné de la voix lors du duel entre l'Allemagne et la France hier soir en basket fauteuil à Bercy.

Le couple veut s'enjailler, s'amuser et profiter de cette ferveur collective dans ces endroits créés spécialement dans l'optique d'apporter ce supplément d'âme dans les stades, dans les enceintes, cette folie communicative, entraînante. Et ça marche. Ce projet a été initié, sur tous les lieux, par Paris 2024, avec le soutien d'EDF, le Comité national olympique et paralympique, un programme intitulé « Allez les Bleus ».

À chaque section, des influenceurs ont été recrutés, des porteurs de slogans comme on est porteur d'eau. Ici, dans la quête d'une éventuelle première victoire dans le tournoi de basket fauteuil, cinq ambianceurs ont été conviés à donner de la corde vocale. Et du saut à tout-va.

Bob sur la tête, mégaphone à portée de main, Dylan Regnault ne mégote donc pas. Il ne cesse de gesticuler, de crier. Il prend son rôle très au sérieux. Repéré dans les tribunes à Nanterre 92, ce fan de basket, entre autres, a été approché par les décideurs de Paris 2024 pour devenir une caisse de résonance.

> **“Je dois animer, lancer la mèche, que le public passe un bon moment et qu'il y ait la même ambiance que lors des JO ”**
> DYLAN REGNAULT, LEADER D'AMBIANCE

Il bouge à travers les sites, passe d'un sport à un autre avec une spécialité basket toutefois. *« Je dois animer, lancer la mèche, que le public passe un bon moment, prenne du plaisir pendant le match et qu'il y ait la même ambiance que lors des JO*, explique-t-il. *Ce n'est pas toujours la même d'ailleurs suivant les épreuves. »* Il a obtenu son sésame de meneur de revue au bout d'un long processus de recrutement. Le voilà, debout, dans l'escalier, à balancer ses messages.

La rencontre a à peine commencé, lui a déjà envoyé du lourd, les slogans classiques entendus çà et là sur les terrains de France. ▶▶

Étienne Garnier/L'Équipe



PARIS 2024 rugby fauteuil

France 49-50 Grande-Bretagne



▶▶ Et ça réagit au quart de tour. L'entame lui offre matière à enflammade.

Dans la tribune dédiée, Melvin Baulan, dépêché par le comité d'organisation sur ces carrés, a déjà distribué les portraits géants des basketteurs, ces effigies que l'on retrouve sur chaque compète et qui fait un hit chez les sportifs désireux de récupérer plus tard leurs trognes. Et les supporters s'échauffent au rythme de la belle performance des Bleus. Sofyane Mehiaoui, au lancer franc, a droit à son ovation. Une tribune debout.

> **"Voir autant de public, cette ambiance, c'est magique ! On est tellement heureux de connaître tout ça"**
> FANNY, COMPAGNE DE JÉRÔME LAURERI, JOUEUR DE L'ÉQUIPE DE FRANCE DE BASKET FAUTEUIL

Les tubulaires tremblent sous les sauts de cabris de gens décidés à enflammer Bercy. Deux petits bouts de chou se moquent un peu de tout ça. Du haut de leurs 4 ans, ces jumeau-jumelle ne cessent de monter et de descendre les escaliers. Fanny, la maman, a l'habitude. Elle ne s'inquiète pas. Elle aussi porte, comme ses enfants, un maillot 10 floqué au nom de son mari, Jerôme Laureri. Tout le monde s'est donné rendez-vous, parents, beaux-parents et rejetons en rêvant au grand soir. *« L'ambiance est dingue*, s'enthousiasme Fanny. *Voir autant de public, cette ambiance, c'est magique ! On est tellement heureux de connaître tout ça. »*

Elle ne croit pas si bien dire. Entre un *Freed from Desire* craché par les enceintes, une speakerine pleine de vie et ces influenceurs, non payés, chauds bouillants, la fièvre grimpe. Pas bien loin, Dylan Regnault s'époumone au mégaphone : *« Est-ce que vous êtes chauds ? »* Il réclame de la défense à tout rompre.

Chacun le suit, surtout les joueurs, qui offrent une partition haut de gamme. Face à un adversaire à première vue supérieur, ils ne lâchent rien mais échouent de peu (72-64). La salle avait pourtant joué son rôle dans cette rencontre si serrée. La veille, après la défaite contre le Canada (68-83), Franck Bornerand, l'entraîneur, nous avait dit : *« Quand on est sortis s'échauffer et qu'on a vu cette tribune, on s'est dit wouahh. »* 'E



Bleus amers

Malgré la ferveur du public, les Français battus par la Grande-Bretagne (49-50) échouent dans leur quête de médaille. Et devront se contenter de deux derniers matches pour la cinquième place.



Jonathan Hivernat (ballon en main) et les Bleus n'ont pas réussi à surprendre les Britanniques hier soir à l'Arena-Champ-de-Mars.

Alain Mounic/L'Équipe

QUENTIN THOMAS

L'Arena Champ-de-Mars aura tout donné, du traditionnel « Allez les Bleus » à une ola enflammée, en passant par une *Marseillaise*. Mais la ferveur du public, avec des gradins combles, n'aura pas suffi pour pousser les Bleus jusqu'en demi-finales.

Battus par les Australiens (53-55) après avoir dominé le Danemark (53-51), les partenaires de Cédric Nankin devaient s'imposer d'au moins deux longueurs hier pour espérer se qualifier pour le dernier carré. Mais ils n'ont pas réussi à faire tomber la Grande-Bretagne (49-50), championne paralympique en titre. Une déception pour cette équipe qui clamait haut et fort son objectif de médaille, après ses deux sacres européens en 2022 et 2023, et sa quatrième place lors de la Coupe internationale l'année dernière sur le sol français.

Main sur la tête, œil rougi au coup de sifflet final, le défenseur Corentin Le Guen livrait une analyse sans concessions : *« C'est quatre ans foutu en l'air. Je suis intimement convaincu qu'on avait le niveau pour essayer de bousculer les nations qui sont pros et qui nous regardent la tête haute. Parfois, on a encore des petits creux physiques, à nous de les contrer avec un peu plus de tête, et de la tête il nous en a manqué. On avait dit qu'on venait là pour gagner, visiblement on s'est menti. »*

> **"On est une très belle équipe, mais pas une grande équipe"**
> JONATHAN HIVERNAT, CAPITAINE DES BLEUS

Le Guen fait référence à ce deuxième quart-temps raté des siens, notamment à cause d'une défense très agressive des Britanniques sur le capitaine Jonathan Hivernat et un manque de maîtrise tricolore qui coûtera très cher à la fin du match.

Dans la poule des champions du monde australiens et des champions paralympiques, les Bleus ont été battus deux fois en trois matches. *« La marche était peut-être encore trop haute*, reconnaît Hivernat. *On est une très belle équipe, mais pas une grande équipe. »* Pourtant, à domicile les Français et le manager Bob Vanacker avaient eu le privilège de choisir leur poule. C'était sans compter sur un réveil britannique à quelques mois des Jeux. La France paie aussi son manque de moyens, face à des nations professionnelles depuis bien longtemps. *« Je ne veux pas me cacher derrière ça, on a aussi notre responsabilité sur le terrain, mais je pense que ça joue énormément »*, reprend Le Guen.

Alors qu'une partie de l'équipe (Adrien Chalmin, Ryadh Sallem) devrait tirer sa révérence à la fin des Jeux, la France, sixième nation mondiale au ranking, peut se consoler avec cette ferveur qu'elle a su déclencher. Une ambiance qu'elle devrait retrouver aujourd'hui à 17 h 30 face à l'Allemagne, avant une ultime rencontre demain pour espérer décrocher une cinquième place et faire mieux qu'à Tokyo (sixième), où elle avait réalisé le meilleur classement de son histoire. Une bien maigre consolation.

FOOTBALL Ligue 1 3e journée

Toulouse 1-3 Marseille



Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

Une bonne tête de premiers

Les Marseillais, disciplinés et capables de belles séquences collectives, n'ont jamais tremblé à Toulouse et sont leaders de la Ligue 1 ce matin.

★★★☆☆☆

Toulouse	0	1
Marseille	2	3

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE
MELISANDE GOMEZ

TOULOUSE – Les amoureux de l'OM savent bien que trois premières journées réussies ne font pas le printemps dans ce club où le vent tourne très vite, mais ils profiteront quand même du plaisir d'une trêve internationale au calme, sans changement d'entraîneur imminent ni guerre des clans dans le vestiaire. Après des mois de tumulte et de déceptions, ils peuvent savourer cet été en pleine lumière où leur équipe retrouve des couleurs, et l'on parle bien ici de la palette de Roberto De Zerbi et pas de l'orange stabiloté d'un maillot qui fait mal aux yeux.

Après trois matches de Championnat (deux victoires, un nul), ils ont déjà marqué dix buts et laissé entrevoir de belles promesses pour la suite, parce qu'ils sont capables d'attaquer beaucoup, avec la patience que réclame l'Italien, parfois, et avec pas mal de vitesse et de percussion aussi, quand il l'a fallu. Les Toulousains, d'abord bien organisés avec leur défense à cinq et leur application à protéger l'axe, ont tenu un quart d'heure avant de couler en deux minutes, piqués par deux fulgurances de Marseillais qui ne se sont pas contentés d'attendre l'erreur, mais qui sont allés presser haut pour frapper très vite ensuite, notamment sur le côté gauche de l'hyperactif Quentin Merlin, à l'origine de l'ouverture du score.

Une minute trente qui change tout

L'OM, jusque-là, n'avait pas montré grand-chose, sinon ses difficultés à construire en l'absence de son habituel premier relanceur, Leonardo Balerdi, blessé, mais il a suffi d'une frappe cadrée pour débloquer le score, parce que le pied gauche de Mason Greenwood n'a pas besoin de réglages. L'Anglais, rayonnant depuis ses débuts en L1, a réussi un doublé (16e, 17e) qui porte son total à cinq buts, et il a confirmé son poids dans la bonne santé offensive de son équipe, grâce à une efficacité qui change tout. Il lui a suffi d'une minute trente pour changer le cours de la soirée, d'abord sur une belle passe dans la surface de Luis Henrique qu'il reprenait en pivot, puis à la suite d'un cadeau du malheureux Charlie Cresswell, qui n'avait pas vu Elye Wahi dans son dos et tentait une passe en retrait fatale. L'ancien Lensois talonnait pour Luis Henrique, le Brésilien décalait Greenwood et la reprise laissait Guillaume Restes impuissant.

Il n'y eut plus tellement de suspense, alors, 2-0 après 17 minutes puis un carton rouge, dix minutes plus tard, et enfin un troisième but, contre son camp de Charlie Cresswell après une frappe de Luis Henrique (52e), en début de seconde période qui laissait les Marseillais maîtres du ballon et des situations. En tout cas jusqu'à cette 90e minute et une sortie d'un Geronimo Rulli en roue libre, qui s'aventurait trop haut et trop tard pour éviter le but casquette. Cela pourrait être anecdotique, parce qu'une victoire 3-1 fait trois points et que les impressions ont été belles, mais Roberto De Zerbi n'a pas tout aimé dans la gestion du score, ni le manque d'appétit pour marquer encore plus, ni le relâchement qui a conduit à voir s'envoler le premier clean-sheet de la saison. « *Moi, je veux tout, je veux le jeu, je veux les buts, je veux ne pas prendre de but, je veux la bonne mentalité*, insistait-il. *Je veux marquer le quatrième, je veux préserver le résultat même quand on mène 3-0, comme si prendre un but nous coûterait la vie. Pour redevenir grand, il faut le jeu, il faut les joueurs, il faut l'organisation du club, mais il faut aussi la mentalité, et c'est le plus dur. Avoir la faim des grandes équipes tous les jours et 24 heures par jour.* »

De Zerbi, une exigence élevée

Voilà donc un chantier pour la suite, pour l'Italien. Mais il pourra au moins s'y atteler dans la bonne humeur d'un groupe qui semble bien comprendre ses principes, dans cette façon qu'ont les défenseurs de poser le pied sur le ballon pour attendre que l'adversaire sorte et ouvre un espace, dans ces circuits de passes travaillés, dans ces rôles bien définis pour chacun et l'influence grandissante de Pierre-Emile Höjbjerg, au milieu.

La défense, pour l'instant, semble offrir moins de garanties mais puisque les attaquants marquent, puisque Greenwood se sent comme chez lui et que Luis Henrique grandit bien, l'OM a sept points après trois journées et il est, au moins provisoirement, en tête de la L1 ce matin. « *Je ne suis jamais satisfait, et je pense qu'on aurait dû avoir neuf points, qu'on aurait dû marquer plus de buts, et en encaisser moins*, souriait De Zerbi, conscient de son exigence élevée. *Mais attention, je suis très heureux à Marseille, très heureux de mes joueurs. Moi, je suis lourd, je leur martèle les consignes chaque jour, mais j'aime les entraîner, ce sont des garçons sérieux.* » Des garçons sérieux, qui devront continuer à écouter le maître pour tenir toute l'année scolaire. 'E



Les Marseillais ont célébré devant leurs supporters leur deuxième succès en deux déplacements de L1 cette saison.

Les ailes de l'enfer

Déjà brillants à Brest, pour l'ouverture du Championnat, **Mason Greenwood** et **Luis Henrique** ont permis à l'OM de dominer tranquillement le TFC.

Leur note 8/10

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
MATHIEU GRÉGOIRE (avec M.Go.)

TOULOUSE – Des stats, des stats, des stats ! La semaine dernière, à deux jours de la réception de Reims (2-2), Roberto De Zerbi insistait sur ce besoin d'efficacité de sa ligne offensive, prenant l'exemple de Luis Henrique, auteur d'un doublé à Brest (5-1, 17 août), lors de la première journée : *« Il a déjà marqué plus de buts que la saison dernière, j'attends beaucoup de lui ! Il doit être concret et déterminant, avec et sans ballon. Tous les joueurs de l'OM ont les qualités pour marquer, faire des passes décisives et réaliser le travail défensif. »*

Pour sa troisième titularisation sur l'aile gauche, malgré la concurrence naissante de Jonathan Rowe, le Brésilien de 22 ans a rendu sa confiance au technicien. Après un premier quart d'heure plutôt délicat, une agressivité toulousaine contrariant le plan de jeu marseillais, la solution est venue du côté gauche, qui aura d'ailleurs été le théâtre de plus d'un tiers des attaques de l'OM sur la rencontre.

D'une talonnade, Luis Henrique a trouvé Quentin Merlin, qui a centré pour Mason Greenwood, un défenseur adverse a repoussé, et le Brésilien, dans la continuité de l'action, a trouvé l'Anglais dans la surface. La suite ? Une sacoche millimétrée, du gauche, dans le petit filet opposé de Guillaume Restes (16e). Quelques secondes plus tard, après une passe gourmande en retrait de Charlie Cresswell pour…

Luis Henrique, presque buteur

Elye Wahi, Luis Henrique a décalé Greenwood. L'ancien de Manchester United n'était pas en reste, et il a profité d'une cagade du gardien de 19 ans pour s'offrir un doublé, du gauche, toujours (17). Via ses deux ailiers, au placement libre (Greenwood a pu être aperçu côté gauche, Luis Henrique s'est parfois recentré ou a carrément permuté avec Merlin), l'OM a expédié les affaires courantes au Stadium, face à un adversaire qui n'a plus gagné contre lui depuis 2012.

Greenwood a ensuite buté sur Restes, pour le seul arrêt du Toulousain de la soirée (45e+2), et il a raté une reprise de près sur un centre de Merlin (58e). Entre-temps, il a été au départ de la contre-attaque menant au troisième but, qui ne sera pas attribué à Luis Henrique, mais à Cresswell contre son camp, qui a dévié le tir du Brésilien, de la main, dans ses propres filets (52e). *« C'est un super gamin, il peut encore faire mieux à mon avis, je suis convaincu qu'il le fera parce qu'au-delà du terrain, il faut la faim, l'ambition, la motivation, et lui, il a tout cela »*, a félicité De Zerbi.

Déjà énergique sous Jean-Louis Gasset, comme piston, Luis Henrique a ajouté une belle finition. Concernant son joueur phare, Greenwood, De Zerbi a dit : *« Mason est un joueur de très haut niveau, nous l'avons tous voulu, le propriétaire aussi s'est bougé en personne. On a fait tant de polémiques, tant de paroles, mais le joueur, on le voit tous sur le terrain. Je ne veux pas entrer dans sa vie privée, je ne sais rien et ne veux rien savoir, mais avec nous, il est un bon garçon, une bonne personne. »*

Ce certificat de moralité tamponné à la va-vite ravira les adeptes de Greenwood, et chagrinera ses contempteurs. Le talent de l'Anglais facilite en tout cas la vie du tacticien : il est seulement le second joueur à inscrire cinq buts pour ses trois premiers matches en L1 au cours des cinquante dernières saisons, après Mario Balotelli avec Nice à l'été 2016.

TOPS

Merlin **7/10**
Dans la lignée de son bon début de saison, il a animé son côté gauche avec constance et efficacité, très présent dans les 30 derniers mètres, tranchant et généreux dans l'effort. Comme sur l'ouverture du score, où il intercepte le ballon avant de se projeter et de se muer en avant-dernier passeur.

Kondogbia **7/10**
Le duo qu'il forme avec Höjbjerg est une des satisfactions marseillaises du moment, un tandem d'expérience et de sérénité pour l'orchestre de De Zerbi. Le Danois a beaucoup participé à la construction, surtout en l'absence de Balerdi, et Kondogbia a été un complément parfait, percutant physiquement et intraitable dans le duel et la récupération. **M. Go.**

FLOPS

Restes **4/10**
Honoré avant la rencontre pour sa médaille d'argent olympique, le gardien du TFC n'a pas brillé ensuite. Le ballon passe entre ses jambes sur le deuxième but (17e) et il est passif sur le troisième, où il lève le bras plutôt que de s'occuper du tir de Luis Henrique (52e). Son arrêt du pied devant Greenwood (45e+2) ne sauve pas sa partie.

Suazo **3/10**
Le pur gaucher a débuté en piston droit, et cela s'est vu. Il a eu d'énormes difficultés pour tenir Luis Henrique et gérer la profondeur, et son déchet technique a été trop important. Mal placé sur le premier but de Greenwood. Pas plus tranchant sur le troisième, alors qu'il était pourtant repassé à gauche à la pause. Aucune inspiration sur le plan offensif. **N. G.**

CLASSEMENT RÉSULTATS ET PROGRAMME

LIGUE 1
3e journée

		pts	diff.
1	Marseille	7	+6
2	Nantes	7	+4
3	Paris-SG	6	+9
4	Lille	6	+4
5	Monaco	6	+3
6	Lens	6	+3
7	Strasbourg	4	+1
8	Rennes	3	+1
9	Le Havre	3	-1
10	Auxerre	3	-1
11	Brest	3	-2
12	Lyon	3	-4
13	Toulouse	2	-2
14	Nice	1	-1
15	Reims	1	-2
16	Montpellier	1	-8
17	Angers	0	-3
18	Saint-Étienne	0	-7

VENDREDI
Lyon - Strasbourg 4-3

HIER
Brest - Saint-Étienne 4-0
Montpellier - Nantes 1-3
Toulouse - Marseille 1-3

AUJOURD'HUI
Monaco - Lens .... 15 h DAZN
Angers - Nice .... 17 h DAZN
Le Havre - Auxerre .... 17 h DAZN
Reims - Rennes .... 17 h DAZN
Lille - Paris-SG .... 20 h 45 DAZN

Toulouse 0 1-3 2 Marseille

Temps doux. Pelouse en bon état. 19 178 spectateurs. Temps additionnel : 6 min. + 6 min.

arbitre : Frappart 3

Toulouse (3,9) : Restes 4 – Suazo 3, Cresswell 2, Nicolaisen 4, McKenzie 4, Dönnum 4 – Sierro 5 (c), Casseres 4 – Aboukhlal 4, Magri (non noté), Y. Gboho 5. Entr. : Martinez Novell (ESP) 4.

Marseille (6) : Rulli 4 – Merlin 7, Brassier 5, D. Cornelius 5, Murillo 5 – Höjbjerg 7 (c), Kondogbia 7 – Luis Henrique 8, Harit 5, Greenwood 8 – Wahi 5. Entr. : De Zerbi (ITA) 6.

Remplacements (Toulouse)
63e : Cresswell par D. Sidibé, Aboukhlal par Kamanzi et Casseres par Babicka. 76e : Dönnum par King et Y. Gboho par Schmidt.
Non utilisés : Dominguez (g.), Akdag, Methalie, Genreau.
Cartons. – 5 avertissements : Casseres (44e), Dönnum (49e), Babicka (73e), Sierro (82e), Martinez Novell (86e, entr.).
1 expulsion : Magri (27e).

	Toulouse	Marseille
expected goals	0,99	0,79
tirs cadrés	1	4
possession (%)	24	76
fautes	10	15

Remplacements (Marseille)
66e : Harit par Carboni et Luis Henrique par Rowe. 76e : Wahi par Maupay. 86e : Kondogbia par V. Rongier et Höjbjerg (cap.) par B. Meïté.
Non utilisés : De Lange (g.), Lirola, K. Abdallah, Sternal.
Cartons. – 2 avertissements : Höjbjerg (10e), Brassier (73e).

Les buts **0-1** : **Greenwood** (16e, passe de Luis Henrique).
0-2 : **Greenwood** (17e, passe de Luis Henrique).
0-3 : **Cresswell** (52e c.s.c.).
1-3 : **Babicka** (90e, passe de D. Sidibé).

Cresswell, quel calvaire

Recrue la plus chère de l'été toulousain, le défenseur anglais a été fautif sur les trois buts marseillais.

Sa note 2/10

NATHAN GOURDOL

Tandis qu'il avait tardé à accepter la proposition du TFC début juillet, éprouvant le besoin de rentrer chez lui pour discuter en famille après avoir passé sa visite médicale, Charlie Cresswell s'était bien rassuré lors des deux premières journées de Ligue 1, avec des prestations abouties contre Nantes (0-0) et Nice (1-1).

Mais les certitudes naissantes du défenseur international Espoirs anglais de 22 ans ont été sacrément ébranlées hier, pour son premier choc en France. Présent en conférence de presse vendredi, la recrue la plus onéreuse de l'été toulousain (acheté 4 M € à Leeds) confiait pourtant dans un grand sourire toute son impatience à l'idée de défier l'OM dans un Stadium bouillant, après avoir regardé cette même affiche à la télévision la saison dernière aux côtés de son père. Le fiston était cette fois dans l'écran, mais ne l'a pas crevé de la bonne façon, en étant à la faute sur les trois réalisations marseillaises.

Totalement passif quand Mason Greenwood a plongé dans son dos (16e) pour ouvrir le score, il est sorti de son match pour de bon en ratant une passe en retrait sous la pression de Luis Henrique, pour lancer l'action du second but de son compatriote (17e). Plus vraiment lucide avec un gros déchet dans ses transmissions (9 ballons perdus pour un seul récupéré), dépassé par la vitesse adverse avec des difficultés à bouger son mètre 90, pas du tout aidé par un Gabriel Suazo perdu en piston droit, il a concédé un coup-franc évitable sur Luis Henrique (24e) avant de glisser sur une feinte d'Elye Wahi (30e).

Un but contre son camp parachève son cauchemar

Il a finalement parachevé son cauchemar avec un but contre son camp, après avoir dévié de la main gauche une tentative de l'insaisissable Luis Henrique (52e). Carles Martinez Novell a abrégé son agonie en le sortant dix minutes plus tard pour lancer Djibril Sidibé. *« On ne peut pas concéder deux buts de cette façon alors qu'on avait fait une très bonne entame »*, pestait sur DAZN Rasmus Nicolaisen, sans accabler son coéquipier et en appelant à l'unité. Après une telle soirée, Cresswell aura effectivement besoin d'être entouré.



Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

Le défenseur anglais Charlie Cresswell a été en difficulté toute la rencontre face aux Marseillais.

FOOTBALL Ligue 1 3e journée

Brest 4-0 Saint-Étienne



Baptiste Autissier/Panoramic

Les Pirates repartent à l'abordage

Apparus revigorés, les Brestois ont décroché hier leur première et large victoire de la saison.

Brest	2	4
Saint-Étienne	0	0

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
BERNARD LIONS

BREST – L'image de l'après-midi parfaite vécue hier par des Brestois retrouvés s'est illustrée par le geste discret de Romain Del Castillo. Sitôt après que Gaël Angoula, l'arbitre principal de ce match, leur a accordé un second penalty, le numéro 10 breton s'est effacé au profit de Kenny Lala. C'est pourtant lui qu'Éric Roy, l'entraîneur du SB29, a désigné comme tireur numéro 1 et Lala en numéro 2. Malgré son loupé face à Marseille, alors que le score était de 0-1 (1-5 au coup de sifflet final, lors de la 1re journée), Del Castillo a d'ailleurs frappé le premier penalty contre Saint-Étienne, en prenant paisiblement Gautier Larsonneur à contre-pied (32e). *« Cela aurait été dur qu'on lui ôte la responsabilité de les tirer, après en avoir raté un,* estime son entraîneur. *Il n'y a que ceux qui n'en ont jamais tiré qui n'en ont pas raté. »*

Après avoir transformé son neuvième penalty en Ligue 1 depuis le début de la saison 2022-2023 – au passage, seuls le Montpelliérain Téji Savanier (14) et le Lillois Jonathan David (12) en ont inscrit davantage durant ce laps de temps –, Del Castillo s'est donc effacé au profit de son équipier, qui venait de botter le coup franc provoquant le troisième but (77e) et d'adresser le centre ayant conduit au penalty (84e).

Pas de penaltygate chez les Bretons donc, mais plutôt une love story qui a repris le cours de son histoire. À la plus grande satisfaction de leur entraîneur : *« Après deux premiers matches pas aboutis* (1-5 devant l'OM et 0-2 à Lens), *j'ai retrouvé mon équipe dans l'état d'esprit et dans la volonté de faire plaisir aux autres. C'est surtout ça qui me rassure. Il y a beaucoup de générosité dans l'équipe, à l'image de ce geste de Romain. »* Elle a permis à Brest de redevenir fort, en attendant les renforts. Seuls Romain Faivre au milieu, Ludovic Ajorque et Abdallah Sima devant ne figuraient pas dans l'équipe surprise de la saison passée.

À la 10e minute, Mahdi Camara prend le dessus sur Ibrahim Sissoko et ouvre le score de la tête.

Un gros travail durant la trêve

Avec cinq recrues débarquées au dernier jour du mercato, dont quatre dans la dernière heure, le SB29 dispose également d'un effectif beaucoup plus important, désormais. Au regard de l'arrivée tardive des renforts, un gros travail attend toutefois les Bretons, durant la trêve internationale.

Roy confirme : *« On a forcément pris du retard dans le travail collectif et la capacité de tous bien jouer ensemble. On va s'appuyer sur la trêve pour mettre physiquement les garçons à l'équilibre dans l'état de forme, et travailler les associations et les automatismes, avant d'attaquer les montagnes russes avec notre calendrier à venir. »* Celui-ci verra Brest se déplacer au Parc des Princes, le 14 septembre, avant de lancer sa campagne de Ligue des champions en accueillant les Autrichiens de Sturm Graz, cinq jours plus tard.

« Des matches qui vont faire mal aux organismes, prévoit Roy. *Ce sera pas mal de faire du management. Ce qui me rassure, c'est le fait qu'on va encore s'améliorer dans la maîtrise technique et du ballon, être tout de suite dangereux à la récupération. »* Le vent d'optimisme qui souffle de nouveau sur cette partie de la Bretagne autorise tous les espoirs. Y compris au niveau européen. *« On en a pris conscience avec le tirage au sort, en se disant que c'est quand même incroyable d'être le petit poucet,* poursuit l'entraîneur. *En termes de qualité et de quantité, l'effectif est assez fourni. Après, pour battre le Real Madrid, il faut un peu de moyens. L'an passé, on a déjoué pas mal de pronostics. »*

TOPS

Del Castillo 8/10
Intéressant dans le jeu, il a surtout été redoutable d'efficacité sur coups de pied arrêtés *(lire par ailleurs)*. En plus de bien tirer les corners, – l'un d'eux a permis l'ouverture du score (10e) –, il a doublé la mise sur penalty (32e). Il a également été l'auteur du centre ayant conduit au second penalty, qu'il a cette fois-ci laissé à Lala (84e). La classe.

Mah. Camara 7/10
Il a joué un vilain tour à son club formateur en marquant le premier but, qu'il n'a pas fêté (10e). Il pas hésité à prendre sa chance (8e, 17e) et l'un de ses centres aurait dû conduire à un nouveau penalty, étonnamment refusé par l'arbitre (45e). Sa seconde période a été un peu moins aboutie et il a manqué le doublé (90e + 3).

FLOPS

Abdelhamid 3/10
Le nouveau capitaine des Verts a souffert dans les duels, notamment aériens, surtout en première période (un seul gagné sur huit au total). Au duel avec lui, Chardonnet en a profité pour dévier de la tête le ballon du but de Camara (10e).

Maçon 3/10
Non seulement, il a gagné très peu de duels (2/8) mais, en plus, il n'a cessé de perdre des ballons (13 en moins d'une heure). Impliqué sur les deux premiers buts. Il a cédé sa place à **Appiah** (59e), auteur d'un précieux retour défensif (90e + 4). **B. Li.**

Les Verts à l'arrêt complet

Après les deux buts déjà pris contre Le Havre (0-2, samedi dernier), les Stéphanois en ont encore encaissé quatre sur des phases statiques, hier.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

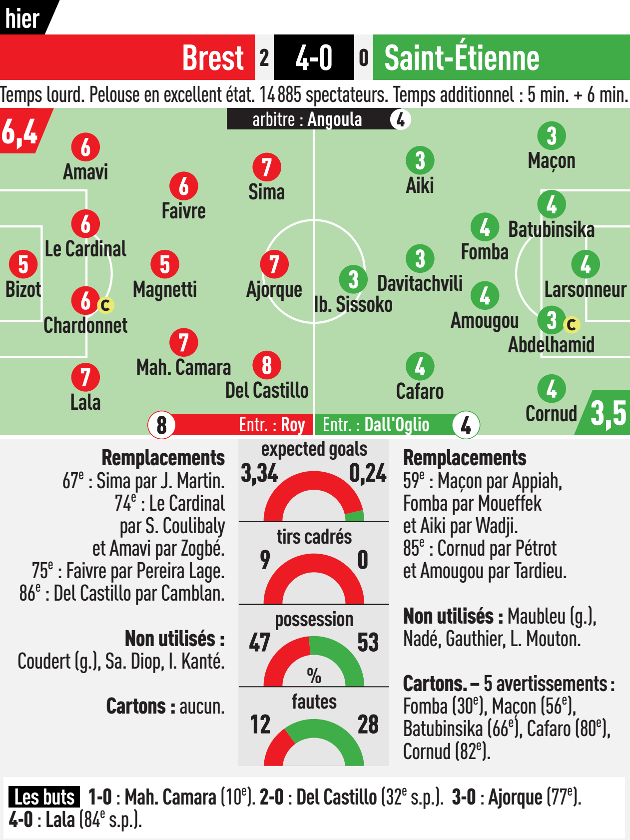
Les joueurs stéphanois sont demeurés figés au pied du parcage visiteurs, au coup de sifflet final. Ils le sont déjà restés durant la majeure partie du match. Notamment sur coups de pied arrêtés. Chaque coup de patte de Romain Del Castillo et de Kenny Lala s'est révélé destructeur. La semaine dernière, pour le grand retour de la Ligue 1 au stade Geoffroy-Guichard, les Verts s'étaient inclinés face au Havre en prenant un premier but sur penalty, puis un second sur un corner bêtement concédé (0-2). Hier après-midi, ils ont encore fait pire, encaissant un premier but sur corner (10e), puis deux sur penalty (32e, 84e), entrecoupés d'un autre sur un coup franc mal repoussé par Gautier Larsonneur (77e).

Soit un total de six derniers buts concédés en Ligue 1 sur une phase de jeu arrêtée (trois penalties, deux à la suite d'un corner et un sur un coup franc, donc). Soit autant qu'au cours de leurs vingt-six précédents matches. Cette statistique en dit long sur leur apathie du moment. Olivier Dall'Oglio, leur entraîneur, ne le disait pas autrement, après cette troisième défaite de rang. *« Il faut être solides et les coups de pied arrêtés, ce sont des attitudes. À un moment donné, il y a un manque de malice. On les travaille énormément mais beaucoup de joueurs ne sont pas encore prêts, là-dessus. Une fébrilité arrive. On les bosse, oui, mais il va falloir l'intégrer car ça nous plombe les matches. »*

Aucun tir cadré contre Brest

Cet état d'esprit défaillant ou absent, c'est selon, se retrouve aussi devant. Saint-Étienne n'a pas cadré le moindre tir à Brest. Une première dans un match (de L1 et L2 confondus) depuis le 11 décembre 2021, devant Reims (0-2). Constat, sans appel, d'Yvann Maçon : *« On n'a pas été au niveau de la Ligue 1. L'euphorie de la montée est déjà oubliée et on n'est pas revenus en L1 pour faire de la figuration. La trêve arrive pour nous permettre de travailler et être plus consistants. »*

Elle offrira le temps de la réflexion à son entraîneur. S'il a troqué son 4-3-3 pour un 4-2-3-1 avec Zouriko Davitachvili recentré en numéro 10 et le jeune Ayman Aiki (19 ans) au poste du Géorgien, sur l'aile droite, Dall'Oglio a conservé un marquage individuel sur coups de pied arrêtés, hier. Autre constat de Maçon : *« Peut-être qu'il faut changer de système et passer en zone. »* Au-delà d'une réflexion tactique approfondie, c'est surtout d'une prise de conscience individuelle et collective dont les Verts ont besoin. Celle qui leur permettra de gagner davantage de duels, clé de voute d'un maintien programmé mais loin d'être gagné. **B. Li.**



MONTPELLIER
Entre tension et lésions

Antoine Kombouaré se réjouissait hier d'avoir conservé son noyau dur de joueurs à l'issue du mercato. À l'opposé, Michel Der Zakarian doit, lui, se demander comment il va pouvoir composer avec un effectif qui aurait eu besoin de sang neuf. Titulaire hier, Joris Chotard ne pouvait cacher son spleen après son transfert avorté à Wolfsburg, et ce n'est peut-être pas anodin si le milieu montpelliérain est sorti en pleurs, touché au mollet droit (39e). Avant lui, Issiaga Sylla avait déjà dû céder sa place sur blessure (9e, cuisse), rejoint par Tanguy Coulibaly, victime d'un claquage à la cuisse gauche (59e). Mais Der Zakarian n'a pas cherché à se servir de cette guigne pour expliquer ce deuxième revers de rang après celui de Paris (0-6). *« Il y a des joueurs qui rentrent à leur place. Dans le foot, il faut avoir du mental »*, s'est-il contenté d'expliquer, cherchant à contenir sa colère au contraire de Jordan Ferri, qui a cherché à en découdre avec les Nantais en fin de match. **F. T.**

Montpellier 1-3 Nantes



La joie des Nantais après le but inscrit sur penalty par Moses Simon juste avant la mi-temps (45e+7).

Manon Cruz/Reuters

Nantes, top départ

Vainqueur de Montpellier, hier, le FCN compte déjà 7 points après trois journées. Un matelas bienvenu, qui dénote avec ses entames de saison des dernières années.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
FLAVIEN TRÉSARRIEU

MONTPELLIER – À voir la joie extrêmement démonstrative de Mostafa Mohamed, buteur en fin de match hier, vingt-quatre heures à peine après avoir frôlé un départ, il règne comme une atmosphère de plénitude inhabituelle au-dessus des Nantais. Que ce soit à Toulouse (0-0) mais surtout contre Auxerre, dimanche dernier (2-0), puis sur la pelouse de Montpellier (3-1), ils ont dégagé une impression de solidité en inadéquation totale avec les saisons passées. Il suffit de vite remboniner jusqu'à l'an dernier, à pareille époque, quand ils ne comptaient qu'un point après trois journées et que Pierre Aristouy était déjà en sursis, pour se rendre compte du contraste saisissant.

Ce matin, les Canaris en sont déjà à sept points et la soirée idyllique d'hier les a même placés, le temps d'une grosse vingtaine de minutes, en tête de la Ligue 1. L'OM, vainqueur à Toulouse (3-1), les en a rapidement éjectés, mais ce n'était pas vraiment l'objectif du jour. *« Je m'en fous complètement »*, a balayé Antoine Kombouaré. *« À Nantes, c'est souvent très compliqué, donc on ne va pas se la raconter,* a ajouté l'entraîneur du FCN, quand même désireux de s'accorder un bref instant pour profiter du moment. *Je suis toujours à me projeter mais là j'ai envie de savourer cette période qui nous met sur de bons rails. On sait qu'on va traverser des moments difficiles durant la saison. C'est bien d'avoir ce petit matelas. »*

> **"On arrive à se dire plus de choses en face"**
> MARCUS COCO, LATÉRAL DROIT DE NANTES

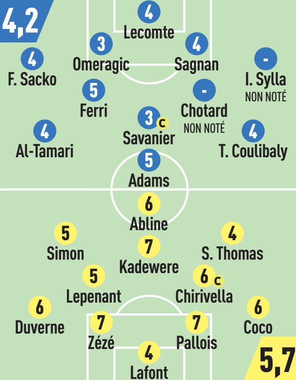
Un petit matelas avec un effectif quasiment inchangé par rapport à la saison précédente, où l'état d'esprit collectif est mis en avant. Marcus Coco abonde : *« On se connaît un peu tous maintenant,* a expliqué le latéral droit. *On arrive à se dire plus de choses en face, on est francs les uns envers les autres et ça, c'est quelque chose de bien. On est beaucoup plus concentrés, plus investis, et j'ai l'impression qu'on fonctionne vraiment en équipe. »*

Et tout ce petit monde s'est aussi partagé la vedette. De Matthis Abline, buteur d'une jolie demi-volée après deux matches inaugураux discrets, à Tino Kadewere, qui appréhende de mieux en mieux le rôle d'attaquant hybride et qui a délivré deux passes décisives bien senties, et à Moses Simon, moins en vue hier mais auteur d'un penalty précieux juste avant la mi-temps (45e+7).

« Je le répète, tous les joueurs sont impliqués, même ceux qui avaient des velléités de départ », a insisté Kombouaré. *« On a bien bossé pendant la trêve »,* ajoutait Pedro Chirivella, l'un de ceux-là. *On savait qu'avec le calendrier du début de saison c'était important de prendre des points. On se l'est mis en tête. »*

Le menu des prochains matches (Reims, Angers, Saint-Étienne) leur laisse aussi le champ pour continuer ce cycle vertueux, même s'il ne faut pas s'attendre à rencontrer une adversité aussi tendre que celle offerte par les Montpelliérains.

hier ★★★★☆☆
Montpellier 1 1
Nantes 2 3
Arbitre : Millot (6). 13 000 spectateurs environ. Temps additionnel : 7 min. + 4 min.



Entr. : Der Zakarian (4) Entr. : Kombouaré (7)

Montpellier
Remplacements. – 10e : I. Sylla par E. Tchato (note : 5). 40e : Chotard par Nzingoula (note : 5). 63e : Al-Tamari par Fayad et T. Coulibaly par Khazri.
Non utilisés : Bertaud (g.), Barès, Chennahi, Dzodic, Issoufou.
Cartons. – 2 avertissements : Nzingoula (85e), Ferri (90e+3).

Nantes
Remplacements. – 74e : S. Thomas par Amian et Abline par M. Mohamed. 83e : Coco par Leroux. 84e : Simon par Guirassy. 90e+2 : Kadewere par Cozza.
Non utilisés : H. Barbet (g.), Acapandié, D. Augusto, Assoumani.
Cartons. – 2 avertissements : Coco (81e), Lafont (85e).

Les buts **0-1 :** Abline (24e, passe de Kadewere). **1-1 :** Adams (30e). **1-2 :** Simon (45e+7 s.p.). **1-3 :** M. Mohamed (85e, passe de Kadewere).

TOP ↗
Kadewere 7/10
S'il lui a fallu prendre ses marques en début de match, le Zimbabwéen s'est montré ultra-décisif par la suite. Sa déviation parfaitement dosée de la tête pour Abline a débouché sur le premier but (24e) et c'est encore lui qui lance Mohamed sur le troisième (85e). Remplacé par **Cozza** (90e + 2).

FLOP ↘
Savanier 3/10
Quand il est moins bien, c'est toute son équipe qui chancelle. Et sa prestation a démontré qu'il n'était pas dans un grand soir. Son jeu requiert forcément du déchet mais il a vraiment trop perdu de ballons (35 !). Il a aussi raté à peu près tous ses coups de pied arrêtés. **F. T.**

TABLEAU DE BORD

Les Canaris à un rythme olympique

RÉSULTATS

VENDREDI
Lyon - Strasbourg 4-3

HIER
Brest - Saint-Étienne 4-0
Montpellier - Nantes 1-3
Toulouse - Marseille 1-3

AUJOURD'HUI
Monaco - Lens .... 15 h DAZN
Angers - Nice .... 17 h DAZN
Le Havre - Auxerre .... 17 h DAZN
Reims - Rennes .... 17 h DAZN
Lille - Paris-SG .... 20 h 45 DAZN

Football Ligue 1 3e journée

			pts	total matches J.	G.	N.	P.	total buts p.	c.	diff.	domicile matches J.	G.	N.	P.	domicile buts p.	c.	extérieur matches J.	G.	N.	P.	extérieur buts p.	c.	séries	penalties pour obt.	réus.	penalties contre conc.	enc.	cartons J.	R.
1	Marseille	↗	7	3	2	1	0	10	4	+6	1	0	1	0	2	2	2	2	0	0	8	2	G.N.G.	2	2	1	0	4	0
2	Nantes	↗	7	3	2	1	0	5	1	+4	1	1	0	0	2	0	2	1	1	0	3	1	N.G.G.	1	1	0	0	7	0
3	Paris-SG	↘	6	2	2	0	0	10	1	+9	1	1	0	0	6	0	1	1	0	0	4	1	G.G.	1	1	0	0	1	0
4	Lille	↘	6	2	2	0	0	4	0	+4	1	1	0	0	2	0	1	1	0	0	2	0	G.G.	0	0	0	0	3	0
5	Monaco	↘	6	2	2	0	0	3	0	+3	1	1	0	0	1	0	1	1	0	0	2	0	G.G.	0	0	0	0	3	1
6	Lens	↘	6	2	2	0	0	3	0	+3	1	1	0	0	2	0	1	1	0	0	1	0	G.G.	0	0	0	0	2	1
7	Strasbourg	↘	4	3	1	1	1	7	6	+1	1	1	0	0	3	1	2	0	1	1	4	5	N.G.P.	0	0	1	1	7	0
8	Rennes	→	3	2	1	0	1	4	3	+1	1	1	0	0	3	0	1	0	0	1	1	3	G.P.	0	0	1	0	6	0
9	Le Havre	→	3	2	1	0	1	3	4	-1	1	0	0	1	1	4	1	1	0	0	2	0	P.G.	1	1	1	1	6	0
10	Auxerre	→	3	2	1	0	1	2	3	-1	1	1	0	0	2	1	1	0	0	1	0	2	G.P.	0	0	0	0	1	1
11	Brest	↗	3	3	1	0	2	5	7	-2	2	1	0	1	5	5	1	0	0	1	0	2	P.P.G.	3	2	2	2	8	0
12	Lyon	↗	3	3	1	0	2	4	8	-4	2	1	0	1	4	5	1	0	0	1	0	3	P.P.G.	1	0	0	0	6	0
13	Toulouse	↘	2	3	0	2	1	2	4	-2	2	0	1	1	1	3	1	0	1	0	1	1	N.N.P.	0	0	0	0	6	1
14	Nice	↘	1	2	0	1	1	2	3	-1	1	0	1	0	1	1	1	0	0	1	1	2	P.N.	0	0	0	0	4	0
15	Reims	↘	1	2	0	1	1	2	4	-2	1	0	0	1	0	2	1	0	1	0	2	2	P.N.	0	0	0	0	3	1
16	Montpellier	↘	1	3	0	1	2	2	10	-8	2	0	1	1	2	4	1	0	0	1	0	6	N.P.P.	1	1	1	1	10	0
17	Angers	↘	0	2	0	0	2	0	3	-3	1	0	0	1	0	1	1	0	0	1	0	2	P.P.	0	0	0	0	3	0
18	Saint-Étienne	↘	0	3	0	0	3	0	7	-7	1	0	0	1	0	2	2	0	0	2	0	5	P.P.P.	0	0	3	3	9	0

LES DATES DE CLÔTURE DU MERCATO

DEMAIN
Arabie saoudite, Portugal.

6 SEPTEMBRE
Belgique.

9 SEPTEMBRE
Qatar.

13 SEPTEMBRE
Turquie.

prochaine journée 4e

VENDREDI 13 SEPTEMBRE
Saint-Étienne - Lille .... 20 h 45

SAMEDI 14 SEPTEMBRE
Marseille - Nice .... 17 h
Auxerre - Monaco .... 19 h
Paris-SG - Brest .... 21 h

DIMANCHE 15 SEPTEMBRE
Rennes - Montpellier .... 15 h
Nantes - Reims ■
Strasbourg - Angers ■
Toulouse - Le Havre .... 17 h
Lens - Lyon .... 20 h 45

LE CHAMPION, LE DEUXIÈME ET LE TROISIÈME DE LIGUE 1 seront directement qualifiés pour la phase de ligue de la Ligue des champions. Le **QUATRIÈME** en disputera les tours préliminaires, le **CINQUIÈME** sera engagé en Ligue Europa et le **SIXIÈME** en barrages de Ligue Conférence. **LE DERNIER ET L'AVANT DERNIER** seront relégués, le **SEIZIÈME** disputera un barrage contre le vainqueur des play-offs de Ligue 2.

buteurs

1. Greenwood (+ 2) (Marseille) .... **5 buts.**
2. Barcola (Paris-SG) .... **3 buts.**
3. Mah. Camara (+ 1) (Brest), Orban (+ 2) (Lyon), Luis Henrique (Marseille), Simon (+ 1) (Nantes), Lee (Paris-SG), Emegha (+1), A. Santos (+1) (Strasbourg), Babicka (+ 1) (Toulouse) .... **2 buts.**
11. Bourigeaud (Al-Duhail), L. Coulibaly, Raveloson (Auxerre), Ajorque (+1), Del Castillo (+1), Lala (+1) (Brest), G. Lloris, A. Sangante, A. Touré (Le Havre), Chavez, W. Saïd (Lens), Bayo, J. David, B. Diakité, Meunier (Lille), Maitland-Niles (+1), Tolisso (+1) (Lyon), Harit, Wahi (Marseille), E. Ben Seghir, L. Camara, Minamino (Monaco), Adams (+1), Savanier (Montpellier), Abline (+1), Guirassy, M. Mohamed (+1) (Nantes), Cho, Clauss (Nice), Asensio, O. Dembélé, Hakimi, Kolo Muani, Zaïre-Emery (Paris-SG), Akieme, Y.K. Fofana (Reims), Blas, Gouiri, Meister (Rennes), H. Diarra, Nanasi (+ 1) (Strasbourg) .... **1 but.**

passeurs

1. J. Neves (Paris-SG) .... **4 passes.**
2. Harit (Marseille), Kadewere (+ 2) (Nantes), O. Dembélé (Paris-SG) .... **2 passes.**
5. Joly, Léon (Auxerre), Del Castillo (Brest), Opéri, Zouaoui (Le Havre), Aguilar, Zaroury (Lens), Alexsandro, Cabella, Haraldsson (Lille), Mal. Fofana (+1), Lacazette (+1) (Lyon), Merlin (Marseille), Akliouche, K. Ouattara, Vanderson (Monaco), Chirivella (Nantes), Boudaoui, Laborde (Nice), Hakimi, Nuno Mendes, G. Ramos (Paris-SG), Blas, Gouiri (Rennes), Bakwa (+1), Doukouré, Wiley (+1) (Strasbourg), Y. Gboho, D. Sidibé (+ 1) (Toulouse) .... **1 passe.**

POINT DE VUE



RÉGIS DUPONT

À dans quatre mois !

Pendant quatre mois, intermédiaires divers et directeurs sportifs variés vont retrouver leur juste place, dans l'ombre, d'où ils vont tenter de nous faire croire qu'ils préparent des stratégies à long terme pour leurs joueurs ou leur club. Vendredi soir, le vestiaire de l'OL a fêté en même temps la première victoire en Ligue 1 et la fin du mercato, sans connaître exactement les contours de son effectif mais soulagé de ce répit, comme si sa saison commençait enfin avec ce succès foutraque et spectaculaire face à Strasbourg (4-3). Quatre mois, pas un jour de plus, c'est le délai qui nous est accordé pour nous focaliser sur le terrain, rien que sur le terrain. Pour nous réjouir de ces matches débridés et intenses, en L1 ou ailleurs, sans trop penser aux alentours.

Enfin, ça, c'est en comptant sur le sens des responsabilités des présidents du football français. En une grosse semaine, « Lolo de Montpellier » a expliqué au bon peuple qu'il pouvait bien se priver d'un resto par mois pour sauver le foot français, « Vince du Parc Monceau » a assuré qu'à sa place, nous aurions tous fait comme lui mais que personne n'aurait fait mieux et, enfin, « Gégé du Haillan » a avoué que c'était trop con d'avoir envoyé une institution du foot français en National 2 alors qu'il aurait suffi qu'il passe plus de temps en Gironde pour causer ballon avec les gars du coin. Certains de ces hauts dirigeants que le monde nous envie ont été rattrapés par la patrouille cette semaine. Leur ministère de tutelle leur a rappelé que, justement, il y avait au-dessus d'eux des institutions garantes de l'intérêt général. Et que ce dernier s'accommode mal des petites tambouilles internes, surtout quand ça se voit autant.

Il faut vraiment vivre dans d'autres sphères, ou placer très loin dans l'ordre des priorités l'intérêt général, pour ne pas comprendre combien la séquence de la renégociation des droits télé et celle des élections à la tête de la LFP ont encore abîmé le lien entre le foot d'en haut et celui d'en bas. Hier, Bordeaux a disputé son premier match de la saison en National 2 (1-1 contre Poitiers, *voir pages 26-27*). Pas besoin d'être supporter des Girondins pour avoir mal au ventre. Les instances de contrôle du foot français ont laissé Gérard Lopez reprendre le club en 2021 malgré les alertes le concernant (Lotus en F1, Lille en L1). Elles ont alors cédé à la théorie du moindre mal, oubliant que le moindre n'empêche pas le mal, et qu'évoluer en quatrième division, c'est déjà beaucoup trop haut pour le président marine.



L'élection à la présidence de la LFP, actuellement dirigée par Vincent Labrune, devrait continuer à rythmer l'actualité ces prochaines semaines.

Alain Mounic/L'Équipe

Joao Neves
Bâti sur du stable

Enfance sereine en Algarve, progression linéaire au Campus Benfica, personnalité solaire : le nouveau milieu du PSG, à la normalité désarmante, apparaît comme un personnage singulier dans un monde du foot si passionnel.

HUGO DELOM (avec R. Laf.)

Des carrières se construisent parfois à l'arrière de la voiture familiale, à l'issue de l'entraînement. Joao Neves a 8 ans et, quatre fois par semaine, les allers-retours entre le domicile de Tavira dans l'Algarve et l'antenne locale de Benfica à Albufeira sont souvent longs. Soixante-dix kilomètres. Une heure où, entre deux sommeils, éreinté par les séances, le garçon s'imagine ailleurs, loin de son Sud natal. L'Estadio da Luz, le Parc des Princes, les transferts à 60 M€ n'apparaissent pas encore comme de proches horizons mais déjà, chez le gamin frêle, ce rêve professionnel existe.

À l'époque, Joao Neves promène son enfance, au milieu de ses amis, avec sa sœur Maria, sur ces si belles plages locales où, au côté de son papa, les deux contre deux sont intenses. *« Il est arrivé tout petit chez nous. Et mon premier souvenir, c'est celui d'un enfant normal, heureux d'être avec ses amis, de profiter,* se souvient, ému, Osvaldo Severo, président de la Casa Benfica de Tavira. *Ce qui marquait à l'époque, au-delà de son sourire, c'est sa volonté de faire toujours tout bien. Joao avait déjà envie d'être parfait. C'est lié à l'éducation familiale. »* La maman, professeure d'EPS, lui a donné le goût de l'effort et le plaisir du jeu. Pedro, le père footballeur amateur (milieu aussi), agent de sécurité et entraîneur, pose un cadre rigoureux à la pratique du sport.

Le petit Joao, fan de l'Argentin Pablo Aimar, n'est pas encore une attraction locale, mais son talent naissant lui a ouvert les portes de l'antenne locale de Benfica. Son entraîneur Manuel Ramos veille sur ce milieu, capable déjà de compenser ses centimètres en moins par une course ou une vista naissante. *« Il a toujours été un enfant très responsable, concentré sur son objectif de devenir footballeur, très travailleur et engagé,* relevait à l'époque le père de Gonçalo Ramos dans les colonnes d'*O Jogo*. *Il était un joueur orienté vers l'équipe : pour lui, l'équipe est au-dessus de tout, et tout ce que l'entraîneur lui demande de faire, il le fait. »*

La volonté de bien faire. Encore, toujours. Le maillot, déjà, obligation paternelle, est consciencieusement rangé dans le short et les chaussettes juste au-dessous des genoux. Un rapport au travail et une culture de l'humilité qui s'étirent année après année. À 12 ans, le rêve du football professionnel prend une forme plus concrète. À 300 kilomètres du domicile, le Benfica Campus de Lisbonne devient son refuge. À l'internat, l'adolescent, bientôt proche des prometteurs Antonio Silva et Hugo Félix, devient l'un des chouchous des salariés du club. Souriant, fédérateur, curieux : Joao Neves est pris comme modèle. Sauf quand, une année, en compagnie de camarades de promo, ils soustraient une partie de la réserve de Powerade. La petite équipe, surprise par les caméras, en sera quitte pour un sermon de Nuno Gomes, alors en charge du centre de formation.

> **"C'est un mec normal dans un milieu qui ne l'est pas (rires). Ce n'est pas quelqu'un qui va porter des vêtements de luxe ou parler fort dans un vestiaire. Il n'a pas besoin de parler beaucoup pour se faire entendre. Il est intelligent"**
> UN ANCIEN ÉDUCATEUR DE JOAO NEVES

Les années passent et le petit milieu, en retard athlétique, se construit un statut à part à Seixal, siège du campus Benfica. Il y a ce talent reconnu, choyé, et il y a le reste : *« Joao, c'est quelqu'un de rare. Je ne l'ai jamais vu triste, toujours souriant,* se souvient Zan Jevsenak, un de ses ex-coéquipiers en équipes de jeunes. *En fait, c'est un mec normal dans un milieu qui ne l'est pas* (rires). *Ce n'est pas quelqu'un qui va porter des vêtements de luxe ou parler fort dans un vestiaire. Il n'a pas besoin de parler beaucoup pour se faire entendre. Il est intelligent. » « Je ne connais personne qui ne l'aime pas, ce garçon. C'est difficile à expliquer, mais, quand il arrive, il y a quelque chose de solaire »,* se souvient un éducateur de l'époque (*).

Derrière ce sourire constant, Neves sait ce qu'il veut. Le rêve se situe, à quelques mètres, sur le terrain de l'équipe première : *« Quand tu as 17, 18 ans, tu as toujours des préoccupations autres et, quelque part, c'est normal. Mais lui a toujours été à 200 % concentré football,* se remémore Luis Castro son entraîneur en U19, désormais à Dunkerque. Neves ne perd jamais son objectif de vue.

« Il s'engage à fond, travaille énormément, possède une culture de l'exigence très grande, témoigne Joaquim Milheiro, l'un de ses sélectionneurs en Seleçao, qui a fait du joueur un de ses capitaines. *C'est aussi un "agrégateur d'équipe" parce qu'il identifie les choses pour que l'équipe soit heureuse. Il y a sa posture, joyeuse. Tout cela mélangé en fait un exemple de joueur avec du talent sur le terrain et en dehors. Il pousse tout le temps à en faire plus et avec une culture de la victoire systématique. »* Le jeune Portugais (19 ans) dispose déjà d'un regard rare sur son jeu : *« Dès le premier stage, il a montré quelque chose de différent,* poursuit Joaquim Milheiro. *Il y a eu des moments marquants, comme lorsqu'on lui a posé la question de son physique* (1, 74 m). *Il a répondu avec une intelligence qui montrait qu'il était à part. Il a dit qu'il comprenait les compétences des autres à aller au contact et qu'il anticipait toutes les actions pour pouvoir éviter les situations où il pouvait se trouver en difficulté. Pour moi, c'est un art. Il possède une capacité à identifier ses propres faiblesses et ses qualités ».*

> **"Quand vous voyez des joueurs comme Gonçalo (Ramos), Antonio (Silva), Joao, vous savez qu'ils arriveront au sommet, car ils travaillent et ne donnent pas de place au hasard"**
> LUIS CASTRO, SON ENTRAÎNEUR EN U19 À BENFICA

À l'hiver 2022, alors que les internationaux sont au Qatar, l'espace s'ouvre en équipe première : *« On m'appelle et on me demande quel milieu je peux envoyer, je leur dis : Joao Neves est le meilleur,* se souvient Castro. *On avait un dîner d'équipe avec les U23 ce soir-là. Ils l'appellent pour venir et je reçois un coup de fil de Joao juste après qui me dit : "Est-ce que vous allez être en colère si je ne viens pas au dîner ?" Je lui propose de venir quand même et qu'on le raccompagne dans la foulée. Il me dit : "Coach, je ne veux pas manger une nourriture différente, je veux rester me reposer dans ma chambre pour être prêt pour demain". C'est dans ces détails de préparation là que vous voyez la différence. Il s'est préparé pour cet entraînement comme certains s'entraînent pour une finale de Ligue des champions. Quand vous voyez des joueurs comme Gonçalo* (Ramos), *Antonio* (Silva), *Joao, vous savez qu'ils arriveront au sommet, car ils travaillent et ne donnent pas de place au hasard. Quand l'opportunité arrive, ils sont prêts. »*

Joao Neves saisit sa chance et ne sortira plus ou presque de l'équipe de Roger Schmidt. Soixante-quinze matches en équipe une. Et l'impression que le gamin de Tavira a toujours été là. Les fans de la « Luz » sont conquis par ce mètre soixante-quatorze plein d'énergie et si juste. Et quand, l'hiver dernier, quelques jours avant un déplacement à Toulouse en Ligue Europa, Joao Neves perd sa mère, c'est tout Benfica qui vient au soutien de sa perle.

À propos de ce drame, le milieu, interrogé sur les raisons qui l'ont poussé à ne pas couper quelques jours, dira ensuite : *« Ça a évidemment été le moment le plus triste de ma vie. Mais le foot a toujours été la chose qui me libérait des pensées les plus lourdes. Aller à l'entraînement et être avec mes amis n'efface pas les problèmes, mais cela en résout d'autres et me rend heureux. Rester à la maison, à réfléchir, aurait été pire. Comme j'aime beaucoup jouer au ballon, j'ai décidé de jouer. »* Le jeu comme remède, comme passion, comme boussole. De Tavira à Lisbonne. De Lisbonne à Paris, Joao Neves ne change pas.

(*) Il n'a pas été autorisé par son club à apparaître nommément.


Matthieu Mirville/DPPI/Panoramic

EN BREF

19 ANS (POR)
Milieu défensif
1,74 m ; 66 kg
Club : Paris-SG

2023 : le 16 octobre, il connaît sa première sélection avec le Portugal en Bosnie (5-0), dans le cadre des qualifications à l'Euro 2024.

Palmarès : champion du Portugal (Benfica, 2023).

HUGO DELOM et LOÏC TANZI (avec J. Ba.)

Le patron, c'est lui

Le mercato a renforcé l'influence de Luis Enrique dans la vie du groupe parisien. En un an, l'entraîneur espagnol a su construire une équipe et une manière de travailler à son image.

Nous sommes quelques jours seulement avant la fin du mercato estival. Le Paris-Saint-Germain sait maintenant que Nordi Mukiele va partir dans les heures qui vont suivre. Luis Campos et Luis Enrique se retrouvent pour l'une de leurs nombreuses réunions mercatos. Le conseiller football du club annonce à son entraîneur le départ de l'international français, en prêt au Bayer Leverkusen, et l'informe alors de l'opportunité de recruter le latéral droit d'un grand club européen. L'Espagnol refuse. Il explique à son dirigeant qu'il est satisfait de son effectif et qu'il a les solutions en interne pour compenser les vingt matches disputés par Mukiele la saison dernière. Warren Zaïre-Emery et Yoram Zague seront utilisés à droite.

C'est une scène comme il en est arrivé des dizaines cet été dans les bureaux du centre d'entraînement du PSG, mais elle est symbolique de la place de Luis Enrique. Même chose quand il avait fait savoir que le profil de Victor Osimhen (Naples) ne collait pas au portrait-robot du « 9 » qu'il apprécie : Paris n'avait pas poussé le dossier. Les entraîneurs du club de la capitale ont toujours, plus ou moins, été associés au recrutement par les différents directeurs sportifs, mais ils n'ont jamais eu autant de pouvoir sur la décision finale. En un an, Luis Enrique (54 ans) a façonné un effectif et une manière de fonctionner au sein de l'équipe professionnelle qui lui ressemble. La conséquence, aussi, de la fin de la politique des stars qui a affermi son pouvoir.

> "On n'a pas pris un seul joueur sans que j'aie donné mon avis"
> LUIS ENRIQUE, ENTRAÎNEUR DU PSG

Ce n'est pas un gage de réussite sportive mais c'est un fait : le patron aujourd'hui, c'est Luis Enrique. En lien permanent avec Campos et le président Nasser al-Khelaïfi, le technicien étudie avec attention les propositions faites par le Portugais, donne ses propres noms et finit par trancher. *« J'ai toujours eu une influence sur les transferts depuis mes premiers pas au PSG*, disait-il hier. *Ce serait ridicule qu'un club recrute des joueurs sans prendre en compte l'avis de son entraîneur. On n'a pas pris un seul joueur sans que j'aie donné mon avis. Une autre chose est de savoir si je les ai fait progresser. »*

L'autorité comme norme

Avant chaque possible recrutement, l'Asturien prend le temps de discuter avec les joueurs ciblés. *« Il ne cherche jamais à convaincre les joueurs de venir au PSG, mais il essaye de leur expliquer son projet pour l'équipe et la place de l'homme dans ce projet*, explique-t-on en interne. *Il fait aussi très attention aux réponses des joueurs, car ça l'aide à savoir s'il pourra entrer dans son mode de fonctionnement. Avant chaque rendez-vous, son staff et celui de Luis Campos lui donnent le maximum d'informations sur les candidats. Les joueurs prennent ensuite leur décision. »*

Luis Enrique a une idée très claire d'où il veut emmener son équipe et de la manière dont il peut y arriver. Mais, parfois, il peut aussi être difficile à suivre. Il lui est arrivé à plusieurs reprises de changer d'avis sur les profils à faire venir ou sur ses besoins dans ce mercato. *« Il a des idées claires mais il a aussi une réflexion qui évolue constamment*, poursuit une source au club. *Parfois, ça peut donner un sentiment de contradiction extérieure qui ne l'est pas du tout chez lui. »*

Pour la première fois sous l'ère QSI, en 2011, la direction et le secteur sportif semblent alignés derrière l'entraîneur. Un changement majeur initié par Al-Khelaïfi dès la préparation de la saison dernière. Un choix verbalisé dans le vestiaire, devant le groupe, le 18 juillet 2023 : *« Il est important de vous dire que le coach a le pouvoir de faire ce qu'il veut, c'est lui qui décide*, avait-il déclaré à ses hommes. *Nous sommes tous dans la même direction, avec Luis Enrique, Luis Campos et le staff. »*

Fallait-il encore tenir ce cap. Un peu plus d'un an plus tard, l'autorité de Luis Enrique semble être devenue la norme. Quand il demande une « grue » pour observer et filmer les entraînements en hauteur, il l'obtient. Quand il fait remarquer, avec d'autres, que la saison va être très longue avec la nouvelle Ligue des champions et la Coupe du monde des clubs, le club décide d'annuler la tournée de préparation en Chine.

Une prolongation bientôt signée

Il arrive que les trois hommes ne soient pas d'accord. Il arrive aussi que des tensions ou des crispations naissent des décisions de chacun. Mais aucune fissure n'a fuité publiquement. Cette cohabitation, pour le moment gagnante, devrait bientôt trouver son prolongement avec la signature d'un nouveau contrat pour Luis Enrique. Rien n'est encore acté mais toutes les parties s'accordent à dire qu'un nouveau bail, de plusieurs années, sera paraphé dans les mois à venir. L'entraîneur, qui estime qu'il n'y a aucune urgence à se précipiter, a ironisé sur le sujet hier : *« Mon avenir est comme le vôtre. On est là aujourd'hui et on verra bien après. J'espère que rien ne va nous arriver. Il n'y a aucun doute que j'aimerais continuer mais nous devons vivre le présent. »* Mais, en privé, il dit être professionnellement comblé au sein d'un club où il est le maître à bord.



Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

Nuno Mendes absent pour le déplacement à Lille

Le PSG aborde son premier test de la saison avec ce déplacement à Lille (20 h 45), en pleine bourre après deux tours préliminaires passés en Ligue des champions et deux victoires en autant de journées de L1. *« C'est un match de Ligue des champions, de très haut niveau »*, s'enthousiasmait Luis Enrique hier, laudateur envers son adversaire qui *« répète ce qu'il faisait très bien la saison dernière et qui s'est encore amélioré »*. L'entraîneur du PSG est toujours privé des convalescents Gonçalo Ramos (cheville), Lucas Hernandez (genou) et Presnel Kimpembe (gêne musculaire), tandis que Matveï Safonov et Nuno Mendes ont été touchés par un virus. Pour remplacer le Portugais, il devra opter entre Willian Pacho (*« capable de jouer défenseur central ou latéral gauche »*, a précisé hier Luis Enrique), Lucas Beraldo ou Yoram Zague, avec probablement en perspective un duel périlleux face à Edon Zhegrova. Pour le reste, l'Espagnol pourrait être tenté de conserver l'essentiel de l'ossature qui a fait forte impression vendredi dernier face à Montpellier (6-0). **J. Ba.**

L'entraîneur du PSG Luis Enrique fin août en conférence de presse.



Ethan Mbappé a connu sa première titularisation avec Lille samedi dernier face à Angers (2-0).

Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

Un prénom à se faire

Ethan, le frère de Kylian **Mbappé**, s'émancipe dans le Nord, où il a débuté face à Angers samedi dernier puis joué quelques minutes à Prague mercredi. En attendant de recevoir le Real Madrid de son frère aîné, le 2 octobre en Ligue des champions.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
JOËL DOMENIGHETTI

PRAGUE ET CAMPHIN-EN-PÉVÈLE (NORD) – La famille Mbappé en avait rêvé, l'UEFA l'a fait. Tous deux partis du PSG cet été, Ethan et Kylian se retrouveront face à face en Ligue des champions, le 2 octobre à la Decathlon Arena Pierre-Mauroy. *« Ils sont comme des fous*, souriait le président lillois Olivier Létang, proche de la famille, hier après-midi. *On en avait rêvé. Kylian m'avait prévenu :* "Commencez par vous qualifier à Prague." *On l'a fait. C'est merveilleux pour eux. »*

Âgé de 17 ans, Ethan a fêté sa première titularisation en Ligue 1 le 24 août dernier face à Angers (2-0) dans une position de milieu offensif, là où Edon Zhegrova devrait tenter sa chance ce soir face au PSG. *« Il n'a pas la vitesse de son frère Kylian*, explique son entraîneur Bruno Genesio, *mais il va vite, notamment balle au pied. Au départ, c'est plus un joueur au cœur du jeu, un milieu très à l'aise face au but adverse. Il peut jouer devant la défense comme Hakon* (Haraldsson), *« Ben »* (Benjamin André) *ou Angel* (Gomes). *Mais il est également attiré vers le but, il dispose d'une bonne frappe et aime marquer des buts. C'est la raison pour laquelle je l'ai utilisé là où évolue Edon. Il s'est d'ailleurs créé une belle occasion car il a cette faculté de se projeter. C'est sûrement l'ADN familial. »*

Recruté par le LOSC cet été, Ethan est arrivé sur la pointe des pieds dans le Nord. Un peu timide ou très réservé.

> **"Je trouve assez remarquable la façon dont il gère tout ce qui se passe autour de lui"**
>
> BRUNO GENESIO, À PROPOS D'ETHAN MBAPPÉ

« Il était limite inhibé, se souvient encore Genesio. *Petit à petit, je l'ai vu évoluer dans ses relations avec les autres, sur et en dehors des terrains. Je ne vais pas dire quand mais il s'est produit un déclic sur son jeu. On l'a senti se libérer à un moment donné et progresser de jour en jour. Je n'en connais pas la raison. Il est arrivé dans le club avec beaucoup de pression malgré tout. Porter ce nom, ça ne doit pas être simple. Le groupe l'a énormément aidé à s'intégrer, à s'ouvrir, ce qu'il a fait. Si je l'ai fait débuter contre Angers, c'est qu'il avançait dans le bon sens depuis plusieurs semaines. C'était le moment. Son entrée en toute fin de match* (4 minutes) *contre le Slavia a été bonne* (défaite 2-1). *Il a montré qu'il était capable de supporter une grosse pression, certes pas longtemps mais dans une période très dure. À son âge, ce n'est pas évident à assumer et il l'a très bien fait. Je trouve assez remarquable la façon dont il gère tout ce qui se passe autour de lui. Avec du recul et du sang-froid pour un jeune joueur. »*

Il a déjà conquis ses coéquipiers

Cette analyse est partagée par les cadres du vestiaire croisés mercredi à l'issue de la qualification à Prague dans les souterrains de l'Eden Arena. *« Certains pouvaient se demander s'il était là parce qu'il porte un nom prestigieux*, disait le gardien Lucas Chevalier. *Mais il a un pied gauche. On retrouve quelques similitudes avec Kylian dans son jeu. Il a un bon état d'esprit, il est là pour progresser. À l'entraînement, il met de l'impact. Je suis agréablement surpris. Ce n'est pas simple d'être comparé. Il se doit d'avoir un standard. Les gens seront plus durs car il s'appelle Mbappé mais ça reste un jeune joueur. Il va évoluer, prendre confiance en lui. J'espère qu'il nous aidera. Il a fait le bon choix en venant ici. » « Il y a pas mal de jeunes qui ont son âge*, résumait Bafodé Diakité. *Il aime bien rigoler, cela a contribué à son intégration. C'est un bon petit jeune. Qui a envie de faire son propre chemin. Ça va être dur mais il a du talent. »*

Létang répète que les deux frangins sont fusionnels. Et que le recrutement d'Ethan était lié à sa progression. *« Au début, il était en retard par rapport aux autres jeunes*, confie-t-il. *Mais en U19, selon les éducateurs, c'est lui qui ressortait du lot avec une vraie évolution. Il est lui-même avec sa propre personnalité. Très bon techniquement, avec beaucoup de volume. Il arrive à se lâcher. Je l'ai vu haranguer le public de Pierre-Mauroy. Je suis très content de l'avoir avec nous car il dispose d'un vrai potentiel. »*

DAZN **aujourd'hui**

3-2-4-1 | Lille | 20 h 45 | Paris-SG | 4-3-3

Arbitre : Bastien. Decathlon Arena - Pierre-Mauroy.

Lille : 30 Chevalier ; 4 Alexsandro, 18 B. Diakité, 2 Mandi ; 7 Haraldsson, 21 André (c) ; 5 Gudmundsson, 11 Sahraoui, 23 Zhegrova, 12 Meunier ; 9 J. David.
Entr. : Genesio

Paris-SG : 1 Donnarumma ; 2 Hakimi, 5 Marquinhos (c), 35 Beraldo, 51 Pacho ; 33 Zaïre-Emery, 17 Vitinha, 87 J. Neves ; 10 O. Dembélé, 11 Asensio, 29 Barcola.
Entr. : Luis Enrique (ESP)

Remplaçants : (à choisir parmi) Caillard (g.) (30), Mannone (g.) (1), Tiago Santos (22), O. Touré (36), Bouaddi (32), Cabella (10), Ang. Gomes (8), E. Mbappé (29), Mukau (17), Bayo (27), Fernandez-Pardo (19).
Principaux absents : Bakker, Ismaily, Umtiti (blessés), Bentaleb (reprise), Zedadka (instance de départ), Olmeta (g.), Burlet, R. Fernandes (choix de l'entraîneur).

Lille		Paris-SG
4e dom.		2e ext.
3	points par match	3
2	buts pour	4
0	buts contre	1
24 v.	47 duels à Lille (12 n.)	11 v.

Remplaçants : (à chosir parmi) Tenas (g.) (80), Nuno Mendes (25), Skriniar (37), Zague (42), D. Doué (14), Lee (19), Mayulu (24), Danilo P. (15), F. Ruiz (8), Kolo Muani (23), Mbaye (49).
Principaux absents : Kimpembe, G. Ramos (blessés), Safonov (g.) (malade), L. Hernandez (reprise).

Angel Gomes de retour

Après son entraînement de jeudi, l'international Espoirs anglais de 24 ans, convoqué cette semaine avec les A, a reçu l'autorisation de reprendre la compétition par son neurologue. Il n'en sera pas de même pour Ismaily, opéré d'un genou et absent au moins jusqu'en novembre. Le piston gauche Mitchel Bakker, touché à une cuisse, attendra mi-septembre pour postuler à une place dans le groupe. Le jeune gardien Lisandru Olmeta réintègre le groupe pro 2. Bruno Genesio pourrait composer une équipe joueuse avec des joueurs d'expérience sur les couloirs. Compliqué d'imaginer Angel Gomes titulaire d'entrée. **J. D.**



Köhn revient dans le jeu

Rétrogradé derrière Radoslaw Majecki la saison dernière, le gardien suisse profite de la blessure du Polonais pour tenter d'insinuer le doute dans l'esprit de son entraîneur.

15 h DAZN	Monaco
	Lens

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT
ANTOINE MAUMON DE LONGEVIALLE

MONACO – En comptant le match de préparation face au Barça (3-0, le 12 août), cela fait trois matches que l'ASM n'a pas pris de but. Ce pourrait être anecdotique, mais c'est déjà un record pour Philipp Köhn depuis qu'il est en Principauté. Arrivé l'été dernier pour être celui qui arrêterait de faire du poste de gardien de but le point faible de Monaco, le Suisse (26 ans) n'avait tenu que six mois avant d'être remplacé par Radoslaw Majecki.

Il n'avait pas résisté à plusieurs buts spectaculaires – du rond central contre Metz ou d'un coup franc lointain face à Toulouse – et avait incarné la fébrilité défensive de son équipe. Mais l'été a passé, Majecki s'est blessé à la cheville droite en fin de préparation et le Suisse peut à nouveau se montrer, et pourquoi pas regagner sa place.

« *C'est toujours difficile quand tu arrives dans un nouveau pays*, rappelle Adi Hütter. *Philipp est plus confiant maintenant. C'était un moment difficile pour lui, il a sans doute beaucoup appris.* » « *Il a toujours été très professionnel*, poursuit son capitaine Denis Zakaria. *Il a très bien géré son remplacement, il a toujours été derrière l'équipe. Il a attendu sa chance et sa chance est revenue.* »

> **“J'espère me tromper, mais je pense que Monaco n'est pas fourni à ce poste pour la Ligue des champions ”**
> JÉRÔME ALONZO, ANCIEN GARDIEN

En fin de saison dernière, le débat avec Majecki était inexistant. Avec 7 clean-sheets en 12 journées, le Polonais de 24 ans avait largement convaincu. Au point de voir son club lui proposer une prolongation : il est désormais lié avec l'ASM jusqu'en 2028. « *Radek restera notre numéro 1*, avait prévenu Hütter avant de partir en vacances. *Quand on regarde ses performances, il a été top.* » Sauf que Majecki aura manqué tout le mois d'août et que son retour mi-septembre est hypothétique.

Pendant ce temps, Köhn réalise un sans-faute. Interrogé la semaine passée sur une possible inversion de la hiérarchie de ses gardiens, Hütter a botté en touche.

« *Est-ce que faire trois ou quatre bons matches peut suffire à Köhn pour redevenir numéro 1 ? Je n'en suis pas persuadé*, estime Jérôme Alonzo. *Le problème pour lui, c'est que son coach avait été très dur, et très juste, avec lui, en étant cash sur le problème de confiance qu'il y avait autour de lui la saison dernière.* » L'ancien gardien expose les données du problème quand un changement de gardien se produit. « *Avec Lionel Letizi, au PSG, on a fait dix fois à toi à moi*, se rappelle le consultant de la chaîne L'Équipe. *Quand tu reprends la place, tous tes premiers matches sont surinterprétés et sur-observés. Je ne pense pas que la nature de sa prestation contre Saint-Étienne (1-0) – même s'il a fait un bon match de gardien – soit de nature à remettre le doute dans la tête du coach. En revanche, j'ai aimé voir l'orgueil du gars, comme s'il disait : "Vous m'avez dégagé,*

Philipp Köhn s'impose dans les airs devant Moussa Niakhaté lors du succès de Monaco à Lyon (2-0), samedi dernier.

1

Un seule fois dans son histoire, Monaco a débuté une saison de L1 par 3 victoires sans encaisser de but. C'était en 1977-1978 et les Monégasques avaient fini champions, tout en étant promus.

Opta

À en perdre le Nord

Après avoir laissé filer son rêve européen de façon surréaliste à Athènes jeudi, Lens va devoir retrouver des repères. Pas simple avec un effectif pléthorique pour seulement deux compétitions à disputer.



Intime/Panoramic

Florian Sotoca et Abdukodir Khusanov après l'élimination de Lens en barrages de Ligue Conférence, jeudi à Athènes.

NATHAN GOURDOL (avec JOËL DOMENIGHETTI, à Avion)

Dénué d'émotions hier à la Gaillette, comme il l'était déjà ces dernières semaines, visiblement convaincu qu'il s'agit de la meilleure façon d'éviter un impair dans la succession de Franck Haise, Will Still a admis que le RC Lens allait « *démarrer une nouvelle histoire* » à compter d'aujourd'hui, en Principauté.

Une manière de signifier que la candeur de ses débuts (deux premières journées de L1 victorieuses, à Angers, 1-0, et contre Brest, 2-0) s'est brutalement évaporée jeudi dans la touffeur du stade olympique d'Athènes, lorsque son équipe, pourtant largement au-dessus mais affreusement inefficace, a été éjectée des barrages de la Ligue Conférence par le Panathinaïkos (0-2, 2-1 à l'aller). Tout un club attendait une deuxième campagne européenne de rang et doit retrouver la vie sans cette excitation et sans piquer du nez pour de bon.

Digérer le naufrage...

En février, l'élimination contre Fribourg en barrages de Ligue Europa (0-0, 2-3 a.p.) avait eu un impact considérable sur la fin de saison, puisque les Sang et Or avaient perdu pied en L1 (4 victoires, 3 nuls, 5 défaites), où ils étaient pourtant quasi irrésistibles après une entame ratée (10 victoires, 5 nuls, 2 défaites entre la 6e et la 22e journée). « *Deux jours après Fribourg, on avait aussi joué contre Monaco* », rappelait hier Ruben Aguilar, sans préciser que Lens avait perdu cette rencontre (2-3). Still veut éviter le même scénario, alors qu'il a retrouvé son groupe « *calme, atteint par le match de jeudi mais pas de façon négative, plutôt avec une certaine faim de revanche* ». Pour lui, la recette anti-sinistrose est simple : « *En gagnant et en continuant à faire ce qu'on a fait. Il n'y a aucune remise en question par rapport au contenu, par rapport à l'état d'esprit. On a failli collectivement dans l'efficacité, mais on ne va pas s'arrêter et pleurer sur notre sort.* » « *C'est vrai une chance de pouvoir se remettre vite au travail* », poursuivait Aguilar.

... et cohabiter à 29

« *Il y a un tas de joueurs qui n'ont pas joué jeudi et qui sont frais* », ouvrait rapidement Still. Son effectif n'a pas désempli comme espéré en fin de mercato, et alors qu'il visait un groupe de 22-24 éléments, le Belge va devoir composer avec 29 pros sous contrat. Un sacré embouteillage avec pour seul horizon la L1 et la Coupe de France. Avec le transfert avorté de Kevin Danso à l'AS Rome, ils sont désormais six pour trois strapontins de titulaire dans la charnière (Medina, Gradit, Khusanov, M. Sarr, Bane), cinq pour deux places de milieux défensifs (A. Diouf, Thomasson, N. Mendy, Ojediran, El-Aynaoui), trois pour un poste de meneur de jeu (Zaroury, Fulgini, Pereira Da Costa), et la liste n'est pas exhaustive.

« *Les meilleurs joueront*, a balayé Still, s'appuyant sur l'exemple de Abdukodir Khusanov, qui pensait devenir titulaire sans Danso. *Le mercato a été hyperpositif, on se retrouve avec un groupe hypercompétitif, un bon équilibre. Il y a pas mal de choix à faire, mais c'est bien. À nous de pousser cette concurrence jusqu'au bout.* » « *C'est vrai qu'on est nombreux*, concédait de son côté Aguilar. *Il faut que la concurrence soit saine, et pour l'instant, c'est le cas.* » Une ligne vertueuse qu'il sera plus facile de conserver en oubliant rapidement le cauchemar grec.

mais regardez, je ne suis pas complètement une chèvre." Après, je reste persuadé que ce n'est pas un gardien de classe mondiale. Je pense que c'est un bon petit gardien. Mais numéro 1 dans un grand club, je ne pense pas.»

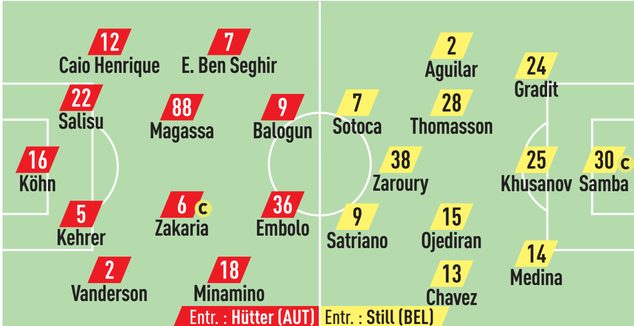
En trois mois, Majecki a-t-il prouvé qu'il en était un ? *« J'espère me tromper, mais je pense que Monaco n'est pas fourni à ce poste pour la Ligue des champions,* prolonge Alonzo. *Monaco a voulu récompenser Majecki et ne prendre personne. C'est normal, il a été décisif pour trois ou quatre points très importants qui ont permis de faire la bascule devant Lille et Brest. Néanmoins, en valeur intrinsèque, les deux gardiens de Monaco sont justes. Pour refaire un top 4 en L1, Majecki a montré que ça allait. Mais je sais par expérience que pour accrocher les huitièmes de finale de C1, c'est encore autre chose. »* **'E**

Alex Martin/L'Équipe

DAZN **aujourd'hui**

4-4-2 Monaco 15 h Lens 3-4-1-2

Arbitre : Delajod. Stade Louis-II.



Remplaçants : (à choisir parmi) Lienard (g.) (50), Stawiecki (g.) (40), Teze (4), Singo (17), Mawissa (13), K. Ouattara (20), K. Diatta (27), Akliouche (11), Golovine (10), Ilenikhena (21).
Principaux absents : L. Camara (suspendu), Majecki (g.), E. Diop (blessés), Jakobs, Matazo (choix de l'entraîneur).

Monaco		Lens
8e dom.		6e ext.
3	points par match	3
1	buts pour	1
0	buts contre	0
35 v.	53 duels à Monaco (10 n.)	8 v.

Remplaçants : (à choisir parmi) Petric (g.) (1), Delplace (g) (40), M. Sarr (20), Frankowski (29), A. Diouf (18), N. Mendy (26), Nzola (8), Pereira Da Costa (10), Labeau Lascary (36), W. Saïd (22).
Principaux absents : Machado (suspendu), El-Aynaoui (reprise), H. Koffi (g.) (paternité), Danso (précaution), Ganiou, Bane, Pouilly, Fulgini (choix de l'entraîneur).

Golovine de retour

Écarté des terrains lors des deux premières journées à cause de sa cheville droite douloureuse, Alexandre Golovine a repris l'entraînement la semaine dernière et a été convoqué pour la rencontre de cet après-midi. Le plus probable est de le voir remplaçant au coup d'envoi. L'absence de Lamine Camara, expulsé en fin de rencontre à Lyon (2-0, samedi dernier), sera compensée par la titularisation du vice-champion olympique Soungoutou Magassa (20 ans) au côté de Denis Zakaria. En instance de départ – vers Galatasaray, le marché turc étant toujours ouvert –, Ismail Jakobs ne fait pas partie du groupe monégasque. Caio Henrique devrait ainsi débuter à gauche de la défense. **A. M. L.**

13

Le nombre de joueurs rennais qui ont tenté au moins un tir en L1 cette saison. Aucune équipe n'en compte plus après les deux premières journées (13 aussi pour le PSG, Saint-Étienne et Lille). Reims possède le plus faible total (6).


Opta

Reims 17 h Rennes

Le défi de Stéphan

Après une saison où il n'a pas complètement redressé l'équipe bretonne et après un mercato spectaculaire, l'entraîneur rennais repart d'une feuille quasi blanche avec le désir et la nécessité de revitaliser son club.

JOHAN RIGAUD

Salma Hayek, l'actrice et épouse du propriétaire du Stade Rennais, François-Henri Pinault, était en guest-star dans la vidéo de présentation de la dernière recrue de l'été. C'était vendredi soir pour l'arrivée du milieu Naouirou Ahamada, quand Julien Stéphan, lui, a eu la vision définitive de son effectif après deux mois et demi d'un va-et-vient frappant, en espérant rejouer un peu les desperados en L1. *« Je sais que la mission est difficile, changer trois-quatre joueurs, c'est déjà beaucoup,* assurait-il un peu plus tôt. *En changer dix ou onze, c'est énorme. Je sais très bien que si ça ne marche pas vite, il y aura des critiques, c'est la règle du jeu, mais je le prends comme quelque chose de très excitant. »*

Seul entraîneur de l'ère Pinault à avoir ramené un titre (Coupe de France 2019), premier à avoir qualifié Rennes en C1 (2020), Stéphan avait été rappelé l'an passé, quand Bruno Genesio s'était usé, pour une mission redressement à court terme. Après 26 journées, l'équipe bretonne était revenue dans la course à l'Europe, mais elle avait étrangement déraillé dans le sprint final (10e). De quoi provoquer un changement de cycle marqué, notamment, par le choix de nommer Frederic Massara à un poste de directeur sportif délaissé par Florian Maurice, avec la capacité de déployer des moyens importants pour compenser des départs majeurs (Bourigeaud, Terrier, D. Doué, Le Fée...) et pour retrouver l'Europe. Stéphan (43 ans) a gardé la confiance de l'actionnaire, mais se sait attendu pour redonner de l'éclat à Rennes en trouvant le mode d'emploi avec onze nouveaux. Il a bien fait de se remettre à l'anglais après son passage à Strasbourg (2021-2023), avec un vestiaire plus cosmopolite.

En attendant le « Jota bonito »

Stéphan était parti sur un 4-4-2 en losange contre l'OL (3-0, le 18 août), quand il avait Benjamin Bourigeaud, et il devrait commencer en 4-4-2 classique à Reims avec le duo Arnaud Kalimuendo-Amine Gouiri devant. Il affinera ses idées courant septembre. Il a également des profils pour évoluer en 4-3-3, notamment les deux dernières recrues Jota et Ahamada.

Les deux hommes n'ont pas joué depuis début août. Ils ont simplement couru hier pour leur premier entraînement et ne sont pas du déplacement à Reims. Il faudra donc patienter pour voir du « Jota bonito » – le Portugais apparaissant comme la recrue phare –, gérer la concurrence avec un match par semaine, trouver les bonnes associations et de nouveaux leaders, faire oublier la défense emmental de la saison passée (46 buts encaissés) et piquer devant. Et *« appréhender très rapidement l'âpreté et l'intensité dans les duels de la L1 que beaucoup découvrent »*, dixit Stéphan. Tout un programme, avec un joli test lors de ce premier match de la nouvelle ère post-mercato pour s'affirmer.


Gwendoline Le Goff/L'Équipe

Julien Stéphan donne des consignes à ses joueurs lors de Rennes-Lyon (3-0), le 18 août.

REIMS

Akieme out un mois, Teuma revient

Victime d'une fracture de la mâchoire à Marseille (2-2), le latéral gauche espagnol Sergio Akieme sera indisponible pour au moins quatre semaines. *« Un coup malheureux »*, pour Luka Elsner, qui récupère en revanche son milieu et capitaine Teddy Teuma. Arrivé mercredi, le latéral droit angolo-portugais Aurélio Buta (27 ans), prêté par Francfort, devrait débuter. *« On a montré qu'on pouvait rivaliser, au moins par séquences, avec un gros de la L1*, estime le coach rémois au sujet du match face à l'OM. *Alors, si on peut étendre ces séquences sur un temps plus long, on pourra envisager de bonnes choses. »* Par exemple un premier succès cette saison, après la défaite initiale contre Lille (0-2) ? **L. Ha.**

DAZN **17 h**

4-3-3 Reims
4-4-2 Rennes

Arbitre : Vernice. Stade Auguste-Delaune.

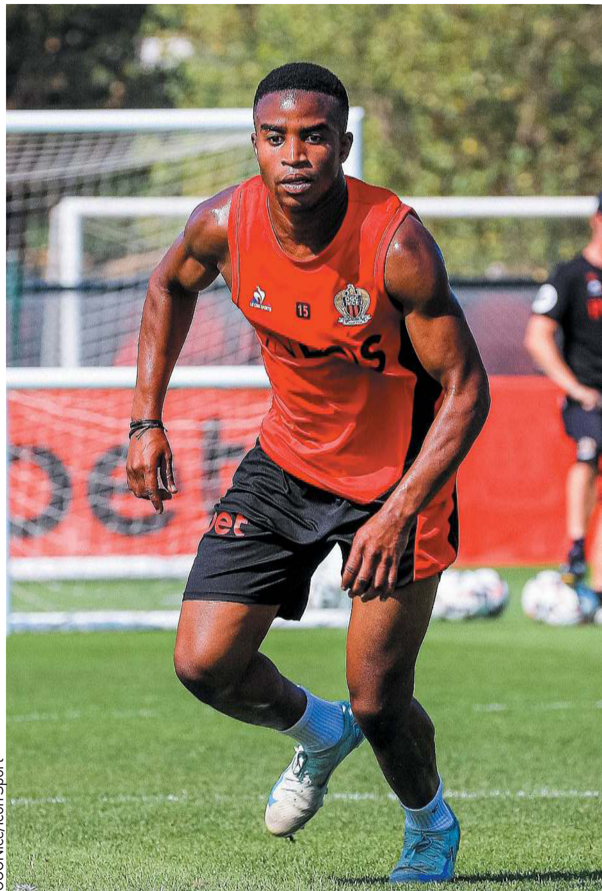
Reims : 94 Y. Diouf ; 23 Buta, 2 Okumu, 24 Agbadou, 25 De Smet ; 15 Munetsi, 6 Atangana, 10 c Teuma ; 7 Ito, 22 O. Diakité, 17 Nakamura.

Rennes : 10 Gouiri, 9 Kalimuendo ; 7 Gronbaek, 28 G. Kamara, 6 Matusiwa, 11 Blas ; 3 Truffert, 4 Wooh, 55 Ostigard, 15 Hateboer ; 30 c S. Mandanda.

Reims
Entraîneur : Elsner (SLN).
Remplaçants : (à choisir parmi) Butelle (g.) (16), Olliero (g.) (96), Kipré (21), Sangui (55), Y. K. Fofana (71), Moscardo (20), Khadra (14), Salama (11), Bojang (27), Diakhon (67).
Principaux absents : Am. Koné (suspendu), Akieme, Ab. Koné (blessés), Daramy (reprise), Busi (choix de l'entraîneur).

Rennes
Entraîneur : Stéphan.
Remplaçants : (à choisir parmi) Gallon (g.) (1), Lembet (g.) (40), Assignon (22), Faye (33), Seidu (36), D. Cissé (38), J. James (17), Santamaria (8), A. Gomez (20), Meister (19).
Principaux absents : Nagida, Ahamada, Aït-Boudlal, Do Marcolino, Jota, Samaké (choix de l'entraîneur).

Angers 17 h Nice





OGCNice/Icon Sport

Youssoufa Moukoko (à gauche) et Mohamed Abdelmonem lors de la session d'entraînement des Niçois hier.

Nice plus à son Haise

Avec les arrivées de Youssoufa Moukoko et Mohamed Abdelmonem, ainsi que le retour de blessure de Jeremie Boga, le Gym est mieux armé pour répondre aux attentes élevées de son nouveau coach.

EMERY TAISNE (avec A. M. L. et R. Laf.)

Après deux premiers matches, à Auxerre (1-2) et face à Toulouse (1-1), où l'entraîneur du Gym Franck Haise n'avait pas eu le luxe de trop puiser dedans, le banc niçois cet après-midi à Angers va retrouver un peu d'allure. Youssoufa Moukoko et Mohamed Abdelmonem sont arrivés cette semaine pour étoffer un groupe au sein duquel Jeremie Boga, remis de sa blessure à une cuisse, effectue son retour. *« Ça donne des solutions supplémentaires, ça, c'est certain »*, apprécie Haise.

En l'absence de Terem Moffi et Gaëtan Laborde, blessés pour plusieurs mois, le manque de profondeur de l'effectif niçois avait été criant le week-end dernier contre le TFC, un après-midi où Haise avait fait le choix de se priver de Badredine Bouanani au coup d'envoi pour garder des munitions en cours de match. Sur une pelouse indigne de la L1, qui a usé les organismes, le technicien avait aussi fait remarquer que faire rentrer les Yaël Nandjou Kwingoua (19 ans), Victor Orakpo (18 ans) et autre Issiaga Camara (19 ans) n'aurait pas été leur rendre service.

Dans un monde idéal, une ou deux recrues de plus n'auraient pas été pour lui déplaire. Le Gym a tenté jusqu'au bout d'obtenir la signature de l'ailier de Burnley Mike Trésor, en vain, mais l'ancien manager de Lens a désormais l'effectif pour mieux faire dans une animation de jeu plus énergivore que celle dans laquelle évoluaient les Niçois l'an dernier. Spécialistes du 1-0 sous Francesco Farioli, Dante et ses équipiers n'ont pas réussi à tenir leur avantage par deux fois.

> "On n'est pas à 100 % de ce que je souhaite"
> FRANCK HAISE, ENTRAÎNEUR DE NICE

Et malgré la montée en régime physique observée par Haise contre Toulouse, les Niçois ont une nouvelle fois semblé finir moins fort que leurs adversaires. *« On n'est pas à 100 %, en tout cas pas à 100 % de ce que je souhaite*, constate Haise. *Je savais que ça n'allait pas venir du jour au lendemain, même si je trouve que nos séances sont globalement, depuis plusieurs semaines, bien meilleures. Mais je voudrais qu'elles soient meilleures tous les jours, et il en manque encore un peu. »*

En termes d'intensité et de volumes de course, les exigences de Haise sont supérieures à celle de son prédécesseur. *« L'an dernier, c'était un jeu plus posé*, estime l'agent d'un membre de l'effectif. *Les joueurs n'y allaient que lorsqu'ils sentaient qu'il y avait une ouverture. Avec Haise, ça va plus vite. »*

« Il veut une équipe dynamique, beaucoup d'intensité avec et sans ballon, résume Alou Diarra, l'ancien adjoint de Haise à Lens. *Offensivement : de la disponibilité, beaucoup de courses pour se démarquer, des appels en profondeur pour donner des options verticales. Défensivement : beaucoup d'efforts pour presser, pour cadrer les adversaires… Ce n'est pas facile de le faire sur la durée d'un match, c'est pour ça qu'il lui faut un banc. Pour lui, on joue comme on s'entraîne et c'est pour ça qu'il veut de l'intensité au quotidien. Mais ça ne s'acquiert pas en 4-5 semaines… »* La trêve internationale arrive, a priori, à point nommé pour continuer à assimiler ses principes. Une première victoire, à Angers, participerait à valider le travail déjà effectué…

DAZN 17 h

5-3-2 **Angers**
3-5-2 **Nice**

Arbitre : Stinat. Stade Raymond-Kopa.

Angers : 30 Ya. Fofana – 2 Arcus, 25 Ab.Bamba, 22 C.Hountondji, 21 Lefort, 3 Ekomié – 10 (c) Abdelli, 14 Belkhdim, 6 Aholou – 28 El-Melali, 11 Chérif.

Nice : 1 Bulka – 4 (c) Dante, 64 Bombito, 33 An. Mendy – 26 Bard, 22 Ndombele, 8 Rosario, 6 Boudaoui, 92 Clauss – 29 E. Guessand, 25 Cho.

Angers
Entraîneur : Dujeux.
Remplaçants : (à choisir parmi) Zinga (g.) (16), Hanin (26), Biumla (24), Capelle (15), Belkebla (93), Ould Khaled (12), Ferhat (20), Raolisoa (27), B. Dieng (99), Lepaul (19).
Principaux absents : Kalumba, J. Lopy (blessés), Allevinah (reprise), Ou. Camara, Sabanovic, Diony, Hunou, I. Niane (choix de l'entraîneur).

Nice
Entraîneur : Haise.
Remplaçants : (à choisir parmi) Boulhendi (g.) (77), Dupé (g.) (31), Abdelmonem (5), Lotomba (23), Brahimi (21), Bouanani (19), Ndayishimiye (55), Boga (7), Moukoko (15), Orakpo (45).
Principaux absents : S. Diop, T. Louchet, Sanson, Laborde, Moffi (blessés), Doumbouya, Nandjou Kwingoua, I. Camara (choix de l'entraîneur).

3

Le Havre n'a remporté que 3 de ses 28 matches face à Auxerre en Ligue 1 (8 nuls, 17 défaites), soit l'adversaire contre lequel le club doyen a enregistré le moins de succès parmi ceux affrontés au moins 15 fois dans l'élite.

Opta

Le micmac Belkebla

Arrivé à Angers il y a quinze jours, le milieu de terrain n'était toujours pas qualifié hier. La faute à un imbroglio administratif.

THOMAS DOUCET et FLAVIEN TRÉSARRIEU

Il est la recrue phare d'Angers cet été. Haris Belkebla, aussi suivi par Nantes, Lens et Brest, a opté pour le promu après avoir fait l'objet d'une cour assidue du propriétaire du SCO, Saïd Chabane. Ce recrutement sans indemnités de transfert ressemble à une bonne pioche tant le milieu à l'hygiène de vie irréprochable a laissé de bons souvenirs à Brest entre 2018 et 2023. Raymond-Kopa aimerait le célébrer à son tour, mais la situation est plus compliquée que prévue. Arrivé il y a quinze jours, l'international algérien (11 sélections), 30 ans, n'a toujours pas joué.

En fait, Belkebla n'était toujours pas qualifié, hier, malgré sa présence dans le groupe. Il avait déjà manqué le déplacement à Lille (0-1) il y a huit jours, et risque encore d'être absent pour la réception de Nice cet après-midi, sauf bonne surprise. La faute à un imbroglio administratif qui trouve son origine en Arabie saoudite. Son expérience à Ohod (D2), où il avait signé en septembre 2023, ne s'est pas déroulée comme imaginée, avec des retards de paiement puis six mois de non-rétribution. Comme le veut la procédure dans ce type de cas, une mise en demeure auprès du club saoudien a alors été effectuée, dans les temps (début juin), et le litige porté aux yeux de la FIFA. Mais, hier encore, le joueur n'était pas considéré comme totalement libre, puisqu'il ne s'était pas vu délivrer un Certificat international de travail (CIT) par la Fédération saoudienne.

Un dénouement espéré dans la journée

La FFF, qui joue un rôle d'intermédiaire, pouvait alors demander un CIT provisoire à son homologue saoudienne. Mais cela n'a été formalisé que vendredi. L'instance aurait-elle traîné ? Le délai de prise en charge du dossier a eu tendance à crisper au SCO. La FFF assure de son côté avoir respecté le timing et n'avoir rien à se reprocher. La suite ? Si la Fédération saoudienne donne son feu vert, Belkebla sera qualifié sans délais. Si la situation traîne encore, il est alors recommandé de saisir la FIFA, qui délivre les CIT provisoires.

Hier, les parties espéraient un dénouement rapide du dossier, si possible dans la journée. Sinon il faudra patienter au moins jusqu'à la fin de la fenêtre internationale pour étrenner le maillot du SCO à l'occasion du déplacement à Strasbourg, le 15 septembre.

Le Havre 17 h Auxerre

Des absents des deux côtés

Co-meilleur buteur du HAC la saison passée (5 buts), Emmanuel Sabbi vit un début d'exercice délicat. Déjà forfait lors de la soirée d'ouverture (dos) contre le Paris-SG (1-4), l'attaquant international américain sera encore absent aujourd'hui, touché à une cheville. Un coup dur pour une ligne offensive qui se cherche toujours un premier buteur, ce front de l'attaque sur lequel le jeune Ilyes Housni (19 ans), prêté cette semaine par le PSG, pourrait signer sa première apparition.

Côté auxerrois, il faudra beaucoup plus de temps pour revoir l'attaquant ivoirien Lasso Coulibaly, gravement blessé au genou à l'entraînement. *« C'est un coup très dur et très malheureux pour nous »*, déplore Christophe Pelissier. Ado Onaiwu étant lui suspendu, Hamed Traoré, milieu offensif international ivoirien (24 ans, 10 sélections), prêté mardi par Bournemouth, devrait être titulaire au cœur du 4-2-3-1 du coach de l'AJA. Ce dernier, qui récupère son latéral gauche Clément Akpa, espère voir son équipe *« imposer son jeu »* et faire preuve de *« davantage d'efficacité dans les deux surfaces »* qu'à Nantes (0-2, dimanche dernier). **L. Ha.**

DAZN 17 h

3-5-2 **Le Havre**
4-2-3-1 **Auxerre**

Arbitre : Bollengier. Stade Océane.

Le Havre : 30 Desmas – 93 (c) A. Sangante, 6 Youté, 4 G. Lloris – 7 Nego, 94 A. Touré, 5 Targhalline, 8 Kechta, 27 Opéri – 21 Joujou, 23 Casimir.

Auxerre : 16 Léon – 23 Hoever, 3 Osho, 4 (c) Jubal, 26 Joly – 42 E. Owusu, 97 Raveloson – 17 Sinayoko, 22 H. Traoré, 10 G. Perrin – 9 Bair.

Le Havre
Entraîneur : Digard.
Remplaçants : (à choisir parmi) Gorgelin (g.) (1), Salmier (22), Zouaoui (18), Kouziaïev (14), Mosengo (78), R. Ndiaye (19), Housni (39), Ngoura (13), Grandsir (29), I. Soumaré (45).
Principaux absents : Logbo, Sabbi (blessés), T. Pembélé (non-qualifié), El-Hajjam, Confais, Kitala (choix de l'entraîneur).

Auxerre
Entraîneur : Pelissier.
Remplaçants : De Percin (g.) (40), Pellenard (5), Akpa (13), Diomandé (20), Danois (35), Diousse (18), Ayé (19), Maddy (11), Viadère (29).
Principaux absents : Onaiwu (suspendu), Agouzoul, Mensah, N'Gatta, Buayi-Kiala, L. Coulibaly (blessés).

JAROSLAV PLASIL
« Jean-Louis, c'était comme un mentor »

L'ancien milieu a été marqué à Bordeaux par Gasset, l'adjoint de Laurent Blanc, « un duo construit à la perfection » selon le Tchèque. Sous leurs ordres, il se souvient de six premiers mois aux Girondins durant lesquels il s'était senti très fort.


Pierre Lahalle/L'Équipe
Marcelo Gallardo, coéquipier de Plasil à Monaco (2000-2003).

Didier Fèvre/L'Équipe
Jaroslav Plasil au duel avec Zinédine Zidane, lors du quart de finale retour de Ligue des champions 2004 contre le Real Madrid (3-1).


Alex Martin/L'Équipe
Fernando Menegazzo, taulier du vestiaire bordelais, partenaire de Plasil de 2009 à 2011.



EN BREF

42 ANS (RTC)
410 matches de L1 (20 buts).
103 sélections avec la République tchèque (7 buts).

Parcours : Monaco (2000-2007), Créteil (janvier-juin 2003), Osasuna Pampelune (Liga, 2007-2009), Bordeaux (2009-2013), Catane (Serie A, 2013-2014), Bordeaux (2014-2019).
Palmarès : Finale de C1 (2004), Trophée des champions 2009, Coupe de France 2013.

SA VIE D'EX
Jaroslav Plasil a mis fin à sa carrière en 2019 après une décennie passée sous le maillot de Bordeaux. Et vingt ans après son arrivée en France. L'adolescent de 17 ans avait alors posé son sac à Monaco et c'est avec émotion qu'il évoque les noms de Frédéric Barilaro, Gérard Banide ou Paul Pietri qui lui ont tant donné. La disparition de Jean Petit en janvier dernier lui met encore les larmes aux yeux. Autant de techniciens dont il aimerait suivre l'exemple. En 2019, l'ancien capitaine a d'abord intégré le staff d'Emmanuel Giudicelli au côté de Matthieu Chalmé avec la réserve des Girondins, puis celui des pros de Jean-Louis Gasset. *« J'étais son 2e adjoint quand Ghislain Printant était son adjoint. Il y avait aussi Éric Bédouet et Fabrice Grange. Quelle chance d'apprendre avec eux. »* Après avoir assisté Vladimir Petkovic et David Guion, il est, depuis cet été, adjoint de Patrice Lair à Châteauroux (N1). **P. G.**


Nicolas Luttiau/L'Équipe
Jaroslav Plasil faisait partie du staff de Bordeaux sous les ordres de Jean-Louis Gasset en 2021.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À BORDEAUX
PASCAL GLO

« Quel est le joueur le plus fort avec lequel vous avez joué ?
Marcelo Gallardo à Monaco. J'étais jeune et je voulais être comme lui. Au niveau technique, caractère, vision du jeu, c'était un exemple. Il chaussait du 39-40 et faisait des choses incroyables. J'aurais voulu avoir la même frappe que lui. Quel talent ! Et ce caractère argentin, toujours l'envie de gagner, d'aller de l'avant, d'oser et d'aider ses coéquipiers. Quand l'équipe en avait besoin, c'est lui qui la sortait de l'embarras. Quand on n'était pas bien, il était LA solution. En sélection, il y a eu bien sûr Pavel Nedved. Il avait sans doute moins de qualités naturelles, mais il avait tellement travaillé !
Le plus méchant ?
J'ai eu la chance de jouer avec Cyril Rool et Franck Jurietti… Ce sont avant tout des compétiteurs, plus que des mecs qui voulaient faire mal. Des mecs en or, qui se transformaient pour être utiles à l'équipe, donnaient le meilleur d'eux-mêmes pour l'équipe. Parfois on switche, on pète un câble… Ça m'est arrivé aussi.
Le plus drôle ?
Fernando Menegazzo. Un super comédien. Toujours là pour détendre l'atmosphère quand c'était tendu. Il se moquait de lui et des autres. Un jour, j'ai participé avec lui à une émission de cuisine sur Girondins TV. Le chef Bernard nous avait préparé une spécialité, les tricandilles *(tripes à la mode girondine)*. On n'en avait jamais mangé… Fernando goûte en premier et en fait des tonnes : *« C'est trop bon ! »* Du coup, moi, comme un con, je goûte après lui, super confiant… Ce n'est pas mon meilleur souvenir gastronomique !
La plus grosse bagarre ?
C'était à Bordeaux, entre notre défenseur Lamine Sané et notre gardien Jérôme Prior ! On avait perdu en Coupe de France contre Nantes *(8es de finale, 3-4 a.p. en février 2016)* et ils ont commencé à s'engueuler sur le terrain. Et dans le vestiaire, c'est monté à un point de non-retour… Il n'y a pas eu que des mots et on a dû les séparer.

> "On avait un staff technique exceptionnel et quasiment tous les joueurs à leur meilleur âge. Une bande de copains. Quand on rentrait sur le terrain, on sentait qu'on allait gagner. On en était persuadés"

Le moment où vous vous êtes senti le plus fort ?
Contre le Real avec Monaco en 2004 *(quarts de finale de Ligue des champions ; 2-4 ; 3-1)*. J'ai eu la chance d'être titulaire *(Zikos et Bernardi étaient suspendus)* dans un schéma complètement différent avec Édouard Cissé, Jérôme Rothen et moi, un peu en triangle au milieu. Et devant, Ludovic Giuly, Dado Prso et Fernando Morientes. On a battu les Galactiques ! On s'est qualifiés pour les demies et c'était un moment fort pour moi de jouer contre Zizou, R9 *(Ronaldo)*, Raul, Figo… Un gamin de 22 ans contre ces stars-là ! Un jour extraordinaire. Et quelle causerie de Didier *(Deschamps)* : *"Même si on encaisse un but en premier, y a rien qui change ! Rien !"* Ils ouvrent le score *(Raul, 35e)* et là… Ludo en feu, Fernando aussi… Tout le monde était au rendez-vous. Déjà à l'aller, à Bernabeu, j'étais entré et j'avais eu la chance de centrer pour le but de Morientes.
L'entraîneur qui vous a le plus marqué ?
En dehors du sélectionneur de la République tchèque Karel Brückner, qui connaissait si bien ses joueurs, ses hommes – la plus grande qualité pour un entraîneur –, celui qui m'a le plus appris c'est Jean-Louis Gasset. Avec Laurent Blanc *(dont il était le numéro 2)*, il formait un duo construit à la perfection. Sa connaissance du football, de la stratégie, du management… Jean-Louis, c'était comme un mentor. Quand il vous accorde sa confiance, c'est jusqu'à la mort. Plus tard, quand ils sont arrivés à Paris, les stars – Ibrahimovic, Cavani, Lavezzi, Pastore… – ne connaissaient que Laurent. En quinze jours, Jean-Louis les a tous mis d'accord. Incroyable. En un mot, c'est la passion.
La plus belle équipe dans laquelle vous avez joué ?
Mes six premiers mois à Bordeaux *(2009-2010)*… Un peu plus… jusqu'au quart de finale de C1 perdu contre Lyon *(1-3, 1-0)*. Si on passe, la fin de la saison est différente… On avait un staff technique exceptionnel *(Blanc, Gasset…)* et quasiment tous les joueurs à leur meilleur âge *(Alou Diarra, Benoît Trémoulinas, Yoann Gourcuff, Marouane Chamakh…)*. Une bande de copains. Quand on rentrait sur le terrain, on sentait qu'on allait gagner. On en était persuadés. Je sentais que rien ne pourrait nous arriver. Monaco 2003-2004 aussi était fantastique mais j'étais encore jeune et pas toujours titulaire.
Votre plus grand raté ?
En 2018 avec les Girondins contre Granville *(N2)* en Coupe de France *(1-2 en 32es de finale)*. Je rentre en cours de match, on prend deux rouges, la frustration arrive et je pète un câble *(une faute suivie de mots lui vaut l'expulsion)*… J'ai toujours voulu être un exemple pour les jeunes. Et là, ce n'était pas le cas. Je me suis excusé auprès de l'arbitre. Même si ça n'a rien changé, pour moi, c'était important de le faire. Parce que ce n'est pas moi. J'ai été suspendu cinq matches. Une période que j'ai très mal vécue… Heureusement, c'est là que le nouveau coach, Gustavo Poyet, est arrivé. Avec lui, j'ai repris goût au football. Il me l'a fait redécouvrir avec un jeu un peu espagnol, qui a changé ma vision pour la suite de ma carrière de joueur et de coach aussi. C'était génial. »

Ahurissant

Pour son premier match en National 2, Bordeaux a arraché le nul à la dernière seconde hier, grâce à un but de son gardien. L'issue étonnante d'une journée animée, parfois triste aussi, avec en toile de fond des problématiques persistantes.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
THOMAS DOUCET

LE BOUSCAT (GIRONDE) – Une sortie complètement loupée du gardien de Poitiers Théo Louis, un coup de casque de son homologue de Bordeaux Lassana Diabaté, et voilà comment les Girondins ont arraché hier, à la dernière seconde, leur premier point en National 2.

C'était complètement inattendu, cela a fait hurler 30 supporters équipés d'un escabeau ou d'un certain sens de l'escalade pour apercevoir les troupes de loin, et cela résume assez bien la situation improbable dans laquelle se trouve actuellement le club au scapulaire, rétrogradé cet été au quatrième échelon en raison de ses déboires financiers.

Privé de leur Matmut Atlantique *(voir par ailleurs)*, les Girondins évoluaient hier à huis-clos au Bouscat, au stade Sainte-Germaine, à une petite demi-heure de tram de la gare Saint-Jean et à quelques échoppes bordelaises d'un Jardiland. Ils sont entrés sur la traditionnelle musique de Liquido, *Narcotic*, pendant que le speaker se donnait la peine d'annoncer les joueurs avec émotion, et il y avait quelque chose d'une infinie tristesse à observer ce spectacle.

> **“Poitiers, ça va, c'est encore un nom de ville qu'on connaît”**
>
> TEDDY ET ÉLODIE, UN COUPLE DE SUPPORTERS

Dans une ambiance mutique, les 40 spectateurs autorisés à entrer ont été réveillés au quart d'heure de jeu par le klaxon d'un train qui passait non loin, et cinq minutes plus tard, un supporter passionné mais inconscient a dû être éconduit par la sécurité puisqu'il regardait le match depuis le bord de la voie ferrée adjacente.

L'animation ne pouvait pas vraiment venir de la pelouse, puisque les protégés du nouvel entraîneur Bruno Irles se connaissaient depuis même pas une semaine. Le club six fois champion de France compte une trentaine de licenciés, ils étaient 14 hier sur la feuille de match. Essentiellement des gamins, et on recensait aussi un second gardien sur le banc, qui n'est pas entré. La réserve s'est également déplacée à 14 à Colomiers (N3), avec dans ses rangs Rio Mavuba, 40 ans, et Paul Baysse, 36 ans, qui ont joué l'intégralité de la partie. En attendant les recrues espérées pour la semaine prochaine, la situation paraît irréelle pour ce géant du football français.

Le bruit et les couleurs ont pourtant occupé une partie de l'après-midi puisque les Ultramarines avaient donné rendez-vous pour encourager les joueurs à leur arrivée, et le groupe de supporters a bien fait les choses : ils étaient près de 500, souvent en tongs et torses nus, pour chanter l'entêtant *« Allez Bordelais, ce soir encore, le Sud va chanter »*. Les joueurs de Poitiers, qui venaient d'ouvrir la voie, étaient un peu éberlués. *« Poitiers, ça va, c'est encore un nom de ville qu'on connaît »*, se marraient Teddy et Élodie, en couple. *« Il y aura toujours des supporters pour accompagner les Girondins »*, voulait croire Vincent Keraval, 33 ans, maillot floqué Plasil sur le dos.

La plupart des fans étaient des hommes de 15-35 ans. Les services de renseignement et quelques policiers étaient là pour s'assurer de leur bonne tenue, et tout s'est bien passé. Mais il y avait de l'émotion, aussi, à l'image d'une quinquagénaire qui a préféré l'anonymat mais assurait s'être déplacée spécialement depuis un village proche d'Espelette (Pyrénées-Atlantiques) pour partager sa peine. Maxime, 42 ans et originaire du quartier bordelais Caudéran, confiait ne pas être capable de citer un joueur, mais il voulait lui aussi être là *« pour son club de cœur »*. *« Une grande ville comme Bordeaux mérite mieux »*, soufflait Aziliz Lavau, 30 ans.

Le match diffusé sur la radio ForEver et la chaîne TV7

Dans le viseur, bien sûr, Gérard Lopez. La majorité des supporters se demande ce qui pousse le propriétaire à continuer. Muet une bonne partie de l'été, il a écrit hier une lettre dans laquelle il assume ses erreurs, défend son bilan et rappelle qu'il a hérité d'une situation difficile. Il a également annoncé l'arrivée d'actionnaires bordelais, sans préciser leur identité, leur nombre ni les montants qui pourraient être investis. *« Encore une fois, ce sont de belles paroles, mais on ne sait même pas si c'est lui ou son agence de communication* (Havas) *qui écrit... »*, relevait Vincent, dubitatif. Pour lui ▶▶

Bordeaux	0	1
Poitiers	0	1

Arbitre : Bovolenta. Huis clos.

Bordeaux
But : L. Diabaté (90e+5).
Équipe : L. Diabaté – Bai, Grillot, N. Fofana, Trichard (cap.) – Diaby (Ramon, 70e), Louveau – Grain, Merdji, Noc – Seck (Bonte, 85e).
Entraîneur : Irles.
Carton.- 1 avertissement : Trichard (63e).

Poitiers
But : Nilor (50e).

CLASSEMENT ET RÉSULTATS

NATIONAL
3e journée

		pts	J.
1	Boulogne	7	3
2	Orléans	6	2
3	Valenciennes	6	2
4	Nancy	5	3
5	Versailles	5	3
6	Aubagne	4	3
7	Concarneau	4	3
8	Le Mans	4	3
9	Bourg-en-Bresse	4	3
10	Sochaux	3	2
11	Nîmes	3	3
12	Châteauroux	3	3
13	QRM	3	3
14	Villefranche	2	2
15	Paris 13 Atletico	2	3
16	Rouen	1	3
17	Dijon	0	2

VENDREDI
Boulogne - QRM....................2-0
Châteauroux - Bourg-en-Bresse..................2-0
Concarneau - Aubagne.........0-0
Rouen - Orléans....................0-2
Sochaux - Le Mans...............0-1
Valenciennes - Nîmes...........2-0
Villefranche - Paris 13 Atletico..................1-1

HIER
Versailles - Nancy.................0-0
Exempt : Dijon.

buteurs
1. Epailly (+ 1) (Boulogne-sur-Mer), Bouabdeli, Touré (Nancy), Abdeldjelil (Nîmes), Oyewusi (+ 2) (Valenciennes) ....2 buts.

prochaine journée 4e

VENDREDI 6 SEPTEMBRE
Aubagne - Versailles
Le Mans - Dijon
Nancy - Villefranche
Nîmes - Rouen
Orléans - Concarneau
Paris 13 Atletico - Sochaux
Valenciennes - Châteauroux
QRM - Bourg-en-Bresse..18 h 30
Exempt : Boulogne.



Le gardien bordelais Lassana Diabaté a remporté son duel contre son homologue poitevin Théo Louis et inscrit, de la tête, le but de l'égalisation, hier au Bouscat.

Loïc Cousin/Icon Sport



Loïc Cousin/Icon Sport

Alors que le match se jouait à huis clos hier, les Bordelais sont allés à la rencontre de leurs supporters, venus les encourager depuis l'extérieur du stade Sainte-Germaine du Bouscat.

▶▶ comme la plupart, *« la confiance est rompue »* avec l'homme d'affaires, encore objet de nombreux quolibets hier.

Le maire (EELV), Pierre Hurmic, n'en rajoute pas : *« Le sujet, c'est le modèle de gouvernance des clubs. J'ai peur que ceux qui se focalisent trop sur sa personne – et je ne le soutiens pas – se trompent de débat. Remplacer Lopez par un Lopez bis ne résoudra pas la question des Girondins. »*

En attendant, 300 emplois directs ou indirects restent menacés. Le photographe du club a appris vendredi par courrier la fin de sa mission. Un membre du staff présent hier – pas le cardiologue, qui hurlait en tribune – ne savait pas s'il poursuivrait sa mission dans les prochaines semaines. Quid du centre de formation ? Des prestataires ? La question reste entière et elle concerne aussi les médias locaux. Responsable éditorial du site WebGirondins, Nicolas Pietrelli affirmait avoir perdu des partenaires en raison de la descente. Habitué aux grands rendez-vous, le public local doit être pris par la main et il faut maintenant lui raconter de nouvelles histoires. Sur les ondes, le commentateur de ForEver, qu'on écoute sur le 90.4 sur le bassin d'Arcachon, rappelait : « Pour ceux qui ne le savent pas, en National 2, une seule équipe monte ». La télé locale TV7, qui diffusait la rencontre, aura, elle, pu s'offrir un petit buzz grâce au but improbable du gardien bordelais.

« On avait un seul objectif aujourd'hui : avoir un état d'esprit irréprochable, se félicitait quand même Irles, qui souhaite fédérer autour de lui. *Et on a été à la hauteur. »* De quoi ravir la poignée de supporters restés jusqu'au bout. Ils ont pu communier avec les joueurs, qui tenaient en main de simples sandwiches triangle en guise de collation.

Le Matmut dans le viseur, mais...

Les Girondins espèrent évoluer dans leur enceinte de 42 000 places. Encore faut-il trouver un terrain d'entente avec la société qui gère l'antre habituel.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL AU BOUSCAT

Une riveraine de 68 ans est venue voir le maire du Bouscat, Patrick Bobet (LR), hier après-midi. Elle a exprimé sa peur que d'autres matches des Girondins se déroulent sous ses fenêtres. L'exagération était totale, car tout s'est bien déroulé pendant la manifestation de soutien des Ultramarines, mais la réaction de cette retraitée révélait un certain état d'esprit sur place. *« Il n'est pas question qu'il y ait d'autres matches ici, pas une seconde,* voulait croire l'édile. *Là, il y avait urgence, il fallait que ce match se joue. Mais ils doivent aller jouer ailleurs, c'est impératif. »*

La réflexion est partagée par les membres du club résident, le Stade Bordelais, qui abrite des sections football et rugby notamment. Les dirigeants ne sont pas en opposition avec les Girondins, mais estiment qu'une cohabitation au stade Sainte-Germaine, pour laquelle la Ville de Bordeaux est décisionnaire, n'est pas souhaitable. Sept équipes seraient concernées si les « Gigis » restaient sur place le samedi.

Le maire de Bordeaux privilégie le Matmut

« Cela fait 130 ans qu'on joue ici, plaident-ils. *Et le stade est saturé. On ne peut pas dire à nos licenciés qu'on ne peut plus les accueillir. »* Le club omnisports aux près de 7 000 sociétaires toutes sections confondues évalue aussi un potentiel manque à gagner, à hauteur de 15 % pour un budget annuel avoisinant 800 000 euros.

Alors, où évolueront les Girondins cette saison ? Bruno Irles, le nouvel entraîneur, plaide pour le Matmut Atlantique, le stade de 42 000 places où jouaient les pros jusqu'à présent. Le club est sur la même longueur d'onde. Mais le loyer annuel (4,7 M€) et les frais d'organisation seraient difficilement soutenables, et SBA, la société qui gère l'enceinte, semble moyennement disposée à faire de nouveaux cadeaux aux Girondins.

Le maire (EELV) de Bordeaux, Pierre Hurmic, explique que, *« dans l'urgence, pour répondre à une demande des Girondins, j'ai mis à disposition le stade de Sainte-Germaine. Il était hors de question de ne pas entamer cette saison en N2 ».* Son souhait, à lui aussi, est que les Girondins puissent évoluer au Matmut, et il appelle les dirigeants du Stade Bordelais *« à faire preuve de solidarité »* pour le moment.

Concernant SBA, *« je fais tout pour tenter de fluidifier les relations,* prétend Hurmic. *Mais les décisions relèvent du choix de l'investisseur et il faut aussi que les Girondins fassent un effort significatif ».* Rappelant au passage que le rôle des collectivités territoriales n'était pas de combler les trous du foot business.

T. Do.

CLASSEMENT ET RÉSULTATS

LIGUE 2
3e journée

		pts	diff.
1	Paris FC	9	+4
2	Bastia	7	+2
3	Guingamp	6	+4
4	Amiens	6	+3
5	Lorient	6	+2
6	AC Ajaccio	6	+1
7	Red Star	6	-1
8	Metz	5	+2
9	Pau	5	+1
10	Annecy	4	0
11	Clermont	4	0
12	Grenoble	4	-1
13	Martigues	3	0
14	Dunkerque	3	-2
15	Laval	1	-2
16	Caen	1	-3
17	Rodez	0	-4
18	Troyes	0	-6

VENDREDI
AC Ajaccio - Troyes 2-1
Caen - Annecy 1-1
Clermont - Paris FC 0-1
Dunkerque - Rodez 1-0
Grenoble - Pau 1-1
Guingamp - Red Star 3-4
Martigues - Bastia 0-1

HIER
Amiens - Lorient 1-0
Metz - Laval 1-1

prochaine journée 4e

VENDREDI 13 SEPTEMBRE
Annecy - Amiens ■
Bastia - Troyes ■
Clermont - Dunkerque ■
Laval - AC Ajaccio ■
Lorient - Red Star ■
Pau - Martigues ■
Rodez - Guingamp .... 20 h

SAMEDI 14 SEPTEMBRE
Paris FC - Metz .... 14 h 30

LUNDI 16 SEPTEMBRE
Grenoble - Caen .... 20 h 45

buteurs
1. Saivet (Clermont), Meissa Ba (+ 1) (Grenoble), Hemia (+2), Luvambo, Siwe (Guingamp), Sabaly (Metz), Boutaïb (Pau), A. Badji (+ 2) (Red Star) .... 2 buts.

Pantaloni : « On a manqué d'humilité »

L'entraîneur de Lorient n'était pas satisfait de l'état d'esprit de ses joueurs après la première défaite de la saison des Merlus sur la pelouse d'Amiens (0-1).

LAURENT GRANDCOLAS

Lors des victoires face à Martigues (1-0) et Grenoble (2-0), le FC Lorient, redescendu de l'élite la saison dernière, avait été confronté à la complexité de la Ligue 2. Mais hier sur la pelouse d'Amiens, les Bretons ont dû faire face à la réalité implacable de ce Championnat. Celle d'une équipe dominatrice face à un bloc bas, qui se crée un nombre d'occasions de but à la pelle mais finit par se mettre dans les pieds dans le tapis.

Il aurait fallu ouvrir le score et faire surtout preuve de plus d'attention sur le corner de Kylian Kaïboue, repris au premier poteau par Siaka Bakayoko (37e). Avant et après cette ouverture du score, les Lorientais avaient réussi à trouver des brèches. Mais il leur a manqué ce petit plus pour les concrétiser.

Ils sont tombés, aussi, sur un Régis Gurtner, dans les buts amiénois, chaud bouillant. Le gardien a tout sorti face à Pagis (17e), Ponceau (23e), Kroupi (25e), Abergel (30e), Tosin (61e) et Avom Ebong (70e). Et sur la tête de Montassar Talbi, c'est le poteau droit qui sauvait le dernier rempart picard (73e).

Yannick Cahuzac, après la pause, avait déjà parlé de *« suffisance »* au micro de beIN Sport. Olivier Pantaloni ne contredisait pas son adjoint après cette première défaite de la saison. *« On a manqué d'humilité. Ils ont cru qu'avec notre jeu de position on allait perturber l'adversaire. Mais il en faut plus. Il n'y a pas eu assez de rythme, de caractère et d'intensité. À la mi-temps, dans le vestiaire, j'aurais aimé sentir de la révolte et cela n'a pas été le cas. »*

Le technicien corse ne voulait retenir ni le contenu de qualité de son équipe, ni le manque d'efficacité. *« Dans ce genre de match, ouvrir le score est très important. Je ne crois pas que mes joueurs aient découvert la Ligue 2 aujourd'hui* (hier). *Ils avaient eu deux matches pour cela. J'espère surtout que cette défaite va leur faire prendre conscience de l'exigence qu'il faut avoir et qu'ils prennent la mesure de ce qu'il faudra faire tout au long de la saison. »*



Federico Pestellini/Panoramic

Le Lorientais Aiyegun Tosin, au duel avec l'Amiénois Owen Gene.

	Mi-temps	Score
Amiens	1	1
Lorient	0	0

Arbitre : Gaillouste. 5 460 spectateurs.

Amiens
But : Bakayoko (37e).
Équipe : Gurtner (cap.) – Corchia, Mam. Fofana, Bakayoko, Vita – Kaïboue (J. Fofana, 89e), Gene – Lutin (Boya, 55e), Leautey, Manitu (Carroll, 55e) – Mafouta.
Entraîneur : Daf (SEN).
Cartons : aucun.

Lorient
Équipe : Mvogo – I. Silva, Fo. Mendy, Talbi, Yongwa – L. Abergel (cap.), Ponceau, Pagis (Avom Ebong, 60e), Mvuka (T. Le Bris, 67e) – Kroupi (S. Soumano, 60e), Tosin.
Entraîneur : Pantaloni.
Cartons : aucun.

	Mi-temps	Score
Metz	0	1
Laval	1	1

Arbitre : Batta. 18 369 spectateurs.

Metz
But : I. Traoré (90e+4).
Équipe : Oukidja – Colin, I. Traoré, Udol (cap.) – Kouao, Deminguet (N'Duquidi, 81e), Hein, Candé (P. A. Diallo, 46e) – Jallow, I. Sané (Asoro, 72e), Sabaly.
Entraîneur : Le Mignan.
Carton.- 1 avertissement : Sabaly (90e+1).

Laval
But : T. Thomas (5e).
Équipe : Samassa – Vargas, Ouaneh (Adilehou, 60e), Y. Tavares (cap.), Kouassi, Cherni (Kokolo, 85e) – Sellouki (Roye, 85e), T. Thomas, Sanna – S. Doucouré (Tell, 60e), Zohi (L. Martins, 78e).
Entraîneur : Frapolli.
Carton.- 1 avertissement : Kouassi (74e).

Une sortie de crise se dessine

Réunie ce matin, l'UAF pourrait donner un parrainage à Cyril Linette, qui s'engagerait à démissionner de son poste de membre indépendant s'il n'était pas élu président de la LFP contre Vincent Labrune.

ÉTIENNE MOATTI
et ARNAUD HERMANT

Une solution se dessine peut-être. La tragicomédie autour de la prochaine élection à la présidence de la LFP devrait trouver un premier épilogue ce matin. À 10 h 30, une réunion de l'UAF (l'Union des acteurs du football, qui regroupe les joueurs, les entraîneurs, les médecins...) est prévue pour décider définitivement des parrainages en faveur des membres indépendants au futur conseil d'administration de la LFP, un collège d'où sera a priori issu le prochain président de la Ligue. La journée de vendredi avait tourné au psychodrame avec la décision de l'UAF de ne donner que trois parrainages (indispensables pour concourir) à Vincent Labrune, le président sortant ; Karl Olive, député macroniste des Yvelines et représentant de la FFF ; et Alain Guerrini, patron de Panini. Pas de quatrième sésame pour Cyril Linette, ancien directeur général de L'Équipe et du PMU, choisi par Foot Unis, le syndicat des clubs.

Les interventions d'Oudéa-Castéra

Révélée vendredi midi, cette décision a créé un immense trouble avec des interventions politiques d'Amélie Oudéa-Castéra, la ministre des Sports, et de proches du président Emmanuel Macron, qui poussent pour une réintégration de Linette afin d'avoir une réelle élection le 10 septembre. Mise sur la sellette, l'UAF a temporisé et n'a pas officialisé sa décision pour se donner un peu d'air.

Dimanche, elle doit donc se réunir à nouveau et pourrait se résoudre à intégrer Linette à son casting. D'autant que la ministre des Sports a expliqué à tout le monde, au fil de ses très nombreux coups de fil, que celui qui a aussi été directeur des Sports de Canal+ s'engagerait à démissionner de son poste de membre indépendant s'il n'était pas élu président de la Ligue. Ce qui permettrait de réintégrer un peu plus tard Guerrini ou un autre, comme par exemple Gervais Martel, l'ancien dirigeant historique du RC Lens, qui avait été parrainé par Foot Unis. Joint hier, Linette nous indique : *« J'attends d'avoir mon parrainage, et après, j'aviserai. »*

Cette solution offrirait l'avantage d'avoir une vraie élection, souhaitée par beaucoup, et laisserait ensuite la possibilité à un autre membre indépendant d'intégrer le conseil d'administration si Linette n'était pas élu contre Labrune. Mais dans ce feuilleton aux multiples rebondissements, la prudence reste de mise.



Cyril Linette en septembre 2020.

Vincent Isore/IP3 Press/MaxPPP

AGENDA

VENDREDI

LIGUE DES NATIONS
phase de groupes / 1re journée
France - Italie .... 20 h 45
au Parc des Princes TF1

EURO ESPOIRS 2025
Qualifications / 7e journée
France - Slovénie .... 18 h 30
à Angers la chaîne L'Équipe

NATIONAL
4e journée
Voir page 30.

LUNDI 9 SEPTEMBRE

LIGUE DES NATIONS
phase de groupes / 2e journée
France - Belgique .... 20 h 45
à Décines TF1

MARDI 10 SEPTEMBRE

EURO ESPOIRS 2025
Qualifications / 8e journée
France - Bosnie-Herzégovine .... 18 h 30
au Mans la chaîne L'Équipe

équipe de France

Areola touché au dos

Un point sera fait aujourd'hui pour savoir si le gardien de West Ham, sorti en cours de match hier, est en capacité de rejoindre les Bleus demain.



Frank Augstein/AP

Alphonse Areola a été remplacé par Lukasz Fabianski à la mi-temps de West Ham-Manchester City (1-3), hier, en raison de douleurs au dos. Le gardien international français des Hammers (31 ans), qui avait cédé à deux reprises face à la puissance d'Erling Haaland auparavant, ne se sentait pas en capacité de reprendre la rencontre de Premier League, mais sa sortie prématurée ne signifie pas pour autant qu'il sera forfait pour le prochain rassemblement international, qui commence lundi à Clairefontaine. Un point sera fait entre Areola et le staff de l'équipe de France aujourd'hui afin de voir comment évolue sa douleur, de déterminer quelle est la nature exacte de sa blessure et la durée précise de son indisponibilité.

Troisième gardien de la sélection, l'ancien Parisien (5 capes) n'est pas destiné à jouer l'une des deux rencontres de Ligue des nations qui attendent les Bleus, contre l'Italie vendredi, au Parc des Princes, puis la Belgique, lundi 9 septembre, à Décines. Mais son rôle demeure précieux et Didier Deschamps a besoin d'un gardien de haut niveau pour assumer ce statut et les fins de séance à rallonge face aux attaquants.

Si Areola n'est pas en mesure d'endosser cette fonction, le sélectionneur devrait appeler Lucas Chevalier pour le remplacer. Le gardien de Lille, 22 ans, qui affronte le PSG ce soir, en L1, était devenu le numéro 4 dans la hiérarchie en fin de saison dernière et ce n'est pas son début de saison actuelle avec le LOSC qui risque de le faire redescendre. **D. D.**

Monaco-Barça d'entrée

Un choc entre Monégasques et Catalans marquera la première journée de Ligue des champions, le 19 septembre. La phase de ligue se terminera notamment, le 29 janvier, par un Brest-Real Madrid.

Deux jours après le tirage au sort de la phase de ligue, le calendrier de celle-ci a été dévoilé hier. Le premier club français à entrer en lice sera Lille, le mardi 17 septembre, à Lisbonne contre le Sporting.

Le jeudi 19, au lendemain de PSG-Gérone, Brest recevra le Sturm Graz. Mais surtout, l'AS Monaco entamera sa campagne de Ligue des champions par ce qui est probablement son plus grand défi, la réception du FC Barcelone.

Les Monégasques iront par ailleurs à Londres pour affronter Arsenal le 11 décembre et finiront à Milan, contre l'Inter, le 29 janvier. Les principales affiches des Parisiens, elles, ont été programmées le 1er octobre, à l'Emirates Stadium, le 26 novembre, sur le terrain du Bayern Munich, et le 22 janvier, face à Manchester City. Une semaine avant de finir à Stuttgart.

L'enjeu pour les quatre représentants de Ligue 1 : finir parmi les 8 premiers pour atteindre directement les huitièmes de finale ou se placer entre la 9e et la 24e place afin de participer aux play-offs, une opposition aller-retour qui peut leur permettre de rallier les huitièmes.


Mutsu Kawamori/Aflo/Presse Sports

Le Monaco de Folarin Balogun a affronté le Barça en clôture de sa préparation, le 12 août, avec une victoire (3-0) à la clé à Barcelone.

phase de ligue / 1re journée

MARDI 17 SEPTEMBRE
- Juventus (ITA) - PSV Eindhoven (HOL) .... 18 h 45
- Young Boys (SUI) - Aston Villa (ANG) .... 18 h 45
- AC Milan (ITA) - Liverpool (ANG) .... 21 h
- Bayern (ALL) - Dinamo Zagreb (CRO) .... 21 h
- Real Madrid (ESP) - VfB Stuttgart (ALL) .... 21 h
- Sporting CP (POR) - **Lille** .... 21 h

MERCREDI 18 SEPTEMBRE
- Bologne (ITA) - Ch. Donetsk (UKR) .... 18 h 45
- Sparta Prague (RTC) - Salzbourg (AUT) .... 18 h 45
- Celtic Glasgow (ECO) - Slovan Bratislava (SLQ) .... 21 h
- Club Bruges (BEL) - Dortmund (ALL) .... 21 h
- Manchester City (ANG) - Inter Milan (ITA) .... 21 h
- **Paris-SG** - Gérone (ESP) .... 21 h

JEUDI 19 SEPTEMBRE
- É. R. Belgrade (SER) - Benfica (POR) .... 18 h 45
- Feyenoord (HOL) - Leverkusen (ALL) .... 18 h 45
- Atalanta Bergame (ITA) - Arsenal (ANG) .... 21 h
- Atlético de Madrid (ESP) - RB Leipzig (ALL) .... 21 h
- **Brest** - Sturm Graz (AUT) .... 21 h
- **Monaco** - FC Barcelone (ESP) .... 21 h

phase de ligue / 2e journée

MARDI 1er OCTOBRE
- Salzbourg (AUT) - **Brest** .... 18 h 45
- VfB Stuttgart (ALL) - Sparta Prague (RTC) .... 18 h 45
- Leverkusen (ALL) - AC Milan (ITA) .... 21 h
- Dortmund (ALL) - Celtic Glasgow (ECO) .... 21 h
- FC Barcelone (ESP) - Young Boys (SUI) .... 21 h
- Inter Milan (ITA) - É. R. Belgrade (SER) .... 21 h
- PSV Eindhoven (HOL) - Sporting CP (POR) .... 21 h
- Slovan Bratislava (SLQ) - Manchester City (ANG) .... 21 h
- Arsenal (ANG) - **Paris-SG** .... 21 h

MERCREDI 2 OCTOBRE
- Chakhtior Donetsk (UKR) - Atalanta Bergame (ITA) .... 18 h 45
- Gérone (ESP) - Feyenoord (HOL) .... 18 h 45
- Aston Villa (ANG) - Bayern (ALL) .... 21 h
- Benfica (POR) - Atl. de Madrid (ESP) .... 21 h
- Liverpool (ANG) - Bologne (ITA) .... 21 h
- RB Leipzig (ALL) - Juventus (ITA) .... 21 h
- Sturm Graz (AUT) - Club Bruges (BEL) .... 21 h
- Dinamo Zagreb (CRO) - **Monaco** .... 21 h
- **Lille** - Real Madrid (ESP) .... 21 h

phase de ligue / 3e journée

MARDI 22 OCTOBRE
- AC Milan (ITA) - Club Bruges (BEL) .... 18 h 45
- **Monaco** - É. R. Belgrade (SER) .... 18 h 45
- Arsenal (ANG) - Chakhtior Donetsk (UKR) .... 21 h
- Aston Villa (ANG) - Bologne (ITA) .... 21 h
- Gérone (ESP) - Slovan Bratislava (SLQ) .... 21 h
- Juventus (ITA) - VfB Stuttgart (ALL) .... 21 h
- Real Madrid (ESP) - Dortmund (ALL) .... 21 h
- Sturm Graz (AUT) - Sporting CP (POR) .... 21 h
- **Paris-SG** - PSV Eindhoven (HOL) .... 21 h

MERCREDI 23 OCTOBRE
- Atalanta Bergame (ITA) - Celtic Glasgow (ECO) .... 18 h 45
- **Brest** - Leverkusen (ALL) .... 18 h 45
- Benfica (POR) - Feyenoord (HOL) .... 21 h
- FC Barcelone (ESP) - Bayern Munich (ALL) .... 21 h
- Manchester City (ANG) - Sparta Prague (RTC) .... 21 h
- RB Leipzig (ALL) - Liverpool (ANG) .... 21 h
- Salzbourg (AUT) - Din. Zagreb (CRO) .... 21 h
- Young Boys (SUI) - Inter Milan (ITA) .... 21 h
- Atlético de Madrid (ESP) - **Lille** .... 21 h

phase de ligue / 4e journée

MARDI 5 NOVEMBRE
- PSV Eindhoven (HOL) - Gérone (ESP) .... 18 h 45
- Slovan Bratislava (SLQ) - Dinamo Zagreb (CRO) .... 18 h 45
- Dortmund (ALL) - Sturm Graz (AUT) .... 21 h
- Celtic Glasgow (ECO) - RB Leipzig (ALL) .... 21 h
- Liverpool (ANG) - Leverkusen (ALL) .... 21 h
- Real Madrid (ESP) - AC Milan (ITA) .... 21 h
- Sporting CP (POR) - Man. City (ANG) .... 21 h
- **Lille** - Juventus (ITA) .... 21 h
- Bologne (ITA) - **Monaco** .... 21 h

MERCREDI 6 NOVEMBRE
- Chakhtior Donetsk (UKR) - Young Boys (SUI) .... 18 h 45
- Club Bruges (BEL) - Aston Villa (ANG) .... 18 h 45
- Bayern (ALL) - Benfica (POR) .... 21 h
- É. R. Belgrade (SER) - FC Barcelone (ESP) .... 21 h
- Feyenoord (HOL) - Salzbourg (AUT) .... 21 h
- Inter Milan (ITA) - Arsenal (ANG) .... 21 h
- VfB Stuttgart (ALL) - Atalanta Bergame (ITA) .... 21 h
- **Paris-SG** - Atlético de Madrid (ESP) .... 21 h
- Sparta Prague (RTC) - **Brest** .... 21 h

phase de ligue / 5e journée

MARDI 26 NOVEMBRE
- Slovan Bratislava (SLQ) - AC Milan (ITA) .... 18 h 45
- Sparta Prague (RTC) - Atlético de Madrid (ESP) .... 18 h 45
- Leverkusen (ALL) - Salzbourg (AUT) .... 21 h
- Inter Milan (ITA) - RB Leipzig (ALL) .... 21 h
- Manchester City (ANG) - Feyenoord (HOL) .... 21 h
- Sporting CP (POR) - Arsenal (ANG) .... 21 h
- Young Boys (SUI) - Atalanta Bergame (ITA) .... 21 h
- Bayern (ALL) - **Paris-SG** .... 21 h
- FC Barcelone (ESP) - **Brest** .... 21 h

MERCREDI 27 NOVEMBRE
- É. R. Belgrade (SER) - VfB Stuttgart (ALL) .... 18 h 45
- Sturm Graz (AUT) - Gérone (ESP) .... 18 h 45
- Aston Villa (ANG) - Juventus (ITA) .... 21 h
- Celtic Glasgow (ECO) - Club Bruges (BEL) .... 21 h
- Din. Zagreb (CRO) - Dortmund (ALL) .... 21 h
- Liverpool (ANG) - Real Madrid (ESP) .... 21 h
- PSV Eindhoven (HOL) - Chakhtior Donetsk (UKR) .... 21 h
- Bologne (ITA) - **Lille** .... 21 h
- **Monaco** - Benfica (POR) .... 21 h

phase de ligue / 6e journée

MARDI 10 DÉCEMBRE
- Dinamo Zagreb (CRO) - Celtic Glasgow (ECO) .... 18 h 45
- Gérone (ESP) - Liverpool (ANG) .... 18 h 45
- Atalanta B. (ITA) - Real Madrid (ESP) .... 21 h
- Leverkusen (ALL) - Inter Milan (ITA) .... 21 h
- Ch. Donetsk (UKR) - Bayern (ALL) .... 21 h
- Club Bruges (BEL) - Sporting CP (POR) .... 21 h
- RB Leipzig (ALL) - Aston Villa (ANG) .... 21 h
- **Brest** - PSV Eindhoven (HOL) .... 21 h
- Salzbourg (AUT) - **Paris-SG** .... 21 h

MERCREDI 11 DÉCEMBRE
- Atlético de Madrid (ESP) - Slovan Bratislava (SLQ) .... 18 h 45
- **Lille** - Sturm Graz (AUT) .... 18 h 45
- AC Milan (ITA) - É. R. Belgrade (SER) .... 21 h
- Benfica (POR) - Bologne (ITA) .... 21 h
- Dortmund (ALL) - FC Barcelone (ESP) .... 21 h
- Feyenoord (HOL) - Sparta Prague (RTC) .... 21 h
- Juventus (ITA) - Man. City (ANG) .... 21 h
- VfB Stuttgart (ALL) - Young Boys (SUI) .... 21 h
- Arsenal (ANG) - **Monaco** .... 21 h

phase de ligue / 7e journée

MARDI 21 JANVIER
- Atalanta Bergame (ITA) - Sturm Graz (AUT) .... 18 h 45
- **Monaco** - Aston Villa (ANG) .... 18 h 45
- Atlético de Madrid (ESP) - Leverkusen (ALL) .... 21 h
- Benfica (POR) - FC Barcelone (ESP) .... 21 h
- Bologne (ITA) - Dortmund (ALL) .... 21 h
- Club Bruges (BEL) - Juventus (ITA) .... 21 h
- É. R. Belgrade (SER) - PSV Eindhoven (HOL) .... 21 h
- Slovan Bratislava (SLQ) - VfB Stuttgart (ALL) .... 21 h
- Liverpool (ANG) - **Lille** .... 21 h

MERCREDI 22 JANVIER
- Chakhtior Donetsk (UKR) - **Brest** .... 18 h 45
- RB Leipzig (ALL) - Sporting CP (POR) .... 18 h 45
- AC Milan (ITA) - Gérone (ESP) .... 21 h
- Arsenal (ANG) - Din. Zagreb (CRO) .... 21 h
- Celtic Glasgow (ECO) - Young Boys (SUI) .... 21 h
- Feyenoord (HOL) - Bayern (ALL) .... 21 h
- Real Madrid (ESP) - Salzbourg (AUT) .... 21 h
- Sparta Prague (RTC) - Inter Milan (ITA) .... 21 h
- **Paris-SG** - Manchester City (ANG) .... 21 h

phase de ligue / 8e journée

MERCREDI 29 JANVIER
- **Brest** - Real Madrid (ESP) .... 21 h
- Inter Milan (ITA) - **Monaco** .... 21 h
- **Lille** - Feyenoord (HOL) .... 21 h
- VfB Stuttgart (ALL) - **Paris-SG** .... 21 h
- Aston Villa (ANG) - Celtic Glasgow (ECO) .... 21 h
- Leverkusen (ALL) - Sparta Prague (RTC) .... 21 h
- Bayern Munich (ALL) - Slovan Bratislava (SLQ) .... 21 h
- Dortmund (ALL) - Ch. Donetsk (UKR) .... 21 h
- Din. Zagreb (CRO) - AC Milan (ITA) .... 21 h
- FC Barcelone (ESP) - Atalanta Bergame (ITA) .... 21 h
- Gérone (ESP) - Arsenal (ANG) .... 21 h
- Juventus (ITA) - Benfica (POR) .... 21 h
- Man. City (ANG) - Club Bruges (BEL) .... 21 h
- PSV Eindhoven (HOL) - Liverpool (ANG) .... 21 h
- Salzbourg (AUT) - Atlético de Madrid (ESP) .... 21 h
- Sporting CP (POR) - Bologne (ITA) .... 21 h
- Sturm Graz (AUT) - RB Leipzig (ALL) .... 21 h
- Young Boys (SUI) - É. R. Belgrade (SER) .... 21 h

CALENDRIER

LIGUE DES CHAMPIONS

phase de ligue
du 17 septembre au 29 janvier.
play-offs
11-12 février ; 18-19 février.
huitièmes de finale
4-5 mars ; 11-12 mars.
quarts de finale
8-9 avril ; 15-16 avril.
demi-finales
29-30 avril ; 6-7 mai.
finale
31 mai *(à Munich, ALL).*

LIGUE EUROPA

LE CALENDRIER DE LYON

phase de ligue / 1re journée
JEUDI 26 SEPTEMBRE
- **Lyon** - Olympiakos (GRE) .... 21 h

phase de ligue / 2e journée
JEUDI 3 OCTOBRE
- Glasgow Rangers (ECO) - **Lyon** .... 21 h

phase de ligue / 3e journée
JEUDI 24 OCTOBRE
- **Lyon** - Besiktas (TUR) .... 21 h

phase de ligue / 4e journée
JEUDI 7 NOVEMBRE
- Hoffenheim (ALL) - **Lyon** .... 21 h

phase de ligue / 5e journée
JEUDI 28 NOVEMBRE
- Karabagh (AZE) - **Lyon** .... 18 h 45

phase de ligue / 6e journée
JEUDI 12 DÉCEMBRE
- **Lyon** - Francfort (ALL) .... 21 h

phase de ligue / 7e journée
JEUDI 23 JANVIER
- Fenerbahçe (TUR) - **Lyon** .... 18 h 45

phase de ligue / 8e journée
JEUDI 30 JANVIER
- **Lyon** - Ludogorets Razgrad (BUL) .... 21 h

LE CALENDRIER DE NICE

phase de ligue / 1re journée
MERCREDI 25 SEPTEMBRE
- **Nice** - Real Sociedad (ESP) .... 21 h

phase de ligue / 2e journée
JEUDI 3 OCTOBRE
- Lazio Rome (ITA) - **Nice** .... 18 h 45

phase de ligue / 3e journée
JEUDI 24 OCTOBRE
- Ferencvaros (HON) - **Nice** .... 18 h 45

phase de ligue / 4e journée
JEUDI 7 NOVEMBRE
- **Nice** - Twente (HOL) .... 18 h 45

phase de ligue / 5e journée
JEUDI 28 NOVEMBRE
- **Nice** - Glasgow Rangers (ECO) .... 21 h

phase de ligue / 6e journée
JEUDI 12 DÉCEMBRE
- Union Saint-Gilloise (BEL) - **Nice** .... 18 h 45

phase de ligue / 7e journée
JEUDI 23 JANVIER
- Elfsborg (SUE) - **Nice** .... 21 h

phase de ligue / 8e journée
JEUDI 30 JANVIER
- **Nice** - Bodo/Glimt (NOR) .... 21 h

YOUTH LEAGUE

Le PSG évite City

La révélation du calendrier de la Ligue des champions a, en quelque sorte, fait office de tirage au sort de la Youth League. La Coupe d'Europe des U19 reste calquée sur la C1 des pros, mais seulement pour les six premières journées. Par exemple, le PSG affrontera Gérone, Arsenal, le PSV Eindhoven, l'Atlético de Madrid, le Bayern Munich et Salzbourg, mais pas Manchester City et Stuttgart. La compétition est aussi un Championnat uniquement à 36, dans lequel il faudra terminer parmi les 22 premiers pour disputer les 16es de finale. Les clubs issus de cette voie de la Ligue des champions seront rejoints par 10 autres, engagés dans la voie des champions nationaux. Le PSG, champion de France U19 au printemps, étant déjà qualifié via l'autre voie, c'est Auxerre, le vice-champion, qui y représentera la France. Les jeunes Bourguignons devront négocier le 2e tour (aller le 23 octobre, retour le 6 novembre) puis éventuellement le 3e tour (27 novembre et 11 décembre), pour espérer voir les 16es. Les principaux engagés à ce stade sont l'Olympiakos, vainqueur sortant, Manchester United, le Betis Séville, Hoffenheim, Sassuolo, Braga ou l'AZ Alkmaar. Tirage au sort mardi. **N. Sb.**

FOOTBALL

Espagne 4e journée

Real Madrid 21 h 30 Betis Séville

Le Betis pour tremplin ?

Face au club andalou, pour son deuxième match à Bernabeu avec le maillot du Real Madrid, **Kylian Mbappé** se sait attendu à un premier tournant, juste avant de retrouver les Bleus.

DAMIEN DEGORRE

Trois premières journées de Championnat sans marquer, Kylian Mbappé n'avait encore jamais connu cette sensation depuis qu'il est un titulaire dans son équipe, ni avec Paris, ni avec Monaco, et pour débusquer quatre matches d'affilée sans un but, il faut remonter à janvier 2023, ce qui s'expliquait alors par la fatigue accumulée lors de la Coupe du monde. À l'aube de la réception du Betis Séville par le Real Madrid pour la quatrième journée de Liga, la statistique n'a pas échappé aux médias espagnols qui, pour le moment, étouffent les critiques qui affleurent au sujet de l'inefficacité de l'attaquant français mais qui posent tout de même les questions à Carlo Ancelotti, en conférence de presse.

Hier, le manager italien du Real a répété toute la confiance que lui inspirait le duo Mbappé - Vinicius Jr, et rappelé que le remède au début de saison balbutiant de son équipe était avant tout collectif. *« À mes yeux, leur association est bonne*, a insisté Ancelotti. *Le travail offensif, évidemment, pourrait être meilleur, plus rapide, mais on a marqué à chaque match. Plus ça va aller, meilleure sera la complicité entre Mbappé et Vinicius. »* Comme tout le monde, l'entraîneur madrilène a bien vu que ses deux attaquants vedettes appréciaient d'occuper les mêmes zones et, qu'à court terme, ils devraient sans doute mieux se partager le territoire. Mais il rejette l'idée que le positionnement de l'ancien Parisien dessine un obstacle à son épanouissement : *« Kylian fait de très bons matches. Il n'a pas marqué mais il a créé le danger. Je crois que le problème d'adaptation... n'existe pas. Le travail défensif doit être fait collectivement et, évidemment, les attaquants sont moins impliqués dans ce travail. »*

> **“Je l'ai trouvé en jambes, avec du jus”**
> DIDIER DESCHAMPS, SÉLECTIONNEUR DE L'ÉQUIPE DE FRANCE

La bonne nouvelle, néanmoins, porte sur la condition athlétique de Mbappé, chaque jour un peu meilleure. Entamé physiquement pendant l'Euro, le capitaine de l'équipe de France a rassuré sur la répétition de ses courses à haute intensité. Il a même mis une tête, contre Valladolid (3-0, dimanche dernier), signe que sa fracture du nez est un mauvais souvenir. Le sélectionneur des Bleus Didier Deschamps, qui l'a eu au téléphone, assurait ainsi, jeudi : *« Il est avec des joueurs différents, dans une organisation différente. Même s'il y a des grands joueurs autour de lui, il y a des automatismes à trouver et ça ne se fait pas en un claquement de doigts. Lui se sent très bien et je l'ai trouvé en jambes, avec du jus. »* Face au Betis, ce soir, pour sa deuxième apparition à Bernabeu, le nouveau numéro 9 du Real se sait attendu au tournant, d'autant plus qu'il survient juste avant la trêve internationale.

Mbappé ne veut pas quitter Madrid, demain, avec des questions en suspens, ni aucune forme de polémique naissante, ce que Guti, l'ancien joueur madrilène, a bien tenté d'initier dans l'émission *El Chiringuito*, après le nul à Las Palmas (1-1, jeudi), reprochant au Français de ne pas avoir cherché à tirer le penalty. Alors, pour que les retrouvailles soient douces, dans dix jours, avant d'attaquer la première phase de la Ligue des champions, le Français, qui échange beaucoup avec Ancelotti dans le but de parfaire son intégration, veut donner envie de le revoir. Et il connaît la recette.

Le Barça cartonne, le Real à sept points

Auteur d'un festival offensif hier contre Valladolid (7-0), le FC Barcelone a remporté son quatrième match en autant de rencontres, grâce notamment au triplé de Raphinha. Robert Lewandowski et Jules Koundé ont également marqué. Grâce à ce succès, l'équipe d'Hansi Flick, en tête de la Liga avec 12 points, compte 7 unités de plus que le Real Madrid, avant le match des Merengues ce soir contre le Betis Séville.



Kylian Mbappé devant Mario Martin à l'occasion du succès du Real Madrid face à Valladolid (3-0), dimanche dernier

Nicolas Luttiau/L'Équipe

Italie 3e journée

Udinese 20 h 45 Côme



Florian Thauvin lors du match nul de l'Udinese à Bologne (1-1), le 18 août, à l'occasion de la 1re journée de Serie A.

Maurizio Borsari/Aflo/Presse Sports

Thauvin remis à flot

Après une adaptation difficile et des envies de revenir en France, le Français retrouve ses sensations à l'Udinese, dont il est devenu capitaine.

DE NOTRE CORRESPONDANT
VALENTIN PAULUZZI

MILAN (ITA) – Gris, froid, venteux avec la bora qui souffle depuis le nord-est. L'hiver frioulan est rude et cela a peut-être donné le mal du pays à Florian Thauvin. *« Un départ est plus probable l'été prochain. En tout cas, un retour en France sera la priorité, mais je ne veux pas rentrer pour rentrer, il faudra une identité et un jeu qui me correspondent »*, déclarait-il dans nos colonnes en janvier. *« Ce qui m'agace surtout, c'est que les gens pensent que j'ai lâché, alors que plus personne ne me voit jouer »*, avait-il ajouté. La situation n'a pas trop changé, puisque les droits télé de la Serie A n'ont toujours pas été vendus dans l'Hexagone. Les Français n'assistent donc pas à la résurrection de Thauvin (31 ans), capitaine, numéro 10 et auteur d'une passe décisive et d'un but tous les deux mémorables contre la Lazio Rome (2-1, samedi dernier).

Franco Collavino, directeur général de l'Udinese, raconte la trajectoire de l'ancien Marseillais : *« Quand il est arrivé, il a vécu des mois compliqués, il jouait peu, il devait s'adapter après deux ans au Mexique* (Tigres UANL), *mais il n'a rien lâché. Florian est revenu au niveau qu'il mérite. »* Stéphane Courbis, également agent de Steve Mandanda, assiste Thauvin depuis sa venue en Italie : *« Flo a été à un tournant, sa carrière a vacillé, il y a eu une volonté de rentrer en France et dans un Championnat qu'il connaît bien. Mais, petit à petit, il a repris confiance. Alors qu'il était habitué à jouer les places européennes, il s'est retrouvé à se battre pour le maintien. C'est toujours dans ce genre de situations que le caractère se révèle. »*

La saison passée, Thauvin a eu un temps de jeu de 1 717 minutes en Serie A, pour 5 buts et 3 passes décisives. Blessé à la cuisse gauche, il a loupé le dernier mois, mais s'est investi jusqu'au bout : *« Il a eu un rôle d'équilibreur auprès de ses coéquipiers »*, confie Collavino. L'Udinese s'est sauvée à la dernière journée en gagnant sa confrontation directe à Frosinone (1-0, le 26 mai). Une frayeur qui a finalement renforcé les liens entre le joueur et le club qui dispute sa 30e saison d'affilée en Serie A. *« Son transfert à l'hiver 2023 était une opportunité*, rappelle Courbis. *Flo est champion du monde, beaucoup à sa place auraient dit : "démerdez-vous, je choisis mes matches et je joue pour moi". Lui, ça a été l'inverse et une affection mutuelle s'est créée avec le club. »*

En duo avec Alexis Sanchez

Voilà comment Thauvin a conquis ses galons de capitaine pour la première fois de sa carrière. Un choix naturel selon Collavino : *« On parle d'un leader technique et charismatique. C'est le bon profil pour représenter une équipe qui démarre un nouveau cycle. »* Un cycle marqué par un changement tactique voulu par le nouveau coach, l'Allemand Kosta Runjaic, arrivé du Legia Varsovie. Fini le 3-5-2 où Thauvin était aligné attaquant, place au 3-4-2-1 ou 3-4-1-2 avec le Français en milieu offensif, partant de la droite afin de revenir sur son pied gauche. Cela l'a convaincu encore un peu plus de rester, malgré les approches de clubs français, espagnols et saoudiens cet été. Casanier de nature, Thauvin se plaît dans la charmante ville d'Udine, où il y deviendra papa pour la deuxième fois d'ici quelques mois. Cerise sur le gâteau, un autre ancien Marseillais l'a rejoint, le Chilien Alexis Sanchez (18 buts à l'OM en 2022-2023) qui revient dans le club qui l'a révélé entre 2008 et 2011.

« La doublette est sympa et les adversaires seront moins focalisés sur Florian, qui avait parfois deux ou trois défenseurs sur le dos », conclut Courbis. En fin de contrat, Thauvin fera le point, dans quelques mois, avec sa direction qui dispose d'ailleurs d'une option pour prolonger l'aventure d'une saison supplémentaire.

FOOTBALL Italie

Côme

Le mystère Varane

Recrue star de Côme, promu en Serie A, le champion du monde ne ferait pas partie de la liste des joueurs pouvant disputer le Championnat italien envoyée par son club.

DE NOTRE CORRESPONDANT
VALENTIN PAULUZZI

MILAN (ITA) – Raphaël Varane ne devrait pas pouvoir disputer de rencontre officielle au moins jusqu'à janvier. C'est le sort que Côme lui aurait réservé en ne l'inscrivant pas sur la liste des joueurs de plus de 22 ans limitée à vingt-cinq éléments, comme l'impose le règlement de la Serie A. Liste qui devait être validée la nuit dernière avant minuit. Parmi ces vingt-cinq, au moins huit doivent être formés en Italie, dont minimum quatre au club. Restent alors dix-sept places pour les autres, dont aucune ne devrait revenir au défenseur français de 31 ans.

Le 28 juillet, Varane était pourtant arrivé sur les bords du lac en grande pompe après trois années passées à Manchester United. Les négociations avaient duré plusieurs semaines et son arrivée avait été facilitée par Cesc Fabregas, entraîneur de ce club aux ambitions élevées. Côme, qui retrouve la Serie A après vingt et un ans d'absence et deux faillites, veut s'y inscrire dans la durée grâce aux moyens de ses riches propriétaires indonésiens, épaulés par leur conseiller Thierry Henry.

En plus du champion du monde 2018, deux autres anciens vainqueurs de la C1 (le premier avec le FC Barcelone, le second avec Liverpool), ont aussi été recrutés : les latéraux Sergi Roberto et Alberto Moreno, sans oublier le gardien espagnol Pepe Reina, lui aussi champion du monde et qui compte près de 200 rencontres en compétitions européennes. Titularisé pour son premier match, en 32es de finale de Coupe d'Italie contre la Sampdoria Gênes (1-1 et 3-4 aux t.a.b.) le 11 août, Varane était sorti après seulement 23 minutes pour un problème au genou gauche.

Il se soigne à Madrid

Ce contretemps avait incité la direction à recruter un autre défenseur, l'Allemand Marc-Oliver Kempf, en provenance du Hertha Berlin. Hier, Fabregas affichait un visage plutôt inquiet en conférence de presse d'avant match : *« On l'attend, aussi pour comprendre la nature de sa blessure et quand il pourra être disponible. Mais, pour le moment, Raphaël restera se soigner à Madrid. »* Côme n'a en effet jamais communiqué sur cette blessure et on ne sait pas si elle est musculaire ou articulaire.

La presse italienne évoquait d'abord une reprise au bout de quarante jours. Désormais, elle parle d'une possible résiliation du contrat de deux ans plus un en option qui lie Varane à Côme. Une rumeur que le club n'a ni confirmée, ni infirmée. É



Imago/Gabriele Siri/Panoramic

Raphaël Varane était sorti sur blessure face à la Sampdoria Gênes (1-1, 3-4 aux t.a.b.) le 11 août en Coupe d'Italie.

ALLEMAGNE

BUNDESLIGA

2e journée

	pts	J	G	N	P	p.	c.	diff
1 RB Leipzig	6	2	2	0	0	4	2	+2
2 B. Dortmund	4	2	1	1	0	2	0	+2
3 Union Berlin	4	2	1	1	0	2	1	+1
4 Fribourg	3	1	1	0	0	3	1	+2
5 Heidenheim	3	1	1	0	0	2	0	+2
6 M'gladbach	3	2	1	0	1	4	3	+1
Wolfsburg	3	2	1	0	1	4	3	+1
8 Bayern	3	1	1	0	0	3	2	+1
9 Leverkusen	3	2	1	0	1	5	5	0
10 E. Francfort	3	2	1	0	1	3	3	0
11 Hoffenheim	3	2	1	0	1	4	5	-1
12 Mayence	2	2	0	2	0	4	4	0
13 Werder Brême	2	2	0	2	0	2	2	0
14 Augsbourg	1	1	0	1	0	2	2	0
15 VfB Stuttgart	1	2	0	1	1	4	6	-2
16 Holstein Kiel	0	2	0	0	2	2	5	-3
17 Bochum	0	2	0	0	2	0	3	-3
Sankt Pauli	0	2	0	0	2	0	3	-3

VENDREDI

Union Berlin - Sankt Pauli **1-0**
Hollerbach (34e).

HIER

Bochum - M'gladbach **0-2**
Kleindienst (66e), **Honorat** (78e).
E. Francfort - Hoffenheim **3-1**
E. Francfort : **Ekitike** (24e), Larsson (33e), Marmoush (56e). **Hoffenheim** : Kramaric (54e).
Holstein Kiel - Wolfsburg **0-2**
Arnold (27e), Bornauw (30e).
VfB Stuttgart - Mayence **3-3**
VfB Stuttgart : **Millot** (8e), Leweling (15e), Rieder (88e). **Mayence** : Amiri (43e s.p.), Burkardt (61e), Leitsch (90e+4).
Werder Brême - B. Dortmund **0-0**
Leverkusen - RB Leipzig **2-3**
Leverkusen : Frimpong (38e), Grimaldo (45e+1).
RB Leipzig : Kampl (45e+7), Openda (57e, 79e).

AUJOURD'HUI

Heidenheim - Augsbourg .... **15 h 30**
beIN Sports 2
Bayern - Fribourg .... **17 h 30**
beIN Sports 1

buteurs

1. Kramaric (+1) (Hoffenheim) .... **4 buts.**
2. Wirtz (Bayer Leverkusen), Bynoe-Gittens (Borussia Dortmund), Kleindienst (+1) (M'gladbach), Kübler (Fribourg), Amiri (+1) (Mayence), Openda (+2) (RB Leipzig), Majer (Wolfsburg) .... **2 buts.**

ANGLETERRE

PREMIER LEAGUE

3e journée

	pts	J	G	N	P	p.	c.	diff
1 Man. City	9	3	3	0	0	9	2	+7
2 Brighton	7	3	2	1	0	6	2	+4
3 Arsenal	7	3	2	1	0	5	1	+4
4 Liverpool	6	2	2	0	0	4	0	+4
5 Brentford	6	3	2	0	1	5	4	+1
6 Aston Villa	6	3	2	0	1	4	4	0
7 Bournemouth	5	3	1	2	0	5	4	+1
8 Nottingham Forest	5	3	1	2	0	3	2	+1
9 Tottenham	4	2	1	1	0	5	1	+4
10 Newcastle	4	2	1	1	0	2	1	+1
11 Fulham	4	3	1	1	1	3	3	0
12 Chelsea	3	2	1	0	1	6	4	+2
13 Man. United	3	2	1	0	1	2	2	0
14 West Ham	3	3	1	0	2	4	5	-1
15 Leicester	1	3	0	1	2	3	5	-2
16 Ipswich	1	3	0	1	2	2	7	-5
17 Wolverhampton	1	3	0	1	2	3	9	-6
18 Crystal Palace	0	2	0	0	2	1	4	-3
19 Southampton	0	3	0	0	3	1	5	-4
20 Everton	0	3	0	0	3	2	10	-8

HIER

Arsenal - Brighton **1-1**
Arsenal : Havertz (38e). **Brighton** : João Pedro (58e).
Brentford - Southampton **3-1**
Brentford : Mbeumo (43e, 65e), Wissa (69e).
Southampton : Sugawara (90e+4).
Everton - Bournemouth **2-3**
Everton : Keane (50e), Calvert-Lewin (57e).
Bournemouth : Semenyo (87e), Cook (90e+2), Sinisterra (90e+6).
Ipswich - Fulham **1-1**
Ipswich : Delap (15e). **Fulham** : A. Traoré (32e).
Leicester - Aston Villa **1-2**
Leicester : Buonanotte (73e).
Aston Villa : Am. Onana (28e), Duran (63e).
Nottingham Forest - Wolverhampton **1-1**
Nottingham Forest : Wood (10e).
Wolverhampton : **Bellegarde** (12e).
West Ham - Man. City **1-3**
West Ham : R. Dias (19e c.s.c.).
Man. City : Haaland (11e, 29e, 83e).

AUJOURD'HUI

Chelsea - Crystal Palace .... **14 h 30**
Multisports 1
Newcastle - Tottenham .... **14 h 30**
Canal+ Foot
Man. United - Liverpool .... **17 h**
Canal+

buteurs

1. Haaland (+3) (Manchester City) .... **7 buts.**
2. Mbeumo (+2) (Brentford), Madueke (Chelsea) .... **3 buts.**

ESPAGNE

LIGA

4e journée

	pts	J	G	N	P	p.	c.	diff
1 FC Barcelone	12	4	4	0	0	13	3	+10
2 Atl. Madrid	8	4	2	2	0	6	2	+4
3 Villarreal	8	4	2	2	0	9	7	+2
4 Celta Vigo	6	3	2	0	1	8	6	+2
5 Real Madrid	5	3	1	2	0	5	2	+3
6 Leganés	5	4	1	2	1	3	3	0
7 Majorque	5	4	1	2	1	2	2	0
8 Gérone	4	3	1	1	1	5	4	+1
9 Alavés	4	3	1	1	1	3	3	0
10 R. Vallecano	4	4	1	1	2	4	5	-1
11 Ath. Bilbao	4	4	1	1	2	3	4	-1
12 Esp. Barcelone	4	4	1	1	2	2	3	-1
13 Osasuna	4	3	1	1	1	2	5	-3
14 Valladolid	4	4	1	1	2	1	10	-9
15 Real Sociedad	3	3	1	0	2	3	4	-1
16 Betis Séville	2	2	0	2	0	1	1	0
Getafe	2	2	0	2	0	1	1	0
18 Las Palmas	2	3	0	2	1	4	5	-1
19 Séville FC	2	3	0	2	1	3	4	-1
20 Valence CF	1	4	0	1	3	3	7	-4

HIER

FC Barcelone - Valladolid **7-0**
Raphinha (20e, 64e, 72e), Lewandowski (24e), **Koundé** (45e+2), Olmo (82e), F. Torres (85e).
Ath. Bilbao - Atl. Madrid **0-1**
A. Correa (90e+2).
Esp. Barcelone - R. Vallecano **2-1**
Esp. Barcelone : Romero (8e), Veliz (90e+6).
R. Vallecano : Garcia Rivera (4e).
Leganés - Majorque **0-1**
Rodriguez (43e).
Valence CF - Villarreal **1-1**
Valence CF : Duro (24e). **Villarreal** : A. Pérez (45e+3).

AUJOURD'HUI

Alavés - Las Palmas .... **17 h**
beIN Sports Max 5
Osasuna - Celta Vigo .... **17 h**
beIN Sports 3
Séville FC - Gérone .... **19 h**
beIN Sports 2
Getafe - Real Sociedad .... **19 h 15**
beIN Sports Max 5
Real Madrid - Betis Séville .... **21 h 30**
beIN Sports 1

buteurs

1. Lewandowski (+1) (FC Barcelone) .... **4 buts.**
2. Raphinha (+3) (FC Barcelone) .... **3 buts.**
3. Sancet (Athletic Bilbao), M. Llorente (Atlético), Aspas, Mingueza (Celta Vigo), Olmo (+1) (FC Barcelone), Danjuma (Villarreal/Gérone), Ramirez (Las Palmas), Cruz (Leganés), Duro (+1) (Valence CF), A. Pérez (+1) (Villarreal) .... **2 buts.**

ITALIE

SERIE A

3e journée

	pts	J	G	N	P	p.	c.	diff
1 Inter Milan	7	3	2	1	0	8	2	+6
2 Torino	7	3	2	1	0	5	3	+2
3 Juventus	6	2	2	0	0	6	0	+6
4 Naples	6	3	2	0	1	5	4	+1
5 Empoli	5	3	1	2	0	3	2	+1
6 Genoa	4	2	1	1	0	3	2	+1
Udinese	4	2	1	1	0	3	2	+1
8 Lazio Rome	4	3	1	1	1	6	5	+1
9 Parme	4	3	1	1	1	4	4	0
10 H. Vérone	3	2	1	0	1	3	3	0
11 Atalanta	3	3	1	0	2	5	6	-1
12 Lecce	3	3	1	0	2	1	6	-5
13 Fiorentina	2	2	0	2	0	1	1	0
14 AC Milan	2	3	0	2	1	5	6	-1
15 Cagliari	2	3	0	2	1	1	2	-1
16 Bologne	2	3	0	2	1	2	5	-3
17 AS Rome	1	2	0	1	1	1	2	-1
18 Monza	1	2	0	1	1	0	1	-1
19 Côme	1	2	0	1	1	1	4	-3
20 Venise	1	3	0	1	2	1	4	-3

VENDREDI

Venise - Torino **0-1**
Coco (86e).
Inter Milan - Atalanta **4-0**
Djimsiti (3e c.s.c.), Barella (10e), **M. Thuram** (47e, 56e).

HIER

Bologne - Empoli **1-1**
Bologne : Fabbian (2e). **Empoli** : Gyasi (3e).
Lecce - Cagliari **1-0**
Krstovic (26e).
Lazio Rome - AC Milan **2-2**
Lazio Rome : Castellanos (62e), B. Dia (66e).
AC Milan : S. Pavlovic (8e), Leao (72e).
Naples - Parme **2-1**
Naples : R. Lukaku (90e+2), Anguissa (90e+6).
Parme : **Bonny** (19e s.p.).

AUJOURD'HUI

Fiorentina - Monza .... **18 h 30**
Genoa - Hellas Vérone .... **18 h 30**
Juventus - AS Rome .... **20 h 45**
Udinese - Côme .... **20 h 45**

La Serie A n'a toujours pas de diffuseur en France.

buteurs

1. M. Thuram (+2) (Inter Milan) .... **4 buts.**
2. Retegui (Atalanta Bergame) .... **3 buts.**
3. Brescianini (Atalanta Bergame), Gyasi (+1) (Empoli), Mosquera (H. Vérone), Vlahovic (Juventus Turin), Man (Parme), Castellanos (+1) (Lazio Rome) .... **2 buts.**

ALLEMAGNE

Leverkusen battu en Bundesliga plus d'un an après

Cette fois-ci, la magie n'a pas opéré pour le Bayer Leverkusen. Habitué aux remontées spectaculaires de dernières minutes, le champion d'Allemagne s'est fait surprendre hier par le RB Leipzig. Juste avant la mi-temps, les pistons du Bayer avaient sanctionné Leipzig par deux fois. Jeremie Frimpong, d'abord, trompait Peter Gulacsi (38e). Sept minutes plus tard, c'est Alex Grimaldo qui poussait le ballon au fond des filets. Mais, juste avant la mi-temps (45e+7), Kevin Kampl réduisait l'écart pour Leipzig. En seconde période, Loïs Openda prenait les choses en main, d'abord en égalisant (57e), puis en donnant l'avantage à Leipzig d'une frappe surpuissante à mi-hauteur (80e). Leipzig met fin à une série de 35 matches sans défaite en Championnat de Leverkusen, longue d'un an et trois mois.

PORTUGAL

LIGA

4e journée

1. Sporting Portugal, **12** pts ; **2.** Famalicao, **9** ; **3.** FC Porto, **9** ; **4.** Santa Clara, **9** ; **5.** Braga, **7** ; **6.** Benfica, **7** ; **7.** Moreirense, **7** ; **8.** Vitoria Guimaraes, **6** ; **9.** Gil Vicente, **4** ; **10.** Boavista, **4** ; **11.** AVS, **4** ; **12.** Arouca, **3** ; **13.** Rio Ave, **3** ; **14.** Casa Pia, **3** ; **15.** Estoril, **2** ; **16.** Estrela Amadora, **1** ; **17.** Nacional Madère, **1** ; **18.** Farense, **0**.

VENDREDI

Moreirense - Benfica **1-1**

HIER

Santa Clara - AVS **2-1**
Boavista - Estoril **0-0**
Estrela Amadora - Casa Pia **0-1**
Sporting - FC Porto **2-0**

AUJOURD'HUI

N. Madère - Farense .... **16 h 30**
Rio Ave - Arouca .... **19 h**
Gil Vicente - Braga .... **21 h 30**
V. Guimaraes - Famalicao .... **21 h 30**



Robert Deutsch / USA Today / Reuters

Jannik Sinner (à droite) est désormais le grandissime favori pour la victoire dimanche prochain. Frances Tiafoe (en haut) pourra profiter du soutien du public tandis qu'Alexei Popyrin (en bas), tombeur de Novak Djokovic, souhaitera prolonger l'euphorie.



Julia Nikhinson / AP



UN CHAT ET DES SOURIS

Les éliminations de Novak Djokovic et Carlos Alcaraz laissent Jannik Sinner seul grand favori et rebattent les cartes dans le tableau masculin. Où une poignée d'affamés en pleine confiance peut se frayer un chemin.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
ANTOINE BOURLON

NEW YORK (USA) – Il y a quelques nuits, à 0 h 43, Novak Djokovic croisait Aryna Sabalenka dans les couloirs de l'US Open, et quelqu'un lança fort un *« Tigers ! »* comme pour dire que rien, dans les premiers jours de la quinzaine, ne pourrait les arrêter. Mais Djokovic ne rugit plus, le zoo a fermé en avance, la porte verrouillée par Alexei Popyrin, qui poussa vendredi soir le Serbe à déposer les armes dès le troisième tour.

L'Australien de 25 ans l'a concassé au service, en coup droit, puis a exulté de rage pour annoncer à la foule en liesse qu'un nouveau shérif sévissait en ville.

> **“Évidemment, il est le grand favori désormais ”**
> NOVAK DJOKOVIC, APRÈS SON ÉLIMINATION, AU SUJET DE JANNIK SINNER

Au milieu de la nuit, c'était une déflagration, et le point de départ du sauve-qui-peut dans les coulisses. Un copier-coller de la veille, soir où Carlos Alcaraz s'en est allé lui aussi, ouvrant le bal des surprises. Ainsi, à Juan Carlos Ferrero, visage en direction de la moquette au petit matin vendredi, succédait samedi à la même heure Carlos Gomez-Herrera, l'homme le plus proche de Djokovic, dans la même expression de totale déconfiture. « Nole », le regard fuyant, avouait qu'il goûtait à l'amertume. Il parlait de *« colère »*, de *« contrariété »*, et de l'impossibilité, dans l'immédiat, de relativiser cet échec. Comme Alcaraz, son adversaire en finale des Jeux Olympiques, Djokovic s'est dit bouilli *« mentalement »*, *« physiquement » (voir par ailleurs)*, mais tous les deux n'osent voir dans leur épopée olympique les seules raisons de leurs déboires.

Alcaraz a 21 ans, Djokovic 37, mais peu importe la date de sortie d'usine, il y a toujours de la place pour le surrégime. Une opportunité, du coup, se présente pour toute une bande de profiteurs, et bien sûr personne ne s'est plaint que deux des trois meilleurs mondiaux avaient cessé de hanter leur sommeil. Le dernier du trio magique, Jannik Sinner, semble lui faire face à une voie royale. *« Évidemment, il est le grand favori désormais »,* avoua tout naturellement Djokovic. Hier, sur le court Arthur-Ashe, l'Italien s'est chargé de dissiper le *mood* ambiant qui dégoûte les cadors.

> **“Je prends les choses jour après jour, en essayant de rester dans mon coin ”**
> JANNIK SINNER

Certes, contrairement à Djokovic, le numéro 1 mondial n'était pas opposé à un tout récent vainqueur de Masters 1000, et l'adversité de Chris O'Connell, 87e mondial, était maigre pour un joueur comme lui. Mais, sous les yeux de Serena Williams, ovationnée à la hauteur de sa légende par le public américain, Sinner a renvoyé l'impression d'une facilité à toute épreuve (6-1, 6-4, 6-2 en 1 h 53') et évité les écueils qui ont piégé Alcaraz face à Botic Van De Zandschulp, 74e au classement ATP.

Un coup de fusil en coup droit par-ci, un rallye bien maîtrisé par-là, aucune balle de break concédée, 82 % de points rem- ▶▶

PROGRAMME

COURT ARTHUR-ASHE
(à partir de 18h)
RUBLEV (RUS)-DIMITROV (BUL)
NAVARRO (USA)-GAUFF (USA)
TIAFOE (USA)-POPYRIN (AUS)
ZHENG (CHN)-VEKIC(CRO)

COURT LOUIS-ARMSTRONG
(à partir de 17h)
BADOSA (ESP)-Wang (CHN)
RUUD (NOR)-FRITZ (USA)
Nakashima (USA)-ZVEREV (ALL)
MERTENS (BEL)-SABALENKA (BLR)

Les têtes de séries sont lettres capitales.



Luke Hales / Getty Images via AFP

Taylor Fritz, n°1 américain (en haut) aura fort à faire face à Casper Ruud en huitièmes, tout comme son compatriote, Brandon Nakashima (en bas), l'un des invités surprises de cet US Open, opposé ce soir à Alexander Zverev.



Jamie SQUIRE / Getty Images via AFP

Frank Franklin II / AP

▸▸ portés derrière sa première balle, *tutto bene* pour le Transalpin. « *Je savais que je devais être solide et je l'ai été, notamment au service*, expliqua-t-il dans la foulée, toujours avec la sérénité de moine qu'on lui connaît. *Je prends les choses jour après jour, en essayant de rester dans mon coin. Tout peut arriver ici.* »

Au prochain tour, Sinner affrontera le 14e mondial Tommy Paul, qui s'est dépêtré de l'étonnant Canadien Gabriel Diallo, sorti des qualifications (6-7[5], 6-3, 6-1, 7-6[3]), et, si cela continue dans les jours à venir, il cognera face à Daniil Medvedev (5e) en quarts de finale.

Une chance inédite pour Popyrin, Fritz et Tiafoe

Derrière, c'est une meute de loups qui attend la bave aux lèvres et Alexei Popyrin confia avoir pensé, au matin d'affronter Djokovic, après avoir découvert l'élimination d'Alcaraz, « *et pourquoi pas moi aujourd'hui ?* ». L'Australien, avec son flegme, ses coups de boutoir et la forme de sa vie, a une bonne tête de fauteur de troubles, et affronte ce soir Frances Tiafoe, qui ne cesse de prendre des bains de foule à domicile, se nourrissant de l'énergie new-yorkaise qu'il adore jusque dans les allées.

Son pote Ben Shelton, battu au tour précédent, souligna qu'il était un joueur « *astucieux, capable de vous brûler et de gagner des points au jeu du chat et de la souris* » et Djokovic le citait lui parmi les potentiels vainqueurs, comme Taylor Fritz, le « *favori américain* » qui affronte Casper Ruud (8e), et « *des gars qui jouent bien* » comme Andrey Rublev (6e), Grigor Dimitrov (9e, *voir page 34*) ou Alexander Zverev (4e), grand favori de la partie basse du tableau, lui, l'ancien finaliste ici à New York et à Roland-Garros.

L'Allemand, rentré à l'hôtel sur les coups de 4 heures du matin dimanche pour cause de night session prolongée, aura une cible dans le dos, car il est le plus expérimenté avec Medvedev et parce que son jeu colle parfaitement au béton rapide de New York.

Pour les autres, ce tournoi représente peut-être le moment ou jamais de gagner un grand titre, comme l'ont vécu Marin Cilic en 2014, vainqueur en finale du Japonais Kei Nishikori, ou Dominic Thiem en 2020. « *C'était la chance d'une vie* », confiait récemment Thiem à *L'Équipe*, lui qui n'avait croisé ni Djokovic, ni Roger Federer, ni Rafael Nadal, une rareté pour un enfant de sa génération.

Pour d'autres, comme Brandon Nakashima, Tomas Machac ou Jack Draper, tous nés entre 2000 et 2001, l'ascension paraît très compliquée, mais Sinner, en bon stoïcien, rappelait que « *les surprises arrivent* ». « *Moi, je suis très content d'être encore là* », se marrait-il en dernier survivant de la tribu des favoris, surplombant désormais l'US Open comme un pape la place Saint-Pierre. Ceux qui espèrent un nouveau patron à Flushing Meadows attendent, eux, la fumée blanche. *E*

Fanny slam

Dominé par Alexei Popyrin dès le troisième tour, Novak Djokovic a signé sa première saison sans titre du Grand Chelem depuis sept ans.

Popyrin (AUS)	6	6	2	6
Djokovic (SER)	4	4	6	4

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
VICTOR LENGRONNE

NEW YORK – C'est une habitude à laquelle il ne déroge jamais. Quinze minutes à peine après avoir été expédié (6-4, 6-4, 2-6, 6-4) par Alexei Popyrin, Novak Djokovic se présentait à minuit passé pour répondre à cinq questions en anglais, deux de plus qu'annoncé par le modérateur qui, comme lors de la conférence de presse d'avant tournoi de Jannik Sinner, n'a pas fait le poids face aux journalistes. Le numéro 2 mondial a répondu avec franchise, sans vraiment regarder son interlocuteur, sur ce qu'il traverse. Des sensations désastreuses, un service aux abois, un manque d'énergie. « *Faire troisième tour ici est déjà un succès* », concédait le numéro 2 mondial, qui sera au mieux 4e mondial au lendemain de la finale.

L'esprit était ailleurs, peut-être encore bloqué sur l'émotion ultime ressentie, celle d'être champion olympique pour son pays qu'il aime tant, la Serbie. Paris était une merveilleuse parenthèse, qui l'a fait tout gagner pour de bon, mais seulement une parenthèse.

Le Serbe de 37 ans, qui avait glané trois tournois du Grand Chelem et le Masters l'an dernier, a réalisé une saison en Majeur à des abysses de ce qu'il a proposé ces dernières années. Il fallait remonter à 2017 pour le voir s'incliner avant les huitièmes de finale et aussi le voir terminer une année sans titre du Grand Chelem. Cette année-là, son coude droit l'avait bien enquiquiné et il s'était arrêté après Wimbledon. Mais comparer ces deux périodes n'a pas grand intérêt.

À l'image d'une saison difficile

Il ne s'est pas beaucoup présenté sur le court en 2024, dix petits tournois. Après être passé à côté de sa demi-finale contre Jannik Sinner dans son jardin de Melbourne, Djokovic a continué de bafouiller ses copies. Des revers surprenants contre Luca Nardi à Indian Wells, Alejandro Tabilo à Rome ou Tomas Machac à Dubaï ont jeté le trouble sur un Roland-Garros qui s'est conclu sur un forfait avant son quart de finale face à Casper Ruud et une opération du ménisque droit après deux cinq sets épiques. Revenu tout juste pour Wimbledon, il manquait de gaz pour rivaliser avec Carlos Alcaraz en finale.

Et après cet or qu'il a célébré partout, à Paris, Belgrade et sur le court central de l'US Open, à qui il a présenté sa médaille lors de la journée des enfants, Djokovic entamait la défense de son titre lessivé, « *sans énergie* ». Il n'y avait pas le feu des JO, il n'était pas en mission. « *Mais la vie continue. Demain sera un nouveau jour.* » Il y a une rencontre de Coupe Davis face à la Grèce à Belgrade mi-septembre – il n'a pas communiqué sur sa présence ou non. Une nouvelle occasion de présenter sa médaille avant, peut-être, de s'éclipser, encore : il n'est pas inscrit à Pékin ni à Tokyo, à la fin du mois. Et il faudra peut-être attendre jusqu'au Rolex Paris Masters, fin octobre, pour le retrouver.

2002

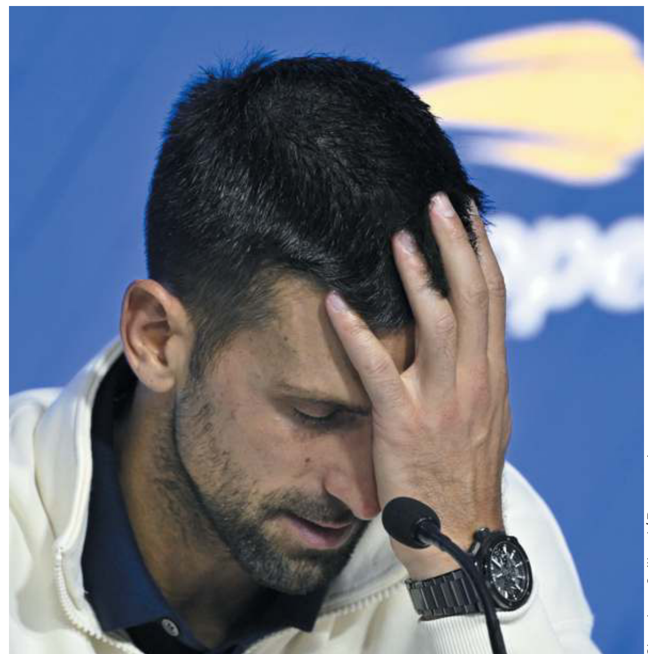
Il faut remonter 22 ans en arrière pour trouver une saison au cours de laquelle aucun membre du trio Federer-Nadal-Djokovic n'avait gagné aucun titre du Grand Chelem. En 2002, les vainqueurs de Majeurs s'appelaient Thomas Johansson (Open d'Australie), Albert Costa (Roland-Garros), Lleyton Hewitt (Wimbledon) et Pete Sampras (US Open).

2005

Il faut remonter 19 ans en arrière pour trouver trace d'une défaite de Novak Djokovic à l'US Open contre un adversaire moins bien classé que Alexei Popyrin, 28e ATP (Fernando Verdasco, alors 48e).

2

Avant même la fin du troisième tour, sur les 24 derniers joueurs en lice, il ne restait plus que deux vainqueurs de Grand Chelem dans le tableau masculin, à savoir Jannik Sinner et Daniil Medvedev.



Chryslene Caillaud / Panoramic

Novak Djokovic déconfit en conférence de presse après sa défaite au 3e tour de l'US Open face à Alexei Popyrin.

L'esthète et les jambes

Souvent loué pour la beauté de son tennis, Grigor Dimitrov est également une bête de travail physique qu'il faut parfois freiner. Les efforts accomplis depuis un an portent leurs fruits : le voilà en huitièmes de finale de l'US Open sans avoir perdu un set.

1er match COURT ARTHUR-ASHE
Dimitrov (BUL)
Rublev (RUS)

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
BERTRAND LAGACHERIE

NEW YORK (USA) – Grigor Dimitrov est un esthète des courts, tout le monde sera d'accord et il n'est même pas utile de rappeler la ressemblance avec qui vous savez. Mais ce serait réducteur de limiter le Bulgare (33 ans) à la beauté du geste. S'il performe de nouveau régulièrement depuis l'an dernier, c'est aussi et surtout grâce à un gros travail physique. Mais s'il y a eu de gros blocs de travail l'an passé, au point qu'il a pris trois ou quatre kilos de muscles, Dimitrov a toujours été un fondu de la salle.

> **"Il faut même le calmer. Une session de travail avec lui, c'est du bonheur"**
> STÉPHANE DURAND, PRÉPARATEUR PHYSIQUE DE GRIGOR DIMITROV

Stéphane Durand, son préparateur physique, qui le connaît et le suit depuis qu'il est venu faire un stage à l'académie Mouratoglou quand il avait 17 ans, confirme qu'il n'a jamais rechigné à l'effort : *« Je me souviens de notre toute première séance. Grigor était un jeune chien fou qui partait dans tous les sens. Il en mettait tellement partout au niveau des jambes et des pieds qu'il explosait plusieurs paires de lacets dans un match. C'était un diamant brut, mais il partait dans tous les sens. Il n'avait aucun cadre, pas d'échauffement, pas de nutrition. Il a fallu s'adapter pour le cadrer sans l'éteindre, y aller étape par étape. Il fallait le construire en le laissant s'exprimer. »*

Un portrait qui tranche avec le joueur d'aujourd'hui qui n'apprécie rien autant que ses petites routines : *« J'aime bien jouer tôt. Je me lève à six heures, je bois un petit café, j'arrive au stade pour faire mes routines, je fais mon match et je rentre.* (Après un temps.) *Mais ne me limitez pas à ça, j'aime aussi sortir et profiter de la vie* (rires). *»*



Grigor Dimitrov fait forte impression à Flushing Meadows depuis le début du tournoi.

Corinne Dubreuil / Abaca / Icon Sport

Durand confirme qu'à un moment de sa carrière Dimitrov aurait pu se contenter d'une vie de play-boy du circuit et laisser le glamour prendre le pas sur l'effort. Ce ne fut pas le cas. Jamais il n'a été question de se laisser aller. *« Au contraire, il faut même le calmer. Une session de travail avec lui, c'est du bonheur. Il aime aller à la salle, il veut toujours se dépasser »*, salue son préparateur physique.

Il fallait bien ça pour rester compétitif à son âge alors qu'une nouvelle génération prend le pouvoir. *« On est partis du constat que les jeunes au top sont déjà très forts physiquement et qu'il fallait se mettre au niveau. On a aussi voulu être meilleurs en nutrition car Grigor avait tendance à un peu trop aimer les desserts »*, poursuit le Français.

Une meilleure régularité au cours des matches

Résultat des courses, une prise de muscles qui lui permet de conserver un niveau constant en match. De quoi oublier le joueur perclus de crampes après un rallye de 36 coups face à Richard Gasquet, à Roland-Garros 2012, et qui rampait sur le court, incapable de se relever. Une image terrible, définitivement rangée dans la boîte à souvenirs.

Et comme dans sa vie Dimitrov a aussi réglé pas mal de problèmes, aucune raison de ne pas le voir continuer à briller sur les courts. *« Il a clarifié des choses dans sa tête. Il est heureux et ça se voit sur le court*, souligne Durand qui a tissé des liens quasi familiaux avec le Bulgare. *Il profite de l'instant. Daniel Vallverdu et Jamie Delgado, ses entraîneurs, lui ont fait beaucoup de bien. Il n'a plus la pression de quand il était jeune avec cette histoire de "Baby Fed" qui lui a apporté beaucoup de déceptions. Depuis un an, il est plus constant. Il s'est prouvé qu'il pouvait battre les meilleurs et ça le motive. »*

Dans cet US Open, Dimitrov n'a pas encore perdu un set et a traversé la vague de chaleur de la première semaine sans en souffrir. Face au rustique Andrey Rublev, il aura une nouvelle occasion de faire admirer son tennis d'esthète. Mais avec un physique de gladiateur. L'E

HOMMES
Dimanche 8 septembre

class. ATP	tête de série	1/16		1/8
1	1	SINNER	(ITA)	SINNER, 6-1, 6-4, 6-2
86		O'Connell	(AUS)	
144	q.	Diallo	(CAN)	PAUL, 6-7(5), 6-3, 6-1, 7-6(3)
14	14	PAUL	(USA)	
35		Borges	(POR)	
64		Mensik	(RTC)	
31	31	COBOLLI	(ITA)	
5	5	MEDVEDEV	(RUS)	
73		Van De Zandschulp	(HOL)	DRAPER, 6-3, 6-4, 6-2
25	25	DRAPER	(GBR)	
90		Goffin	(BEL)	Machac, 6-3, 6-1, 6-2
39		Machac	(RTC)	
10	10	DE MINAUR	(AUS)	
187		Evans	(GBR)	
30	30	ARNALDI	(ITA)	
33		Thompson	(AUS)	

1/8	1/16		tête de série	class. ATP
RUUD, 7-6(1), 3-6, 6-0, 6-3, 6-1	RUUD	(NOR)	8	8
	Shang Juncheng	(CHN)		77
FRITZ, 6-3, 6-4, 6-2	Comesana	(ARG)		108
	FRITZ	(USA)	12	12
Nakashima, 6-2, 3-6, 6-3, 7-6(4)	Nakashima	(USA)		48
	MUSETTI	(ITA)	18	18
A. ZVEREV, 5-7, 7-5, 6-1, 6-3	Etcheverry	(ARG)		34
	A. ZVEREV	(ALL)	4	4
RUBLEV, 6-3, 7-5, 6-4	RUBLEV	(RUS)	6	6
	LEHECKA	(RTC)	32	32
DIMITROV, 6-3, 6-3, 6-1	Griekspoor	(HOL)		40
	DIMITROV	(BUL)	9	9
TIAFOE, 4-6, 7-5, 6-7(5), 6-4, 6-3	SHELTON	(USA)	13	13
	TIAFOE	(USA)	20	20
POPYRIN, 6-4, 6-4, 2-6, 6-4	POPYRIN	(AUS)	28	28
	DJOKOVIC	(SER)	2	2

1/4 – 1/2 – finale – 1/2 – 1/4

En capitales, les têtes de série ; en gras, les Français ; w.c. : wild-card ; q. : qualifié ; l.l. : lucky-loser.

FEMMES
samedi 7 septembre

class. WTA	tête de série	1/16		1/8
1	1	SWIATEK	(POL)	
26	25	PAVLYUCHENKOVA	(RUS)	
61		Krueger	(USA)	SAMSONOVA, 6-1, 6-1
16	16	SAMSONOVA	(RUS)	
94		Errani	(ITA)	SHNAIDER, 6-2, 6-2
18	18	SHNAIDER	(RUS)	
80		Bouzas Maneiro	(ESP)	PEGULA, 6-3, 6-3
6	6	PEGULA	(USA)	
143	q.	**Ponchet**		Wozniacki, 6-3, 6-2
70		Wozniacki	(DAN)	
23	22	HADDAD MAIA	(BRE)	
15	15	KALINSKAYA	(RUS)	
52		Muchova	(RTC)	Muchova, 6-4, 6-2
43		Potapova	(RUS)	
31	30	PUTINTSEVA	(KAZ)	PAOLINI, 6-3, 6-4
5	5	PAOLINI	(ITA)	

1/8	1/16		tête de série	class. WTA
BADOSA, 4-6, 6-1, 7-6(8)	Ruse	(ROU)	q.	123
	BADOSA	(ESP)	26	27
Wang Yafan, 6-4, 3-6, 6-1	AZARENKA	(BLR)	20	20
	Wang Yafan	(CHN)		78
NAVARRO, 6-4, 4-6, 6-3	NAVARRO	(USA)	13	13
	KOSTYUK	(UKR)	19	19
GAUFF, 3-6, 6-3, 6-3	SVITOLINA	(UKR)	27	28
	GAUFF	(USA)	3	3
ZHENG QINWEN, 6-2, 6-1	ZHENG QINWEN	(CHN)	7	7
	Niemeier	(ALL)		100
VEKIC, 7-5, 6-4	VEKIC	(CRO)	24	25
	Stearns	(USA)		47
MERTENS, 6-7 (5), 7-5, 6-4	KEYS	(USA)	14	14
	MERTENS	(BEL)	33	34
SABALENKA, 2-6, 6-1, 6-2	ALEXANDROVA	(RUS)	29	30
	SABALENKA	(BLR)	2	2

1/4 – 1/2 – finale – 1/2 – 1/4

En capitales, les têtes de série ; en gras, les Françaises ; q. : qualifiée.

EN DIRECT des courts

PONCHET BALAYÉE

C'est fini pour Jessika Ponchet (et donc pour le tennis français en simple). Opposée à la Danoise Caroline Wozniacki au troisième tour de cet US Open, la Française, battue 6-3, 6-2, a pu mesurer le chemin qui lui reste encore à accomplir pour performer au plus haut niveau. Trop irrégulière (27 fautes directes), notamment en revers et au service, Ponchet a fait son match mais n'a que trop rarement pu bousculer Wozniacki, toujours efficace dans le rôle du métronome. *« Une expérience dingue. C'est la première fois que je passe autant de temps sur un tournoi,* avouait-elle après sa défaite. *Je n'avais jamais gagné ici un match avant. Il y a pas mal de frustration sur le match* (face à Wozniacki), *j'ai trouvé que j'avais fait des bonnes choses mais je manque de régularité. Il y a quasiment tous les plans de mon jeu que je peux améliorer. »*

B.L.



Emmanuel Dunand/AFP

Sorti du brouillard

Totalement inconnu du grand public 24 heures plus tôt, l'Annécien **Vincent Bouillard**, ingénieur discret, a triomphé hier à Chamonix pour son tout premier UTMB, bousculant tout un milieu peu habitué à consacrer des légendes qu'il n'avait pas vu arriver.

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE
DORINE BESSON

CHAMONIX (HAUTE-SAVOIE) – Il a sprinté, passé l'arche d'arrivée sans même s'arrêter pour tomber dans les bras de sa femme, Kamilah, qui a assuré son assistance tout au long de ses 19h54' de combat sur les sentiers alpins.

Et seulement après, Vincent Bouillard, drapeau tricolore en main, euphorique, est allé taper dans les mains de la foule, amassée à Chamonix sur des centaines de mètres. Un peu hagard aussi, comme s'il ne savait pas vraiment comment fêter son exploit et où poser ses yeux embués. Lui, l'athlète non-professionnel de 31 ans, total outsider d'une course de 176 km et 9 915 m de dénivelé autour du mont Blanc, est devenu le héros surprise du plus grand événement de trail du monde.

«Je me suis dit seulement dans la dernière descente et en ville que c'était bon», souriait hier le vainqueur de l'Ultra-Trail du Mont-Blanc, qui vit *«un rêve»* alors qu'il visait, dans le meilleur des mondes, un top 10 pour sa première.

Il faut remonter loin dans le palmarès du rendez-vous chamoniard pour capter la dernière énorme claque imprévue : 2008 et un certain... Kilian Jornet, jeune prodige espagnol de 20 ans et future légende des cimes avec son paquetage ultra-léger. Le Moyen Âge à l'échelle du développement dingue du trail.

Dans la nuit de vendredi à samedi, il y a eu les abandons des principaux favoris : le vainqueur 2023 Jim Walmsley, les Français Mathieu Blanchard (2e en 2022) ou Aurélien Duand-Pallaz (2e en 2021). Alors, quand cet ingénieur a pris la tête à Courmayeur (83e km), à 2 h 43 du matin, tout le monde se demandait qui était cet inconnu, d'où il sortait. Et, surtout, s'il allait tenir.

À Champex (130e km), côté suisse, vers 8 heures du matin, sa femme Kamilah, coureuse amateur américaine, glissait : *«Je crois que je ne comprends pas tout ce qui se passe. Il a toujours rêvé de faire l'UTMB et il est en tête... C'est fou !»*

Bouillard, par le passé bénévole sur l'UTMB et membre de l'équipe d'assistance de ses potes, s'est surpris lui-même, même s'il a déjà été vu sur de rares courses, bien moins reconnues (5e de la Maxi-Race d'Annecy ou 1er du Kodiak Ultra Marathons, aux États-Unis, son unique 100 miles avant l'UTMB).

Seulement 263 abonnés sur Instagram

Sans aucun sponsor, Bouillard travaille depuis 2016 pour la marque Hoka, le partenaire principal de l'UTMB... sans faire partie de son team élite. Membre de l'équipe innovation en Californie puis à Portland, il est rentré au printemps s'installer près du lac d'Annecy, où il a grandi. Cet ancien athlète de demi-fond et de 3 000 m steeple, diplômé de l'INSA Lyon, a commencé plus sérieusement le trail il y a seulement trois ans. Tout en bossant à temps plein.

Bouillard est clairement un ovni, avec son compte Instagram privé à 263 abonnés et zéro publication dans un milieu ultra-connecté, où les marques et l'image ont pris une place prépondérante et pour qui l'UTMB est la grand-messe annuelle, où chaque sponsor place ses protégés. *«Il est très travailleur, mais discret. Il a son équilibre. C'est bien aussi pour lui de ne pas être avec 50 caméras sur lui ou de devoir faire telle ou telle chose»*, pointe son frère Nathan, chauffeur d'un jour, qui a suivi la course avec Kamilah Bouillard, et assure avoir rêvé de ce moment unique il y a quelques nuits.

Interrogé à chaud hier sur la suite, Vincent Bouillard éludait, préférant mettre en avant sa liberté. Mais, désormais à jamais, il restera LE vainqueur surprise des 16 dernières années sur l'UTMB, mettant même 28 minutes dans la vue à son compatriote Baptiste Chassagne, 2e. *«Ça remet en question un peu cette professionnalisation : le sport est-il si avancé que ça ?»* questionne Simon Dugué, vidéaste fin connaisseur du milieu. *En même temps, il fait une performance exceptionnelle en temps* (moins de 20 heures, réalisé pour la première fois par Jornet en 2022). *C'est un phénomène, il a prouvé qu'il est au niveau des meilleurs.»*

«Les gagnants des dernières éditions sont des superstars du trail, donc forcément ça rafraîchit de le voir car il est atypique, confirme le traileur Thibaut Garrivier, qui a fait avec lui la reconnaissance du parcours, cet été. *Sa foulée, son implication, sa consistance m'ont beaucoup impressionné. Il a été bluffant.»*

Comme un clin d'œil, Bouillard succède au palmarès à l'Américain Jim Walmsley, dont il est très proche, et, côté français, à François D'Haene, deux noms déjà entrés dans la légende de l'ultra-trail. Preuve supplémentaire de la prouesse de cet inconnu devenu héros à Chamonix.

L'ingénieur de 31 ans communie avec la foule après sa victoire surprise dans l'UTMB.

CLASSEMENTS

UTMB MONT-BLANC (176,4 KM, 9 915 M D+)

HOMMES
1. **Bouillard**, 19 h 54'23''
2. **Chassagne**, 20 h 22'45''
3. Lopez (EQU), 20 h 26'22''
4. Namberger (ALL), 20 h 31'54''
5. **Pommeret**, 20 h 57'48''
6. **Joyeux-Bouillon**, 21 h 12'12''
7. Lind (USA), 21 h 33'16''
8. Anguita Bayo (ESP), 21 h 41'01''
9. **Bonnecarrere**, 21 h 45'16''
10. **Noël**, 21 h 45'18''

FEMMES
1. Schide (USA), 22 h 09'31'' (13e au scratch)
2. Croft (NZ), 22 h 48'37'' (16e au scratch)
3. Hogan (CAN), 23 h 11'15'' (18e au scratch)

Chrono record pour Katie Schide

Tout de bleu vêtue, Katie Schide a foncé vers l'arche d'arrivée survoltée de la place du Triangle de l'Amitié, hier après-midi à Chamonix, pour décrocher une deuxième victoire à l'UTMB, crinière blonde au vent s'échappant de sa casquette blanche. Après avoir survolé la course, pendant longtemps à une allure supersonique, l'Américaine de 32 ans est arrivée souriante après 22 heures, 9 minutes et 31 secondes d'efforts terribles sur les sentiers autour du massif du Mont-Blanc (179,4 km, 9 915 m D+). Elle a embrassé son compagnon, Germain Grangier, lequel a abandonné à 25 km de l'arrivée alors qu'il postulait un temps pour la victoire. Puis son corps éreinté l'a obligée à se poser à terre pour répondre aux questions du speaker. *«Je voulais passer en dessous des 22 heures. J'ai essayé, mais je n'ai pas réussi*, a-t-elle confié de sa voix douce. *J'avais un plan pour être à une certaine allure dès le départ, mais aussi une stratégie de nutrition.»* Déjà victorieuse en 2022 (23 h 15'22''), la native du Maine, spécialiste en géologie et installée dans un hameau du Mercantour, a signé le meilleur chrono féminin de l'histoire de cette course (21 éditions), 20 minutes plus rapide que la reine Courtney Dauwalter, présente pour... encourager les athlètes, déguisée en canard. *«J'étais plus en confiance qu'en 2022. J'ai pu courir vite, mais les deux dernières heures ont été très difficiles*, a reconnu Schide. *Je remercie tous les gens passionnés qui se trouvaient au bord des chemins. Sans ce public, cela n'aurait pas été la même chose.»* Elle qui a remporté la Western States fin juin, a prévu d'être au départ de la Diagonale des Fous, fin octobre, à La Réunion, si son corps est remis. Pour réussir la passe de trois (sur quatre Majors), comme Dauwalter en 2023. **D. M.**



Emmanuel DUNAND/AFP

La joie de Katie Schide à l'arrivée, hier.

BENOÎT FURIC

La fin du chemin

Pauline Ferrand-Prévôt dispute aujourd'hui en Andorre sa dernière grande compétition internationale, avant de refermer l'immense chapitre de sa carrière VTT. Avant de se consacrer à la route.

Joueuse, Pauline Ferrand-Prévôt le sera jusqu'au bout. Avant de se consacrer à la route et pour son ultime apparition dans une discipline qui l'a consacrée reine absolue, la Française sera loin de s'aligner pour une simple procession contemplative sur les hauteurs de Pal-Arinsal (Andorre) aujourd'hui. De là à clairement viser un sixième titre mondial à son palmarès ? *« Plus que jamais,* assurait-elle à *L'Équipe* il y a trois semaines. *Maintenant, c'est que du bonus, mais je veux quand même gagner. »*

Il est opportun de rappeler qu'elle détient déjà le record de titres, avec cinq couronnes. Et qu'elle a comblé le dernier rêve qu'elle portait dans la discipline, en allant chercher l'or olympique à Élancourt il y a cinq semaines tout rond. Alors oui, un nouveau maillot arc-en-ciel serait du *« bonus »*, quand d'autres courent encore derrière leur premier. *« Dans sa carrière, ce n'est pas forcément vital de rajouter le sixième titre. Mais son caractère fait qu'elle veut sortir par le haut et marquer l'histoire encore davantage »*, éclaire Yvan Clolus, manager des Bleus et qui fut également son entraîneur pendant plusieurs années.

Passé le tourbillon post-olympique, les sollicitations en tous sens, Ferrand-Prévôt a retrouvé le confort de son chez-soi dans le Sud, partagé des moments en famille, avec notamment ses parents et sa sœur Axelle, tout en repartant assez vite en altitude. Posé à 1 800 m, le perchoir de Pal-Arinsal nécessitait d'y consacrer une préparation spécifique, bien loin du point culminant de l'Île-de-France (231 m) où s'est jouée la couronne olympique.

Un monde nouveau après elle

Mais comment appréhende-t-on le niveau des Championnats du monde, inscrits dans le sillage presque immédiat du plus gros objectif de la saison ? *« L'histoire et les statistiques nous montrent que ceux qui étaient proches du podium aux Jeux sont proches du podium mondial ensuite »*, rappelle Clolus. Julien Absalon en 2004 et Julie Bresset en 2012 peuvent en témoigner, chacun titré mondialement après l'or olympique.

Vendredi, Ferrand-Prévôt est passée à peu d'ajouter un troisième titre en short race, un seizième toutes disciplines confondues, loin d'un quelconque signe de désintérêt. Elle se disait *« déçue »* de ne pas avoir réussi à le faire, battue au sprint sur le fil par la Britannique Evie Richards. *« Ce qui la fait kiffer – et ce qui nous fait kiffer avec elle –, c'est de gagner. C'est assez simple en fait »*, rappelait Clolus cette semaine.

Les derniers feux en VTT de la championne française ouvriront une ère nouvelle dans le milieu du cross-country. *« On le voit ici dans les discussions du paddock : l'ère VTT Ferrand-Prévôt va se terminer, témoigne Clolus. C'est comme si ça débroussaillait un peu le paysage. En gros, c'est : bon, on va pouvoir regagner les grandes courses, parce que ces dernières années, ce n'était pas ça. »*

Mais il faudra encore compter sur elle pour une ultime bataille. *« C'est drôle parce que mardi Pauline a fait des tours rapides. Et je voyais bien les têtes des étrangers se disant "Houlala, elle n'a pas débranché depuis les Jeux. Elle a encore l'air bien au niveau." »*, se marrait Clolus. 'E


Étienne Garnier/L'Équipe

Pauline Ferrand-Prévôt lors de l'épreuve des Jeux Olympiques de Paris, le 28 juillet, qu'elle avait largement dominée.

PROGRAMME

AUJOURD'HUI
(à partir de 12h05, en différé sur la chaine L'Equipe)

10h15
Femmes
Cross-country olympique (5 tours)

12h
Hommes
Cross-country olympique (6 tours)

Lecomte vise le podium

Également engagée ce week-end, la vice-championne du monde Loana Lecomte a fait son retour dès mercredi lors du relais mixte (et l'argent mondial à la clé, derrière les États-Unis, pour trois secondes) après sa lourde chute aux Jeux. *« Ce n'était pas une petite chute, c'est un uppercut, c'est un train qui est passé et qui ne repassera jamais,* analyse Clolus, très pragmatique. *Il a fallu être très proche, dans le suivi d'accompagnement post-déception. L'expérience nous montre qu'il y a eu des traversées du désert avant pour d'autres athlètes et ça, on veut absolument l'éviter. »* Mais une fois posées ces précautions, le sélectionneur ouvrait grand la porte de l'optimisme pour celle qui vise le podium en Andorre : *« Loana arrive dans de très bonnes conditions, avec la banane, en forme, ça fait plaisir. »* **B.F.**

Koretzky-Pidcock, revanche irisée

Après leur duel haletant des Jeux, le Français et le Britannique se retrouvent.


Étienne Garnier/L'Équipe

Tom Pidcock devant Victor Koretzky le 29 juillet durant les JO. Les deux coureurs finiront dans cet ordre.

Le titre mondial «à domicile»... pour les deux – Il y a cinq semaines, Tom Pidcock et Victor Koretzky se disputaient le titre olympique dans un final à couper le souffle. Leurs retrouvailles (*« une page blanche »*, selon Yvan Clolus) se nouent alors que chacun des deux conçoit la course d'aujourd'hui comme une épreuve nationale. Pidcock, tenant du titre, l'a qualifiée de *« deuxièmes Mondiaux à domicile »* pour lui, après ceux organisés en Écosse l'année passée. Il est vrai que le Britannique vit en Andorre à l'année. Pour Koretzky, famille et amis – sans parler du public – étaient déjà présents en nombre vendredi pour le voir remporter le premier titre mondial Élite de sa carrière, en short-race.

Pas de grand bouleversement hiérarchique – Un mois entre les Jeux et les Mondiaux peut-il faire émerger une hiérarchie profondément différente, bénéficiant aux outsiders ? *« Il y a peut-être des cas particuliers, comme Colombo, en Suisse* (non retenu aux Jeux, à cause de la densité de l'équipe helvète) *qui sont passés tout près de leur sélection et qui seront prêts aussi pour ce Mondial »*, explique Yvan Clolus.

Mais le manager des Bleus rappelle surtout que concernant *« ceux qui n'étaient pas "olympiques", il y a une raison pour laquelle ils ne l'étaient pas, c'est qu'ils étaient moins forts que les olympiques »*.

La récupération, clé de la course – Koretzky a pour lui de disputer ces Mondiaux à Pal-Arinsal, un circuit particulièrement exigeant, qui sied aux pilotes très à l'aise techniquement. Quelle chance ! Il est, avec Pidcock justement, l'un des meilleurs représentants de ce type de coureurs. Néanmoins, le titre mondial de short-race obtenu à l'issue d'une course très dense – et l'euphorie qui a suivi –, a forcément pompé dans les réserves du Français. *« Un short-track à 2 000 m, ça laisse des traces,* note Marc Colom, l'entraîneur de Koretzky. *Il faut très bien récupérer. »* **B.F.**

VUELTA 14e étape

Villafranco del Bierzo - Villablino (200,5 km)



Rafa Gomez / SprintCycling / Presse Sports

Le Belge Wout Van Aert (à gauche) s'arrache mais ne peut empêcher l'Australien Kaden Groves de s'adjuger la 14e étape de la Vuelta.

Groves calme Van Aert

Au terme d'un sprint massif peu envisageable avant le départ, l'Australien a remporté sa deuxième victoire sur la Vuelta et privé le Belge d'un quatrième succès.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
MANUEL MARTINEZ

VILLABLINO (ESP) – Ça devait être une étape de transition, la plus longue de la Vuelta avec 200 bornes au programme, casse-pattes à souhait, qui devait faire la part belle aux baroudeurs et éventuellement permettre à une échappée de pouvoir aller au bout de l'aventure. Mais entre les cités minières de la province de Leon et les vallons brumeux des Asturies, le peloton avait bizarrement décidé de ne pas musarder en route, au terme d'une journée menée à 46 km/h de moyenne et au cours de laquelle la maigre fugue, qui avait mis un certain temps à se dessiner, a fini par logiquement se faire avaler à 20 kilomètres de l'arrivée.

> “Battre Wout (Van Aert) sur ce genre d'arrivée, ce n'est jamais simple”
> KADEN GROVES

Finalement, au terme d'un scénario plutôt improbable au départ de Villafranca del Bierzo hier matin, en raison de la topologie du terrain de l'étape du jour, c'est par un sprint massif que s'est ponctué le 14e épisode de cette Vuelta 2024. Alors que la formation Visma-Lease a Bike avait fait le nécessaire pour faire basculer son leader Wout Van Aert en tête du dernier long col de la journée, en lui déroulant un tapis rouge de 16 kilomètres, pour qu'il puisse conclure dans les rues de Villablino, l'Australien est venu gâcher la fête flamande, tout comme il avait déjà su le faire lors de la deuxième étape à Ourem, au Portugal.

Van Aert ne terminera donc pas la deuxième semaine de course avec un quatrième succès d'étape, alors que Groves pouvait modestement se vanter qu'il venait d'inscrire une sixième victoire à son palmarès depuis qu'il participe à la ronde espagnole. *« C'est vrai que l'Espagne me réussit plutôt bien*, souriait le coureur de la formation Alpecin-Deceuninck. *Ce matin* (hier), *j'étais loin de m'imaginer que cette étape allait se terminer au sprint. Je dois vraiment remercier mes coéquipiers pour m'avoir permis de passer la dernière difficulté et d'avoir achevé la journée en m'emmenant parfaitement le sprint. C'est magnifique, car battre Wout sur ce genre d'arrivée, ce n'est jamais simple. »*

Aujourd'hui, la course va prendre de la hauteur avec la terrible arrivée au sommet du Cuitu Negru, col des Asturies similaire au mythique Angliru. Pour Primoz Roglic, victime d'une crevaison hier à 14 kilomètres du but, mais sans conséquences à l'arrivée, il s'agira de se lancer à nouveau et logiquement à l'attaque, afin d'espérer pouvoir grappiller encore un peu de temps sur Ben O'Connor, toujours leader avec 1'21'' d'avance. *« Je m'attends à ça, mais je suis totalement serein »*, lâchait hier soir l'Australien dans un grand sourire.

MOTO MotoGP

Grand Prix d'Aragon

CLASSEMENTS ET PROGRAMME

MOTOGP

Grand prix d'Aragon 12/20

HIER

course sprint

1. M. Marquez (ESP, Ducati-Gresini), 19'50''034 ;
2. Martin (ESP, Ducati-Pramac) à 2''961 ;
3. Acosta (ESP, GasGas-Tech3) à 6''694 ;
4. A. Marquez (ESP, Ducati-Gresini) à 9''950 ;
5. Oliveira (POR, Aprilia-Trackhouse) à 11''749 ;
6. Binder (AFS, KTM) à 14''144 ;
7. Bastianini ((ITA, Ducati-Lenovo) à 14''291 ;
8. **Quartararo** (Yamaha) à 18''836 ;
9. Bagnaia (ITA, Ducati-Lenovo) à 20''298 ;
10. Bezzecchi (ITA, Ducati) à 20''448 ; etc.

Zarco (Honda) abandon.

AUJOURD'HUI

Warm-up.............. **9 h 40 - 9 h 50**
Grand Prix (23 tours)............ **14 h**

CHAMPIONNAT DES PILOTES

1. Martin (ESP, Ducati-Pramac), **279** pts; 2. Bagnaia (ITA, Ducati), **275** ; 3. Bastianini (ITA, Ducati), **217** ; 4. M. Marquez (ESP, Ducati-Gresini), **204** ; 5. Viñales (ESP, Aprilia), **139** ; ... 14. **Quartararo** (Yamaha), **51** ; 18. **Zarco** (Honda LCR), **14**...

CLASSEMENTS

VUELTA

HIER

14e étape/Villafranco del Bierzo - Villablino (200,5 km)

1. Groves (AUS, Alpecin-Deceuninck) les 200,5 km en 4h 21'34'' (moy : 45,992 km/h) ;
2. Van Aert (BEL, Visma/Lease a Bike) ;
3. Strong (NZL, Israel-Premier Tech) ;
4. Vacek (RTC, Lidl-Trek) ;
5. Miquel (ESP, Kern Pharma) ;
6. Baroncini (ITA, UAE Emirates) ;
7. Guglielmi (Arkéa-B&B Hotels) ;
8. Livyns (BEL, Lotto Dstny) ; ... ;

14. **Pacher** (Groupama-FDJ) ;
16. **Martin** (Cofidis) ;
21. **Gaudu** (Groupama-FDJ) ;
28. O'Connor (AUS, Decathlon AG2R La Mondiale) ;
40. Roglic (Red Bull - Bora-Hansgrohe).

149 classés. 1 non partant.

Classement général

1. O'Connor (AUS, Decathlon AG2R La Mondiale) en 56 h31'49'' ;
2. Roglic (Red Bull - Bora-Hansgrohe) à 1'21'' ;
3. Mas (ESP, Movistar) à 3'01'' ;
4. Carapaz (EQU, EF Education - EasyPost) à 3'13'' ;
5. Landa (ESP, Soudal Quick-Step) à 3'20'' ;
6. Rodriguez (ESP, Ineos Grenadiers) à 4'12'' ;
7. Lipowitz (ALL, Red Bull-Bora-Hansgrohe) à 4'29'' ;
8. Gall (AUT, Decathlon AG2R La Mondiale) à 4'42'' ;
9. **Gaudu** (Groupama-FDJ) à 4'44''.

AUJOURD'HUI

15e étape : Infiesto - Valgrande-Pajares Cuitu Negru (143 km).

L'avant-dernière pierre

Intouchable en Aragon, **Marc Marquez** a remporté le premier sprint de sa carrière. Tout est réuni pour qu'il gagne de nouveau en Grand Prix aujourd'hui.

DAVID FIOUX

Il ne faut pas prier l'équipe Gresini pour faire la fête. Des enceintes de son hospitalité, en plein cœur du paddock d'Aragon, sortaient hier les notes du classique *« We are the champions »* accompagnant les plus grands triomphes sportifs à travers la planète. Marc Marquez venait de gagner le sprint, le premier de sa carrière en MotoGP, un moment marqué du sceau de la rareté. Mais de celui de l'histoire ? L'apogée d'un champion, vraiment ?

À 31 ans, l'Espagnol a réalisé hier quelque chose d'inédit dans son parcours de pilote légendaire. Mais c'était donc un sprint, cette épreuve courte introduite seulement l'année dernière, qui donne des points au classement général et un trophée, mais pas d'hymne national ni de ligne au palmarès. Le MotoGP lui-même se refuse à l'inclure dans ses statistiques de victoire. Marquez en reste bien à 59, pas une de plus. Le Grand Prix, un point c'est tout.

Sur la piste, le numéro 93 a gagné quand même et il faut bien donner un sens à l'événement. On peut parler de renaissance, de come-back accompli pour celui qui n'avait plus franchi une ligne d'arrivée en premier depuis le Grand Prix d'Émilie-Romagne, le 24 octobre 2021. On peut aussi le laisser choisir les mots, ce qu'il a fait du haut de ses six titres de champion du monde, et son discours n'est pas allé jusque-là. Il a parlé de *« bon début »*, de *« point de départ »*, et surtout de la suite : *« C'est difficile de sourire et de profiter à fond car nous savons que le jour le plus important est dimanche. »*

Marquez considère qu'il a posé hier l'avant-dernière pierre sur le chemin de son but. Il rêve de gagner de nouveau en Grand Prix, c'est même pour cela qu'il a quitté Honda pour Gresini à la fin de l'année dernière. Et il n'a jamais semblé aussi proche d'y parvenir qu'au Motorland, sur cette piste qu'il comprend mieux que quiconque. Il s'y était déjà imposé cinq fois, et sa domination a pris encore plus d'ampleur en 2024 sur cet asphalte refait aux airs de patinoire.

> “Le but sera de bien démarrer et de mener dès le premier tour”
> MARC MARQUEZ

Pendant que les autres luttent pour ne pas glisser, Marquez roule comme si ses pneus étaient cloutés. Dans les virages, il se penche sans danger. Et dans les lignes droites, il accélère sans déraper. Bluffant. *« C'est une combinaison de plusieurs choses,* a-t-il expliqué à Canal+. *C'est un tracé que j'aime. La piste glisse, ça rend les choses difficiles mais je me sens hyper bien. Et puis les réglages de la moto fonctionnent aussi très bien. »*

Tout marche tellement bien que le Catalan n'a rien laissé passer depuis vendredi matin : en tête des essais, de la qualification et du sprint, il a également battu le record du circuit. Plus que le warm up et le Grand Prix, et il aura son Grand Chelem parfaitement doré. Qui peut l'en empêcher ? Marquez semble bien avoir les clés. Il lui faudra surmonter la pression de mettre fin à une disette de 1 043 jours. Vaincre ses démons qui le poussent parfois à attaquer à outrance. Espérer aussi que le correcteur d'assiette de sa Ducati 2023 ne débloque pas comme en Autriche, où son mauvais départ a ruiné tous ses espoirs.

Mais, pour le reste, la concurrence paraît démunie. Trois secondes derrière lui, Jorge Martin a pris la deuxième place du sprint et il n'a pas eu de mal à reconnaître que Marquez *« est le plus fort actuellement »*. Francesco Bagnaia a lutté avec son pneu avant, bougonnant contre la saleté de la piste, et sa neuvième place derrière Fabio Quartararo lui a même fait perdre la tête du Championnat. Marquez se méfie quand même : *« Le but sera de bien démarrer et de mener dès le premier tour. Je sais que si l'adhérence s'améliore, Martin et Pecco* (Bagnaia) *seront plus proches de moi. »* Pour arracher un 60e GP, il faudra le mériter aussi.



Pablo Morano / Reuters

Vainqueur du sprint hier, Marc Marquez tient à confirmer aujourd'hui et remporter ainsi son 60e Grand Prix.

Monza

16/24 départ

Position	Temps	Pilote	Pays	Écurie
1	1'19''327	L. Norris	(GBR)	McLaren-Mercedes
2	1'19''436	O. Piastri	(AUS)	McLaren-Mercedes
3	1'19''440	G. Russell	(GBR)	Mercedes
4	1'19''461	C. Leclerc	(MCO)	Ferrari
5	1'19''467	C. Sainz	(ESP)	Ferrari
6	1'19''513	L. Hamilton	(GBR)	Mercedes
7	1'20''022	M. Verstappen	(HOL)	Red Bull
8	1'20''062	S. Perez	(MEX)	Red Bull
9	1'20''299	A. Albon	(THA)	Williams-Mercedes
10	1'20''339	N. Hülkenberg	(ALL)	Haas-Ferrari
11	1'20''421	F. Alonso	(ESP)	Aston Martin-Mercedes
12	1'20''479	D. Ricciardo	(AUS)	Racing Bulls-Red Bull
13	1'20''698	K. Magnussen	(DAN)	Haas-Ferrari
14	1'20''738	P. Gasly	(FRA)	Alpine-Renault
15	1'20''766	E. Ocon	(FRA)	Alpine-Renault
16	1'20''945	Y. Tsunoda	(JAP)	Racing Bulls-Red Bull
17	1'21''013	L. Stroll	(CAN)	Aston Martin-Mercedes
18	1'21''061	F. Colapinto	(ARG)	Williams-Mercedes
19	1'21''101	V. Bottas	(FIN)	Kick Sauber-Ferrari
20	1'21''445	G. Zhou	(CHN)	Kickk Sauber-Ferrari



Norris repetita

McLaren a encore dominé les qualifications, s'offrant un nouveau doublé (Norris-Piastri). Derrière, les Ferrari et les Mercedes les talonnent à moins de deux dixièmes. Avec la contre-performance des Red Bull (Verstappen septième), le Championnat pourrait s'en trouver grandement relancé.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
FRÉDÉRIC FERRET

MONZA (ITA) – S'il reste encore des sceptiques sur le niveau actuel de la F1 et des pilotes engagés dans ce Championnat devenu plus passionnant à chaque nouvelle course, qu'ils se plongent dans le classement des qualifications du Grand Prix d'Italie. Oui, que les sceptiques replongent dans leurs cours d'arithmétique pour mesurer l'imperceptible différence qui sépare le poleman Lando Norris du sixième, Lewis Hamilton.

Entre la McLaren et la Mercedes, il n'y a pas deux dixièmes de seconde. Au terme d'un tour long de 5,793 km parcouru à plus de 269 km/h de moyenne, cela ne représente que sept mètres, un poil plus que la longueur d'une monoplace (5,5 m) ou de la différence entre deux positions sur la grille (8 mètres). Six pilotes se sont donc livré durant les dix dernières minutes un combat furieux où il fallait savoir brutalement freiner à plus de 350 km/h, sans avoir d'appui à cause des lames de rasoir qui tiennent lieu d'aileron arrière.

Dans cet exercice, les McLaren, nouvelle force orange, ont encore dominé mais derrière la Mercedes de George Russell et les Ferrari de Charles Leclerc et Carlos Sainz, il n'y a que trois centièmes. Un souffle qui garantit l'espoir aujourd'hui.

> **“Si Perez est proche de lui, c'est qu'ils ont des problèmes”**
> LANDO NORRIS AU SUJET DE LA PERFORMANCE DE MAX VERSTAPPEN ET DES RED BULL EN QUALIFICATIONS

Rien n'est assuré au nouvel espoir de la Formule 1. Norris peut, en effet, frapper un coup bien plus fort que celui de la semaine dernière. Cette fois, ce n'est pas en collant 20 secondes au leader du Championnat. Cette fois, il peut profiter de cette hallucinante concurrence qui pourrait lui offrir un boulevard.

Car Max Verstappen a signé, à la régulière, l'une de ses plus mauvaises qualifications depuis une éternité. Il faut, sans éléments extérieurs (pénalités, drapeaux rouges ou erreurs de son équipe) remonter au Canada 2019 pour trouver pire (onzième sur la grille). Une époque où Red Bull se reconstruisait.

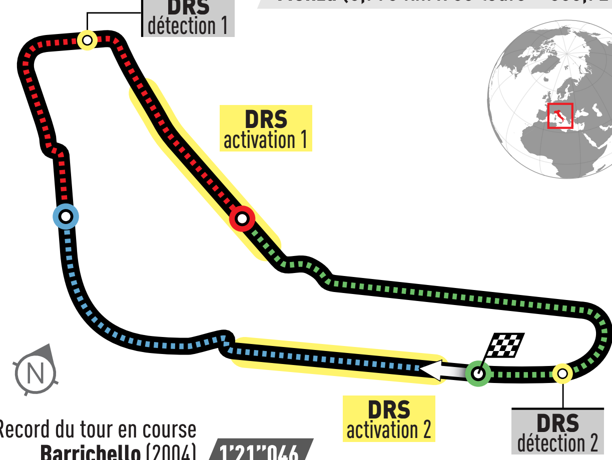
Norris ne s'est pas trompé en regardant le classement, lui qui commence à maîtriser son Vesrtappen sur le bout de l'aileron. *« Si Perez est proche de lui, c'est qu'ils ont des problèmes »*, glissera-t-il l'air de rien. Le voilà débarrassé de son principal rival pour ce premier virage qui lui réussit si peu. Il devra quand même tenir tête à son équipier, Oscar Piastri, qui ne rend jamais les armes, à Russell qui aura grandement envie de montrer qu'il compte chez Mercedes alors qu'on vient de lui balancer dans les pattes le tout jeune Kimi Antonelli (18 ans), bombardé prochain Verstappen. Et surtout les deux Ferrari, chauffées au rouge par des tifosi recuits par la canicule lombarde qui écrase Milan cette semaine.

Norris maître de sa MCL38

Face à eux, Norris possède un atout majeur, cette MCL38 qui est devenue si économe en gomme et qu'il sait maîtriser à la perfection, grâce à ce mode d'emploi soigneusement appris durant ce début de saison. La question est de savoir s'il prévoit le mode cuisson ultime annoncé pour au- ▶▶


Lando Norris enchaîne sa deuxième pole-position après celle réalisée aux Pays-Bas la semaine dernière.

Eric Alonso / DPPI / Panoramic



PROGRAMME ET CLASSEMENTS

Grand Prix d'Italie
Monza 16/25

AUJOURD'HUI
course................................ 15 h

PILOTES
1. Verstappen (HOL), 295 pts ; **2.** Norris (GBR), 225 ; **3.** Leclerc (MCO), 192 ; **4.** Piastri (AUS), 179 ; **5.** Sainz (ESP), 172 ; **6.** Hamilton (GBR), 154 ; **7.** Perez (MEX), 139 ; **8.** Russell (GBR), 122 ; **9.** Alonso (ESP), 50 ; **10.** Stroll (CAN), 24 ; **11.** Hülkenberg (ALL), 22 ; **12.** Tsunoda (JAP), 22 ; **13.** Ricciardo (AUS), 12 ; **14. Gasly**, 8 ; **15.** Bearman (GBR), 6 ; **16.** Magnussen (DAN), 5 ; **17. Ocon**, 5 ; etc.

CONSTRUCTEURS
1. Red Bull, 434 pts ; **2.** McLaren-Mercedes, 404 ; **3.** Ferrari, 370 ; **4.** Mercedes, 276 ; **5.** Aston Martin-Mercedes, 74 ; **6.** Racing Bulls-Red Bull, 34 ; **7.** Haas-Ferrari, 27 ; **8.** Alpine-Renault, 13 ; **9.** Williams-Mercedes, 4 ; **10.** Kick Sauber-Ferrari, 0.

▶▶ jourd'hui.

La piste antédiluvienne de Monza a été resurfacée au printemps et le vieux gris marbré a cédé la place au noir de cauchemar des bitumes neufs. Hier, le thermomètre affichait un joli 51 degrés sur le tarmac. Pas idéal pour essayer d'économiser ses gommes à haute vitesse.

Il faudra donc soit essayer de préserver ses pneus, au risque de se faire croquer ou se lancer à l'attaque avec l'éventualité d'un méchant graining, cette vilaine maladie qui vient tourmenter le caoutchouc et ralentir la performance. Un arrêt prudent ou deux arrêts kamikazes. Vendredi, Hamilton avait été le plus habile à ce jeu-là lors des longs relais mais il avait commencé doucement.

Aujourd'hui, avec la bande d'affamés qui vont talonner Norris, pas certain qu'entamer « ma non troppo » soit la bonne idée pour commencer son concert. Ferrari et Mercedes peuvent être d'une aide précieuse, en prenant de gros points à Verstappen, qui va se retrouver englué dans le peloton et pourrait perdre patience. À condition que ces voitures terminent derrière lui. Le tournant du Championnat va se jouer sur un rien et le moindre grain de sable pourrait tout gripper, comme il vient brutalement d'arrêter, un samedi, le champion. **'E**

L'OEIL DE



ALAIN PROST
QUADRUPLE CHAMPION DU MONDE DE FORMULE 1

« L'incertitude est devenue la règle »

« Le résultat de Zandvoort a, je pense, violemment frappé la Formule 1. Moins par la domination de McLaren, que l'on a vue depuis dix-huit mois revenir au plus haut niveau, que par cette brutale chute de performance de Red Bull. On avait pris l'habitude d'avoir cette stabilité dans l'équipe qui, semaine après semaine, conservait un niveau de résultats, sans doute grâce au talent très élevé de Max Verstappen et à la stabilité du management. Et puis soudain, aux Pays-Bas, l'écurie est rentrée dans le rang. Ferrari faisait le yo-yo depuis un moment et Mercedes paraît parfois totalement perdue. Red Bull, elle, conservait cette constance qui vient de disparaître.

> **"En cette rentrée 2024, ne se joue pas seulement le titre de la saison mais la domination 2025 et pourquoi pas les transferts 2026"**

Cet écart de plus de vingt secondes avec le vainqueur interpelle et surprend. Je crois qu'il s'explique par l'extrême niveau de professionnalisme qu'exige aujourd'hui la discipline. Il n'est plus possible d'avoir d'excellents résultats sans avoir des personnes très compétentes à tous les postes. Il suffit d'en perdre une, même pas connue, pour brusquement s'égarer car il manque désormais le savoir d'analyse et de compréhension.
L'incertitude est devenue la règle en F1. Ce paysage actuel est devenu incompréhensible, parfois illisible sur le long terme. Le modèle de Red Bull, dont j'ai si souvent vanté la constance, est sans doute en train de disparaître, ses hommes étant un à un débauchés par la concurrence. Celui de McLaren, plus vertueux et plus discret, est peut-être en train de s'installer. Avec cette découverte qu'en F1 la vérité d'un jour n'est plus celle du lendemain et que même McLaren n'est pas assurée de tout écraser.
Et cela arrive à un moment essentiel, car en cette rentrée 2024, ne se joue pas seulement le titre de la saison mais la domination de 2025 et pourquoi pas les transferts de 2026. Car qui peut lire, dans les résultats actuels, les forces et les faiblesses des écuries dans deux ans ? »

Verstappen groggy

Confronté à un comportement erratique de la RB20, le Néerlandais avoue son impuissance à comprendre le mal qui affecte sa monoplace.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
ERIK BIELDERMAN

MONZA – C'est l'une de ses pires qualifications que Max Verstappen a réalisée hier à Monza (7e, *voir par ailleurs)*. Le Néerlandais ne vole plus. Relégué ce samedi en Deuxième Division, à la septième place à 0''695 de Lando Norris, alors que devant lui le top 6 se trouve séparé de moins de deux dixièmes. Puni sans comprendre pourquoi.

Sa Red Bull manquait salement de grip avec ses pneus tendres. Il y a une semaine, Verstappen se plaignait de ne pas pouvoir inscrire sa monoplace en courbe. Cette fois, un cumul des deux sensations est venu alourdir l'addition. Il partira donc avec Sergio Perez à côté de lui.

Pas de solution en interne à ce jour

Un coéquipier à l'arrêt depuis le début de saison, qu'il ne devance cette fois que de 40 misérables millièmes. *« Je ne comprends pas ce qui se passe, mais c'était pareil avec tous les trains, les pneus tendres utilisés. La voiture n'était juste pas bien équilibrée. »* Ce à quoi Perez, son compagnon d'infortune, ajoute : *« L'aileron arrière utilisé ici est le même qu'à Spa. Il laisse trop de traînée pour rendre la RB20 plus vive. Et moi aussi, j'ai eu les mêmes soucis avec les tendres. »*

Autre explication non évoquée par les intéressés, Perez, censé sur le dernier run donner l'aspiration à son leader, a viré large dans le second Lesmo, coupant l'élan du triple champion du monde. De quoi imaginer voir le Néerlandais débarquer en zone mixte, conscient des soucis structurels affectant les RB20. Verstappen insistera même sur le fait que sa F1 n'accélère pas, sous-vire et patine en pneus tendres.

Et les deux pilotes d'avouer que si l'analyse des soucis est claire, personne en interne n'a, à ce jour, la solution. Et plus Red Bull cherche et plus la RB20 s'éloigne des positions de pointe, jusqu'à ce samedi se trouver exclue de la bande des quatre (Red Bull, McLaren, Mercedes, Ferrari).

Constat bras ballants partagé par Christian Horner, le patron de l'écurie : *« Il y a quelque chose qui ne fonctionne pas dans la voiture ou qui n'est pas dans la voiture... »* Comme un sous-entendu technique. Les effluves des mauvais perdants, jusqu'à preuve du contraire.


Max Verstappen après ses mauvaises qualifications hier à Monza.

Sander Koning / ANP / Presse Sports

Texier, le tir leader

L'ailier de NHL a inscrit un triplé, vendredi, contre les Slovènes (victoire 5-1) et s'impose aujourd'hui par son jeu et son exigence comme un élément essentiel des Bleus, qui affrontent aujourd'hui la Lettonie dans un match décisif. En jeu, une place pour les JO de Milan, en 2026.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
LUC FOLLIET

RIGA (LET) – Au hockey, les entraînements n'ont jamais vraiment de temps morts. Entre deux exercices, il y a toujours 3-4 shoots à prendre. Un bout de culture française tant les horaires de patinoire dans l'Hexagone sont à la minute près, entre séances publiques, patinage artistique, et la Zamboni – le véhicule qui lisse la glace de la patinoire – pour faire peau neuve.

Fin juillet, les joueurs pro français, élevés à ce manque de glace, profitaient ainsi de ces quelques secondes de répit au premier stage d'entraînement à Méribel (Savoie) pour enchaîner les frappes dans une cage vide. Alexandre Texier s'approche d'un palet, le tricote dans sa palette puis déclenche un tir balayé fulgurant. Le puck s'écrase dans la balustrade dans un bruit canonnier. Le son est toujours un bon indicateur de la différence de niveaux entre joueurs. La précision métronomique aussi : un palet pour régler la mire, les autres pour trouver la lucarne.

Texier n'a pas plus de 200 matches de NHL dans les patins par hasard. *« L'exigence que l'on s'impose à soi-même, on le fait aussi pour l'équipe et ses coéquipiers,* expliquait-il à Méribel. *Cette attitude, il faut l'avoir constamment : dans notre club, dans notre prépa individuelle l'été, au camp d'entraînement avec l'équipe. J'essaie d'apporter ça sur la glace, dans les exercices. Les passes par exemple, toujours dans le tape* (la palette de la crosse). *Quand on tire, on cadre. Cela peut ne pas paraître utile sur un camp de cinq jours mais en fait si, ça l'est. Je sais que les joueurs qui jouent au plus haut niveau sont regardés à l'entraînement. On apprend en regardant les autres. De toute façon, on a toujours à apprendre de tout le monde. Moi le premier. »*

> **“(Texier) a la technique pour cacher son shoot, changer un petit peu l'angle de son tir et trouver les espaces ”**
> CRISTOBAL HUET, ADJOINT DE YORICK TREILLE LE COACH DES BLEUS

Un mois plus tard, dans ce TQO, l'ancien Grenoblois a donné la leçon aux Slovènes (5-1, ce vendredi). Thème du jour : la palette complète du shoot. Le triplé en déviation, tir frappé et tir balayé. Dans ce tournoi, le nouveau joueur de Saint-Louis est sans doute prêt comme jamais. Ou alors peut-être prêt depuis toujours, lui qui n'a que 24 ans mais déjà 8 saisons pros au CV. Lui qui derrière sa grille de joueur ado enflammait Pôle Sud à Grenoble en 2016.

À cet âge, le surdoué des glaces avait raconté ses deux stages en club en Finlande, où il était un anonyme dans un groupe de gamins à l'ambition affûtée. Ces premiers jours d'entraînement *« où deux joueurs étaient coupés »*. Entendez, en langage hockey, qu'ils ne faisaient plus partie de l'effectif en pleine saison. *« Cela m'a fait ouvrir très tôt les yeux. Parfois en France, il n'y avait pas assez de joueurs pour former des équipes... »*

Cristobal Huet n'a jamais joué contre Texier mais dans le contrechamp d'un tir, en tant que gardien all-star NHL et aujourd'hui adjoint de Yorick Treille dans le staff français, il sait parfaitement ce que c'est de se confronter à ces attaquants. *« "Tex" a une qualité de tir incroyable et c'est le message que lui a fait passer Yorick, qu'il devait prendre sa chance. Il a la technique pour cacher son shoot, changer un petit peu l'angle de son tir et trouver les espaces. »*

Dans cette discussion, l'ancien portier français soulignait le travail obscur de Sacha Treille et Justin Addamo en supériorité numérique *« pour masquer le gardien adverse »*, mais aussi la complémentarité de cette première ligne offensive Bertrand – Da Costa – Texier, remarquable dans ce TQO. *« Peut-être que Tex ressent moins le besoin de faire le jeu avec Steph et Charles à ses côtés et donc il peut se rendre plus disponible pour tirer »,* faisait remarquer Huet. Ainsi n'y a-t-il plus une seule individualité pour sauver la patrie, comme tant de fois par le passé. Désormais, on les associe. Là est la grande différence avant ce match crucial contre la Lettonie. *E*



Xavier Laine/Presse Sports

Alexandre Texier (à gauche) fut souverain, vendredi, face à la Slovénie (5-1) en inscrivant trois buts.

Lettonie – France 16 h
À Riga (LET).

Lettonie
Gardiens : 50 Gudlevskis, 88 Grigals.
Défenseurs : 94 Rubins, 26 Balinskis, 77 Zile, 72 Jaks, 55 Mamcics, 29 Freibergs, 27 Cibulskis.
Attaquants : 16 Dauvagins (cap), 18 Abols, 21 Balcers, 28 Girgensons, 85 Locmelis, 13 Ri. Bukarts, 17 Dzierkals, 95 Batna, 71, Ro Bukarts, 34 Tralmaks, 97 Egle, 9 Krastenbergs, 70 Indrasis.
Sélectionneur : H. Vitolins.

France
Gardiens : 32 Papillon ; 35 Keller
Défenseurs : 18 Auvitu, 5 Guebey, 8 Gallet, 27 Cantagallo, 7 Crinon, 62 Chakiachvili, 6 Llorca.
Attaquants : 3 Bertrand, 14 Da Costa, 9 Texier, 94 T. Bozon, 41 Bellemare (cap), 92 Dubé, 78 Fabre, 29 Boudon, 72 Perret, 77 S. Treille, 24 Addamo, 91 Douay, 12 Claireaux
Sélectionneur : Y. Treille.

PROGRAMME ET CLASSEMENT

TOURNOI DE QUALIFICATION OLYMPIQUE À RIGA (LETTONIE)
groupe E/3e journée

AUJOURD'HUI
Slovénie - Ukraine............... **12 h**
Lettonie - **France**............... **16 h**

CLASSEMENT
1. France (+9), 6 pts ; **2.** Lettonie (+6), 6 ; **3.** Slovénie (-6), 0 ; **4.** Ukraine (-9), 0.

Le premier se qualifie pour les Jeux Olympiques de 2026 à Milan.

Le jour Jeux

Cet après-midi, les Bleus jouent à Riga davantage qu'une qualification olympique.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

RIGA – C'est la finale attendue de ce TQO, le dimanche coché par tous les Bleus depuis que le calendrier est tombé. Lettonie-France, c'est l'histoire de rivaux pour les JO au terme de matches à l'étouffée dans cette Riga Arena. 2013 et 2021 comme autant de mauvais souvenirs pour des Français qui n'ont pas vu les Jeux depuis Salt Lake City en 2002. Une éternité.

La maîtrise bleue

Pourtant il y a matière à y croire car on sent dans ce TQO un rapport de force qui s'équilibre voire s'inverse tant les Bleus ont fait preuve de maîtrise dans ce tournoi. Aussi parce qu'ils ont aujourd'hui une belle profondeur d'effectif et d'excellent leaders de jeu tels Texier, Da Costa, Dubé, Bellemare ou Auvitu. À l'inverse, la Lettonie n'a plus le Dinamo Riga, qui évoluait en KHL (la ligue russe) jusqu'au début de la guerre en Ukraine, pour cimenter son jeu et présente un groupe qui ne s'est guère renouvelé ces dernières saisons. Là est l'espoir. Car en ce jour, le hockey français joue aussi beaucoup de son avenir, Il doit renforcer ses structures et a besoin d'une visibilité aux JO pour cela. Les Jeux, ce serait aussi attiser cette popularité naissante du hockey en France. Aujourd'hui des matches de troisième division se jouent devant 3000 personnes et en Ligue Magnus, certaines patinoires sont déjà trop petites alors qu'elles ont cinq ans d'existence comme à Angers.

Les Bleus entreront sur la glace de la Riga en mission. Ils entreront aussi pour l'un des leurs, Kevin Bozon, frère de Tim et fils de Philippe, qui doit faire face à quelque chose de plus essentiel : apprendre à vivre avec la maladie de Crohn. Ils entreront aussi pour ces gamins, ceux qui ont déjà un casque sur la tête et les autres qui vont découvrir ce sport.

Cet après-midi, les Bleus joueront beaucoup plus que pour eux-mêmes. **L.F.**

VOILE Coupe Louis Vuitton éliminatoires de la Coupe de l'America (37e édition)

Vivement dimanche !

Contraint de se retirer de son match face à Team New Zealand en raison d'un problème technique, le défi français Orient Express s'est ensuite incliné contre American Magic, hier, à Barcelone.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
PASCAL SIDOINE

BARCELONE (ESP) – Les jours se suivent et ne se ressemblent pas pour les Français. Quarante-huit heures après avoir remporté le match d'ouverture de la Coupe Louis Vuitton face aux Suisses d'Alinghi jeudi, le défi Orient Express a connu une journée difficile hier à Barcelone dans des conditions de vent encore très légères (7-8 nœuds).

D'abord confrontés à Team New Zealand, les Bleus ont été contraints de se retirer de la régate durant la phase de pré-départ en raison d'un problème technique. Un fait de course sans conséquence sur le plan comptable puisque les résultats des matches face au Defender n'interfèrent pas dans le classement du double round robin des éliminatoires de la 37e America.

> "Il faut qu'on arrête de faire des erreurs aussi grosses que celle qu'on a commise à la deuxième marque"
> QUENTIN DELAPIERRE, SKIPPEUR D'ORIENT-EXPRESS


X/@oe_teamofficial

Hier « Orient-Express » (au premier plan) s'est incliné face à la puissance d'« American-Magic ».

« On a eu un gros souci technique qui ne nous permettait pas de naviguer, témoignait Quentin Delapierre, skippeur d'Orient Express à son retour à terre, sans divulguer la nature du problème. *C'est dommage car on avait bien progressé hier lors de l'entraînement et on voulait tester une nouvelle manière de naviguer contre eux. »* Le problème réglé, dans le match suivant, dominés dans la phase de départ par American Magic, ils ont passé la première marque avec plus de quarante secondes de retard. Ils parvenaient peu à peu à réduire l'écart mais une manœuvre délicate à la fin du deuxième tour réduisait à néant tout espoir de retour.

« On avait moins de puissance mais le bateau allait vite, probablement plus vite que celui des Américains, raconte Delapierre. *Mais il faut qu'on arrête de faire des erreurs aussi grosses que celle qu'on a commise à la deuxième marque sous le vent où on n'arrive pas à effectuer l'empannage. On a fait une erreur dans le placement du bateau, du coup, on s'est retrouvés dans l'air perturbé d'American Magic. Derrière, on fait une petite erreur dans la manipulation du bateau qui nous fait perdre le vol. »*

Avec deux nouvelles victoires face aux Américains et aux Anglais, les Italiens de Luna Rossa ont quant à eux confirmé leur fort potentiel et leur statut de favori de la Vuitton. À l'inverse, les Suisses ont accusé une nouvelle défaite face Ineos Britannia, la troisième en trois matches. Aujourd'hui, les Français seront opposés à Ineos Britannia, une rencontre importante dans la course à la qualification pour les demies.

EN BRÈVES OMNISPORTS

HANDBALL

Nantes affiche ses ambitions

TROPHÉE DES CHAMPIONS Bien sûr, les deux rivaux – Paris, champion de France en titre, et Nantes, son dauphin et vainqueur de la Coupe de France – furent loin de proposer le meilleur handball possible à l'orée d'une passionnante saison. Mais le large succès du « H » (36-29), hier lors du trophée de champions disputé au Futuroscope (Poitiers), est venu confirmer que l'équipe dirigée par Grégory Cojean semble se rapprocher de son but : un premier sacre national, alors qu'il a terminé quatre fois deuxième depuis 2017 derrière les intouchables parisiens (dix titres consécutifs, série en cours).
Nicolas Tournat (6 buts, *photo*) et les siens ont maîtrisé leur sujet pour filer vers cette troisième victoire dans la compétition (cinq pour Paris), bien aidé par leurs deux portiers, Ivan Pesic (9 arrêts) et Ignacio Biosca Garcia (7 arrêts). Le PSG n'a existé que dix minutes, histoire de faire illusion à la pause (de 7-13 à 15-16, 30e). *« On n'est pas prêts »,* assénait au micro de beIN Sports l'arrière Elohim Prandi, à qui il fallait rappeler que son équipe reste sur trois revers contre son bourreau du soir. La remise en jeu de la couronne hexagonale débutera à domicile samedi prochain contre Nîmes. À peine plus avancé sur son jeu, Nantes et ses 10 millions de budget s'élanceront à Chartres, le lendemain. Avec un premier trophée en poche, et les ambitions gonflées à bloc. **A. P.**



Gwendoline Le Goff/L'Équipe

Nantes débute la saison 2024-2025 par un premier trophée riche de promesses.

TRÈS COURT

ATHLÉTISME

COLLET ASSURE LES MINIMA POUR LES MONDIAUX 2025
Passé à côté des JO (éliminé en qualifications avec 5,70 m), pas beaucoup plus haut à Lausanne et en Silésie (5,72 m à chaque fois), Thibaut Collet s'est rassuré hier. En passant une barre à 5,82 m, le Français a remporté le concours Les Étoiles du Lac à Nantua (Ain), réalisant ainsi les minima pour les prochains Championnats du monde, en 2025 à Tokyo (13-21 septembre).
Le perchiste a aussi fait le plein de confiance avant les deux dernières étapes de la Ligue de diamant, à Zurich jeudi, puis la finale à Bruxelles le 13 septembre.

BASKET

Heurtel prêt à revenir en équipe de France

Sans club, actuellement à Madrid (où il a évolué en 2021-2022 avant de rallier la Russie), Thomas Heurtel *(photo)* attend que le téléphone sonne, avec au bout du fil, il l'espère, un club d'Euroligue. Le meneur de 35 ans (1,89 m) n'évolue plus au Zénith Saint-Pétersbourg, après deux saisons en exil qui lui avaient valu d'être radié de l'équipe de France, conformément aux dispositions prises par la Fédération française (FFBB) qui l'avait déclaré non sélectionnable après sa participation à l'Euro 2022 puisqu'il avait rallié la Russie dans la foulée. En attendant d'éventuelles sollicitations, Heurtel s'est confié au site spécialisé Eurohoops sur ses envies de renouer le fil de son histoire avec la sélection française. *« Si je devais avoir la chance de retrouver l'équipe de France, ce serait une grande fierté,* a ainsi déclaré Heurtel. *Enfiler le maillot et jouer pour son pays est toujours génial. J'espère obtenir une deuxième chance car je n'ai rien fait de mal, honnêtement. Ce serait un plaisir de revenir dans un rôle de mentor. (…) On manque de meneurs en France. Nous sommes différents mais Nolan Traoré sera bientôt le meneur principal de l'équipe de France. »*



Alain Mounic/L'Équipe

RUGBY

Les Boks sur le fil

RUGBY CHAMPIONSHIP Dans le remake très attendu de la finale de la Coupe du monde 2023 entre l'Afrique du Sud et la Nouvelle-Zélande, en ouverture de la troisième journée du Rugby Championship, ce sont finalement les Springboks qui sont parvenus à l'emporter in extremis (31-27), hier à l'Ellis Park de Johannesburg, au terme d'un duel très serré placé sous le signe du ballon porté, de l'interception et du combat. Les All Blacks, qui ont mené jusqu'à cinq minutes de la fin de ce match haletant, se consolent avec le point de bonus défensif. Les Springboks, eux, confortent leur première place au classement avant de retrouver leur adversaire, samedi prochain (17 heures), au Cap. La nuit dernière, l'Argentine accueillait l'Australie en clôture de cette troisième journée.

VOLLEY-BALL

Ngapeth avec Djakarta

Où jouera Earvin Ngapeth cette saison ? Le suspense, habilement relancé par le MVP des Jeux de Paris il y a cinq jours, reste entier. Toujours en vacances en Guadeloupe, la star du volley français (33 ans), qui a joué la saison dernière au ZB Ankara (Turquie) et qui espérait fortement revenir en SpikeLigue, à Nantes-Rezé, avant que le club ligérien ne s'effondre financièrement, prend son temps. Sans stress. En attendant, Ngapeth effectuera son retour à la compétition dès le 8 septembre, à l'occasion de la Coupe d'Asie des clubs (8-15 septembre à Yazd, en Iran). Il a en effet dit oui à une pige d'une semaine avec le club indonésien de Jakarta Bhayangkara Presisi, qu'il effectuera en compagnie d'un autre champion olympique, Jean Patry (27 ans). **G. De.**

VOLLEY-BALL


Jean-Baptiste Autissier/L'Équipe

La mort de Pilar Victoria

On a appris hier après-midi la mort de Pilar Victoria (28 ans, *photo*). L'information a été donnée par nos confrères du quotidien *la Montagne*, puis le club de Béziers, où la joueuse portoricaine avait joué, a publié un hommage sur Instagram. La cause de son décès n'est pas encore connue. Victoria a été retrouvée dans son appartement à Bursa (Turquie), ville où elle venait de s'engager avec le club local. Passée par les universités du Texas et de l'Arkansas aux États-Unis, la réceptionneuse-attaquante de Porto Rico avait connu une première expérience en Europe en jouant à Baronissi (Italie) avant de signer à Béziers, qui venait d'être champion de France en 2018. Elle n'y était restée qu'une saison. Pilar Victoria était revenue en France, à Chamalières, entre 2020 et 2022. Elle avait rejoué à Béziers la saison passée, avant de signer en Turquie.

EXTRA DIMANCHE culture

Cinéma
Judo, vie, liberté

Dans « Tatami »,en salles mercredi, une judoka iranienne qui risque d'affronter une Israélienne refuse, malgré les pressions, d'abandonner. Plus que d'actualité.



Le film avait été présenté il y a un an à la Mostra de Venise mais l'actualité l'a rattrapé. Dans le passionnant *Tatami*, dans les salles de cinéma françaises à partir de mercredi, une judoka iranienne, Leila Hosseini (jouée par Arienne Mandi), participe à des Championnats du monde. Une compétition au cours de laquelle il est possible qu'elle affronte une Israélienne. Impensable pour sa Fédération qui fait alors pression sur sa coach, Maryam Ghanbari (Zar Amir), et sur elle pour qu'elle déclare forfait. Hosseini fera le choix de continuer à combattre... Ce scénario, c'est tout sauf une fiction. En 2019, le judoka Saeid Mollaei avait fui l'Iran après avoir été obligé par son pays de perdre en demi-finales des Mondiaux (-81 kg) pour ne pas avoir à combattre un Israélien en finale.

Tourné à Tbilissi, en Géorgie

Encore cet été aux Jeux Olympiques, le judoka algérien Messaoud Redouane Dris avait été disqualifié pour ne pas être au poids, et sans avoir cherché à l'être, alors qu'il devait affronter un Israélien, en -73 kg. Sans qu'on sache dans son cas s'il s'agit d'un choix personnel ou le résultat de pressions politiques. « *La réalité dépasse le cinéma. Mais c'est triste,* confie l'actrice et coréalisatrice Zar Amir. *A-t-il subi des pressions ? Là, je suis contre. Est-ce une décision personnelle ? Dans ce cas, je respecte, mais ce n'est pas comme ça qu'on va réussir à faire la paix.* »
La production du film elle-même est au cœur de ce thème géopolitico-sportif. Entièrement filmé en noir et blanc, *Tatami* a en effet été réalisé ▶▶

VIVE LA RENTRÉE

Alors que les Jeux Paralympiques s'achèvent dans une semaine, le monde de la culture ne déserte pas le sport d'ici à la fin de l'année, loin de là.

VINCENT HUBÉ

Avec la perspective des Jeux Olympiques et Paralympiques cet été, le monde de la culture avait joué à fond la carte du sport la première partie de l'année. Notamment via de multiples expositions dans les musées, pas seulement à Paris, et une avalanche de sorties éditoriales dans les librairies. Malgré la fin de l'aventure Paris 2024, avec la cérémonie de clôture des Paras le 8 septembre prochain, la rentrée culturelle sera encore sportive.

Les derniers feux de l'olympiade culturelle

Beaucoup d'expositions lancées dans le cadre de l'Olympiade culturelle se poursuivent encore quelques semaines, voire quelques mois. Pour admirer les tableaux « sportifs » de Gustave Courbet ou de Claude Monet, plus qu'une journée ! « En jeu ! Les artistes et le sport, 1870-1930 », au musée Marmottan-Monet (Paris, XVIe), s'achève aujourd'hui. Il faut aussi se dépêcher pour « Olympisme, une histoire du monde », au palais de la Porte dorée, à Paris (XIIe) : ça se termine, comme les Paralympiques, le 8 septembre. Huit jours de plus pour découvrir au Louvre, « L'Olympisme. Une invention moderne, un héritage antique », qui s'achève le 16 septembre. Le 22 septembre, ce sera le dernier jour des « Elles des Jeux », au Musée national du sport à Nice. De son côté, le Panthéon (Paris, Ve), accueille jusqu'au 29 septembre l'exposition « Histoires paralympiques. De l'intégration sportive à l'inclusion sociale (1948-2024) ».

Plus de temps pour « D'or, d'argent, de bronze. Une histoire de la médaille olympique », à la Monnaie de Paris (VIe), prolongée jusqu'au 3 novembre. Le même jour, date de fin des vacances de la Toussaint, se terminera « Cheval en majesté », au château de Versailles. Pas d'urgence non plus pour le deuxième accrochage de « La mode en mouvement », au Palais Galliera (Paris, XVIe), qui se poursuivra jusqu'au 5 janvier 2025. Enfin, au musée de l'Armée, aux Invalides (VIIe), l'expo « Militaires et sportifs. Ça match ! », elle, restera ouverte jusqu'au 31 mai 2025 !



Guy Ferrandis/Pathé

Le portrait équestre de Léopold de Médicis par Justus Sustermans est exposé dans la galerie des Glaces du château de Versailles.









Le temps des albums souvenirs

Un peu de patience pour découvrir *Le Livre officiel des Jeux Olympiques*. Détenteur de la licence Paris 2024, Hugo Sport sortira son grand album commémoratif le 6 novembre, au prix de 44,95 €. Le même jour, mais à moitié prix, 24,95 €, l'éditeur publiera également un ouvrage plus abordable, *Les Grands Moments des Jeux Olympiques de Paris 2024*.

En attendant, depuis lundi, Solar, avec *L'Équipe*, propose *Des Jeux historiques ! Les plus grands moments* (12,90 €), un recueil d'articles et de photos du journal paru cet été. Aussi en vente en kiosques, le hors-série de *L'Équipe*, *Une quinzaine de rêve* (3,50 €).

Les amoureux de l'olympisme guetteront également la publication, annoncée le 19 septembre, de *Pierre de Coubertin ou la paix par le sport* (éd. Épures, 10 €), par le grand spécialiste de l'œuvre du rénovateur des Jeux, l'historien Patrick Clastres. Il est aussi, un tout petit peu, question des JO dans *Un peuple et son football : une histoire sociale* (éd. du Détour, 19,90 €), parution le 19 septembre également. Dans cet essai au ton parfois polémique, l'historien François Da Rocha Carneiro défend le foot comme élément majeur de la culture populaire.

Le rendez-vous du Vendée Globe

Le 10 novembre, les skippers du 10e Vendée Globe s'élanceront des Sables-d'Olonne. L'événement sportif de la fin d'année a mobilisé les éditeurs. Attendu au départ pour sa 5e participation (7e en 2008-2009), Arnaud Boissières se confie dans *Marin du Vendée* (éd. du Rocher, 19 €), déjà en librairies. Mercredi sortira *Dans les coulisses du Vendée Globe avec Romain Attanasio* (éd. Glénat, 19,95 €), signé Bertrand Parent. Ce sera la 3e participation d'Attanasio à la course autour du monde (14e en 2020-2021). Cet automne, Jean Le Cam participera, lui, à son 6e Vendée (2e en 2004-2005). Le 17 octobre, Solar et *L'Équipe* publient ▶▶

EXTRA
culture


Prod ciné

La comédienne Arienne Mandi sous les traits de Leila Hosseini dans le film « Tatami ».

▶▶ par l'Israélien Guy Nattiv, installé aux États-Unis. Et par Zar Amir donc, qui a fui l'Iran en 2008 et est installée depuis en France. Les situations complexes auxquelles sont parfois confrontés les sportifs iraniens, elle connaît. « *C'est complexe, tout le monde n'a pas les moyens ou le courage d'être indépendant, voire de partir et s'exiler. Et quels sont les autres chemins pour résister ?* »
La co-réalisatrice de *Tatami* a aussi conscience de la difficulté du dialogue entre juifs et musulmans, et encore plus après le 7 octobre 2023, date de l'attaque terroriste du Hamas et la riposte du gouvernement israélien. « *Si entre nous, artistes, sportifs, on n'arrive pas à se serrer la main, à faire la paix, on ne pourra pas sauver nos pays, nos religions. On ira encore plus dans la violence et la haine.* »



Au départ, l'actrice, prix d'interprétation féminine à Cannes en 2022 pour son rôle dans *les Nuits de Mashhad* (d'Ali Abbasi), ne devait s'occuper que du casting du film en plus de son rôle. Mais à force de discuter avec Guy Nattiv pour développer son personnage, elle s'est aussi retrouvée derrière la caméra. Grâce notamment à l'ancien coach de Saeid Mollaei, elle a pu parfaire sa connaissance du judo. « *J'ai été étonnée à quel point ça ressemble à une chorégraphie. Il y a toute une finesse, j'ai du mal à parler de "fight" à son sujet. C'est un sport sublime.* »
Tatami a été tourné fin 2022 à Tbilissi, en Géorgie, une ville située presque à équidistance entre Tel-Aviv et Téhéran. « *C'est dingue mais on ne l'a pas fait exprès. En Géorgie, il y a toute une communauté iranienne, c'était plus pratique pour trouver des figurants. Mais ça faisait peur aussi car beaucoup d'Iraniens qui font du business en Géorgie sont liés au gouvernement. À cause de ça, on a fait attention à la sécurité. Par exemple, je n'habitais pas avec le reste de l'équipe. On n'a pas profité de la ville, on vivait presque cachés.* » **V.H.**


Guy Ferrandis/Pathé


Tamalet Christine

Jean-Paul Rouve sera à l'affiche de « la Vallée des fous », de Xavier Beauvois (à gauche). Yannick Noah (à droite) a été dirigé par Nicolas Vanier dans « C'est le monde à l'envers ! »

▶▶ *Mes Vendée Globe* (32 €), par Le Cam, confessé par Philippe Joubin. Le Cam fait aussi une apparition au cinéma dans *La Vallée des fous* de Xavier Beauvois, avec Jean-Paul Rouve et Pierre Richard. En salles le 13 novembre, le film raconte les aventures d'un amoureux de voile qui s'isole dans son jardin pendant trois mois pour participer à Virtual Regatta.

Combats en tout genre

Une judoka iranienne sommée de déclarer forfait à des Championnats du monde pour ne pas, éventuellement, rencontrer une adversaire israélienne, c'est le thème du film *Tatami*, réalisé par l'Israélien Guy Nattiv et la Franco-Iranienne Zar Amir, en salles dès mercredi prochain *(voir par ailleurs)*. Un mois et demi plus tard, le 23 octobre, Alban Ivanov monte, sur un ring pour *Challenger*. Dans cette comédie de Varante Soudjian, l'acteur interprète un boxeur amateur dont le destin va basculer.

Yannick Noah sur grand écran

Pendant les Jeux Paralympiques, Yannick Noah endosse le costume de capitaine de l'équipe de France masculine de tennis fauteuil. Puis on le retrouvera au cinéma, à partir du 16 octobre. Après des apparitions dans *Safari* ou *King Guillaume*, le dernier Français vainqueur de Roland-Garros (1983) joue Bobby, un habitant écolo d'un village de l'Yonne, dans *C'est le monde à l'envers !*. Une comédie de Nicolas Vanier, avec Michaël Youn et Barbara Schulz.

Le match Debbouze-Lanvin

Les comédies sur le foot se refont une place au cinéma en cette fin d'année, avec d'un côté Jamel Debbouze, de l'autre Gérard Lanvin, chacun dans un rôle d'agent de joueurs. Le premier, dans *Mercato* de Tristan Séguéla (en salles le 4 décembre), interprète Driss, « *un agent à la dérive qui a sept jours pour sauver sa peau avant la fin du mercato...* »
Lanvin, lui, est à l'affiche de *4 Zéros*, de Fabien Onteniente, sortie avancée au 23 octobre. Vingt-deux ans après *3 Zéros*, il reprend son rôle d'Alain Colonna, sans Lorànt Deutsch mais aux côtés de Didier Bourdon, et toujours avec Isabelle Nanty et Stomy Bugsy. Plus quelques guests comme Rolland Courbis, Guy Roux ou Rai.

Et aussi
- Valérie Perrin se souvient du FC Gueugnon dans *Tata* (éd. Albin Michel, 23,90 €), sortie le 18 septembre.
- Roger Federer en format grand luxe dans *Federer* (éd. Assouline, 200 €). Une version encore plus exclusive, et limitée à 200 exemplaires, avec un autographe de RF en personne, est en vente à 2000 €.
- Une histoire des ascensions rapides du toit de l'Europe dans *Mont-Blanc Express*, de Jean-Philippe Lefief (éd. Paulsen, 22 €). Avec une préface d'un expert du sujet, Kilian Jornet.
- Une adolescente de 17 ans qui rêve de devenir hockeyeuse professionnelle et qui fuit la Suisse pour partir à la recherche de son père : c'est le scénario de *Rivière*, le premier film d'Hugues Hariche, en salles le 30 octobre.

Les plateformes toujours en piste

Dès le 10 septembre, Amazon Prime Video propose *Jeux d'argent-LSU*, une série documentaire sur des athlètes de l'Université d'État de Louisiane, dont la gymnaste Olivia Dunne ou le quarterback Jayden Daniels. Sur Netflix, la mini-série *Senna* sera disponible, elle, à partir du 29 novembre.
Pas encore de date, mais une sortie d'ici la fin d'année pour *la Cage*, la série de Franck Gastambide autour du MMA. Coproduit par Apple, le film *F1*, de Joseph Kosinski, avec Brad Pitt, devrait sortir en salles le 25 juin 2025.
Le géant américain, via sa plateforme AppleTV + pourrait lancer une saison 4 de sa série *Ted Lasso*. Mais pas de confirmation définitive, et pas de tournage de toute façon avant l'an prochain.

télévision

PROGRAMME DU JOUR

8 h 15 **JEUX PARALYMPIQUES** EN DIRECT — france•tv PARIS 2024
Dont : para-triathlon.

8 h 15 **JEUX PARALYMPIQUES** EN DIRECT — France 3
À 12 h 10 sur France 2. À 12 h 55 sur France 3.
À 13 h 35 sur France 2. À 19 h 55 sur France 3.

9 h 40 **MOTO** EN DIRECT — CANAL+ SPORT 360
GP d'Aragon (USA). Warm-up des Moto GP.
À 14 heures, course des Moto GP.

10 h 00 **ESCALADE** EN DIRECT — EUROSPORT 2
Championnats d'Europe.

11 h 00 **FOOTBALL** EN DIRECT — beIN SPORTS 1
Match amical F. Paris-SG - Manchester City (ANG).

13 h 30 **VTT** — la chaine L'ÉQUIPE
Championnats du monde. Cross-country F.
À 15 h 30, cross-country H.

13 h 40 **CYCLISME** EN DIRECT — EUROSPORT 1
Tour d'Espagne. 15e étape : Infiesto-Pajares.
Cuitu Negru (142,9 km).

14 h 00 **VOILE** EN DIRECT — CANAL+ SPORT
Coupe Louis Vuitton.

14 h 30 **FOOTBALL** EN DIRECT — CANAL+ FOOT
Premier League. Newcastle-Tottenham.
Sur Foot+ : Chelsea-Crystal Palace.
À 17 heures, Canal+ : Manchester United-Liverpool.

15 h 00 **FOOTBALL** EN DIRECT — DAZN
Ligue 1. Monaco-Lens. À 17 heures, Angers-Nice,
Le Havre-Auxerre, Reims-Rennes.

15 h 00 **FORMULE 1** EN DIRECT — CANAL+
GP d'Italie.

15 h 30 **FOOTBALL** EN DIRECT — beIN SPORTS 2
Bundesliga. Heidenheim-Augsbourg.
À 17 h 30 beIN Sports 1 : Bayern Munich-Fribourg.

17 h 00 **FOOTBALL** EN DIRECT — beIN SPORTS 3
Liga. Osasuna-Celta Vigo. Sur beIN Max 5, Alaves-Las Palmas. À 19 h 15 sur beIN Sports 2 : Séville FC-Gérone et sur beIN Max 5 : Getafe-Real Sociedad.

17 h 00 **TENNIS** EN DIRECT — EUROSPORT 2
US Open. À 18 heures également sur Eurosport 1.

20 h 00 **AUTOMOBILE** EN DIRECT — la chaine L'ÉQUIPE
Lone Star Le Mans à Austin (USA). Le départ. Puis à 0 h 40.

20 h 45 **FOOTBALL** EN DIRECT — DAZN
Ligue 1. Lille - Paris-SG.

21 h 30 **FOOTBALL** EN DIRECT — beIN SPORTS 1
Liga. Real Madrid-Betis Séville.

la chaine L'ÉQUIPE

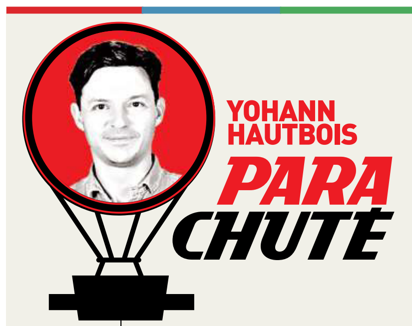

Pauline Ferrand-Prévôt
Sébastien Boué/L'Équipe

12h05 **VTT** CHAMPIONNATS DU MONDE
Cross-country short-track F et H.

8 h 00 **L'ÉQUIPE MOTEUR** V6.
12 h 05 **VTT** Championnats du monde. Cross-country short-track F et H.
13 h 30 **CYCLISME** Championnats du monde. Cross-country F. À 15 h 30, cross-country H.
17 h 35 **FUTSAL** Match amical. France-Argentine.
19 h 30 **AUTOMOBILE** Avant-course. À 20 heures, Lone Star Le Mans à Austin (USA). Puis à 0 h 40.
22 h 35 **L'ÉQUIPE DU SOIR** Avec : Carine Galli, Raymond Domenech, Régis Brouard, Matthieu Dossevi, Nabil Djellit, David Aiello, Camille Maccali ; Jérémy Heintzmann au Club France, Giovanni Castaldi à Lille.

10h30 **L'ÉQUIPE live et live foot**
TRIATHLON IRONMAN 70.3
Zell am See-Kaprun (AUT).
Franck Seguin/L'Équipe





L'heure de Praud

On ne va pas raconter notre vie mais, l'autre jour, le garagiste s'est permis de changer la fréquence de la radio et quand on a récupéré le véhicule, Europe 1 qui, par le passé, donnait la parole à Jean Yanne, Coluche, Pierre Bellemare et Hervé Kerivel (bon, à Jean Roucas et Anne Roumanoff aussi), diffusait *l'Heure des Pros*, qu'anime Pascal Praud, le bien nommé. L'ancien dirigeant du FC Nantes (deux saisons en L2, une en L1) glosait sur la cérémonie des Jeux Paralympiques commentée par France Télévisions (avec nos impôts, c'est nous qu'on paie) et *«cette moraline qui dégouline»* (rires gras). Mais il a raison, il a raison, on ne peut plus rien dire ! On n'en veut plus de tous ces bons sentiments qui viennent nous flinguer notre rentrée anxiogène sans gouvernement, mais le chariot chargé des affaires scolaires hors de prix. Ras-le-bol de croiser tous ces volontaires sympas, Alassane, Lydia ou Riad, qui se sont fait rincer hier par l'orage au-dessus du Vélodrome de Saint-Quentin-en-Yvelines. D'entendre encore le français accidenté de Zakia Khudadadi, de revoir Haby Niaré bondir sous les hauteurs du Grand Palais avec son athlète argentée Djelika Diallo, d'avoir le ventre tordu par les parents d'Alexandre Léauté, situés au 4e rang de l'étuve de Saint-Quentin, hier. Le papa triturait un bracelet comme un chapelet, concentré sur l'écran et les temps du fiston, quand la maman poussait à chacun des passages du bientôt médaillé de bronze du contre-la-montre 1 000 m, quelques minutes avant que Dorian Foulon ne soulève le petit cœur du Vélodrome avec sa médaille d'or en poursuite individuelle, son clapping, puis ses larmes. Et les nôtres devant les frangins Portal, sur le même podium en natation. Et l'autre Praud là, Antoine, ce Rennais qui se permet une remontée spectaculaire au Stade de France pour venir décrocher une médaille de bronze sur 1 500 m, la première de l'athlétisme ! Alors, oui, la moraline, c'est bon pour le moral. Et on évangélise même. Maintenant, on cherche des places pour les enfants, pour que l'aîné arrête de demander perfidement *«Tu crois qu'il va dunker ?»* (rires gras) devant du basket fauteuil (qu'il regarde néanmoins, ce petit con), pour que la cadette envisage plutôt une carrière en cécifoot et que la petite dernière se fasse offrir la Phryge, *«celle avec la prothèse»*.

le dessin du jour par Vidberg



L'ÉQUIPE

FONDATEUR : Jacques Goddet
Direction, administration, rédaction et ventes : 40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302 92650 Boulogne-Billancourt cedex. Tél. : 01 40 93 20 20
L'ÉQUIPE Société par actions simplifiée.
Siège social : 40-42, quai du Point-du-Jour CS 90302 92650 Boulogne-Billancourt cedex.
PRINCIPAL ASSOCIÉ : Les Editions P. Amaury
PRÉSIDENTE : Aurore Amaury
DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Rolf Heinz
DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Lionel Dangoumau

SERVICE CLIENTS : tél. : 01 76 49 35 35

SERVICE ABONNEMENTS : 45 avenue du Général Leclerc 60643 Chantilly Cedex
E-mail : abo@lequipe.fr
TARIF D'ABONNEMENT : France métropolitaine : 1 an (364 n°) : 575 € ou 430 € zones portées Paris RP avec paiement à la commande. Option FRANCE FOOTBALL, autres formules, zones portées et étranger nous consulter.
IMPRESSION : POP (93 - La Courneuve), CIRA (01 - Saint-Vulbas), CIMP (31 - Escalquens), CILA (44 - Héric), Nancy Print (54 - Jarville), Midi Print (30 - Gallargues-le-Montueux).
Dépôt légal : à parution
PAPIER : Origine : France
Taux de fibres recyclées : 100 %
Ce journal est imprimé sur du papier porteur de l'Ecolabel européen sous le numéro FI/37/01
Eutrophisation : pTot 0,009 kg / tonne de papier
PUBLICITÉ COMMERCIALE : AMAURY MEDIA Tél. : 01 40 93 20 20
PETITES ANNONCES : 40-42 quai du Point-du-Jour CS 90302 92650 Boulogne-Billancourt cedex. Tél. : 01 40 93 20 20
COMMISSION PARITAIRE : n° 1227 K 82523
ARPP autorité de régulation professionnelle de la publicité
ACPM
LE TRI + FACILE